

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

LES
ŒUVRES
DE
BENÉQUE

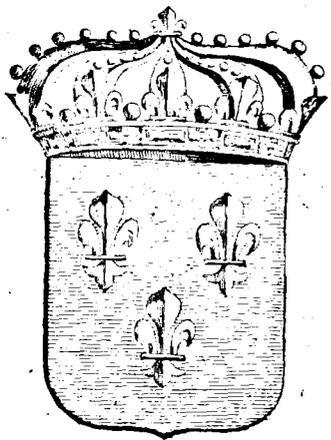
54

DE LA TRADUCTION
DE PIERRE DU RYER
de l'Academie Françoise.

TOME SECONDE.

*Des Proseurs
de Lyon*

de l'hospice de

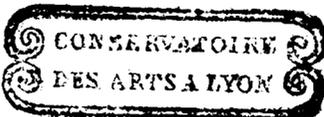


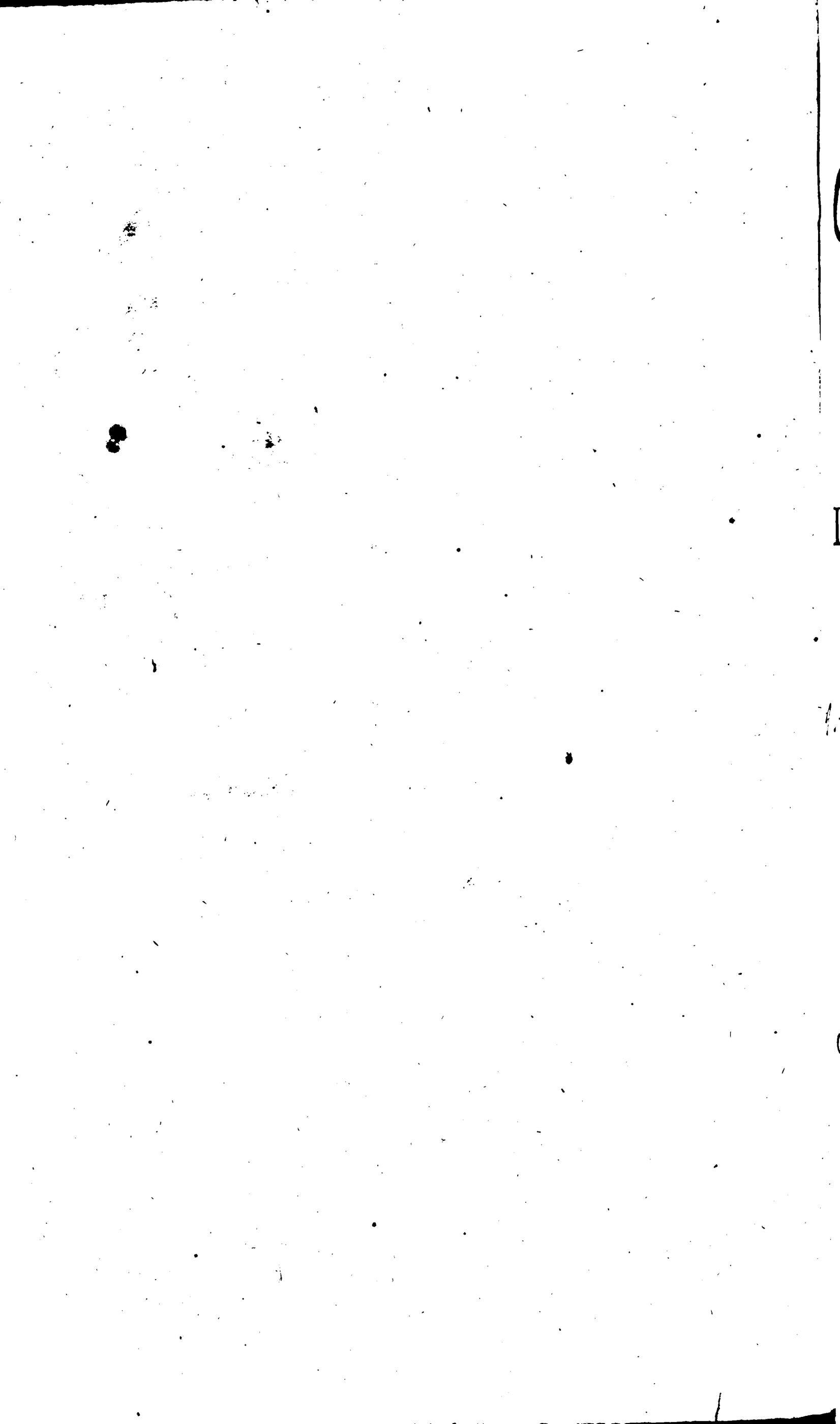
A PARIS,

ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais,
sur le deuxième Perron, allant à la Sainte-
Chapelle, à l'Escu de France.

M. DC. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





LES
ŒUVRES
DE
SENEQUE,

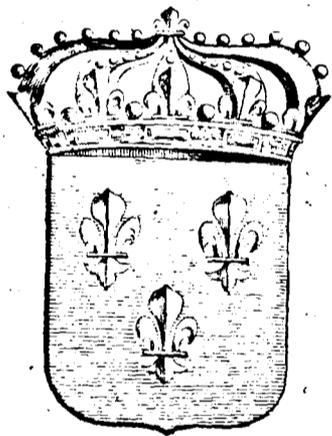
54

DE LA TRADUCTION
DE PIERRE DV-RYER
de l'Academie Françoise.

TOME SECONDE.

*A l'usage des Præcolles
ste cloire de Lyon*

De l'hospice de



A PARIS,
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais,
sur le deuxième Perron, allant à la Sainte-
Chapelle, à l'Escu de France.

M. DC. LVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.



...

...

l
c
r
l
P
P
P
m
h
fo
S
re
S
to
La
qu
fic
app
re
Pie
l'au
d'ic
au
me
d'et
l'au
l'



LE LIBRAIRE AV LECTEUR.

IE me sens obligé, Amy Lecteur ! de te donner vn aduis, auant que de passer outre, qui ne te sera pas inutile. Tu l'aurois receu d'une meilleure main, si la mort ne nous auoit enuié le bon-heur de iouir plus long-temps des fruits que nous receuions tous les iours du laborieux étude de Monsieur du-Ryer Auteur de cet Ouurage; mais cette impitoyable ennemie nous l'ayant arraché, ces iours passez, d'entre les bras, & ne luy en ayant pas laissé voir l'Impression acheuée, comme il l'auoit conduit à sa perfection sur le papier; Tu auras la bonté de le receuoir d'une personne qui ne respire que ton seruice & qui n'épargne rien pour en receuillir toutes les occasions. De t'exaggerer icy les merites de ce cher Defunt, ce seroit vne chose superfluë; Les honnestes gens, autant qu'il y en a dans la France, le connoissoient assez; les autres n'ont pas grand besoin de le connoistre. Sa personne estoit si bien en veuë, & ses belles Notions estoient receuës avec tant de respect dans la plus celebre Assemblée des Sçauans du Royaume, qu'il passoit parmy eux pour l'Arbitre de toutes les difficultez qui s'y proposoient, sur la pureté de nostre Langage. C'est donc d'un tel Auteur que i'ay receu l'Ouurage que ie te donne, non pas à la verité tout entier; puis que Monsieur de Malherbe, dont le merite ne fut pas moindre, nous auoit auparauant laissé la Traduction de ce grand & admirable Traité des Bien faits; & la pluspart des Epistres. Toutes les autres Pieces de nostre Seneque sont de cet Auteur illustre. C'estoit l'auis que ie te voulois donner pour faire vn acte de la Iustice distributiue & rendre à vn-chacun ce qui luy appartient. Il en auoit déia fait imprimer de son viuant plusieurs Volumes separez; mais il les a reueus exactement, & mis en estat d'estre ramassez en vn Corps, que i'ay embelly de tous les ornemens possibles. Et ie te puis dire que le sentiment des plus Iudicieux est que Monsieur du - Ryer s'est surpassé soy-

mesme en son dernier travail , & que comme le Cygne,
il s'est épuisé , pour te donner vne satisfaction entiere
dans les derniers accents de sa voix & de sa vie ; Ce n'est
pas que ses Versions de Tite-Liue , des Metamorphoses
d'Ouide , d'Herodote & de Strada ne soient merueilleuses ;
aussi bien que toutes les autres productions ; mais celle-cy
n'a point sa pareille. Tu en iugeras à ton loisir , & ie me
promets de ta Courtoisie que tu me seras fauorable.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

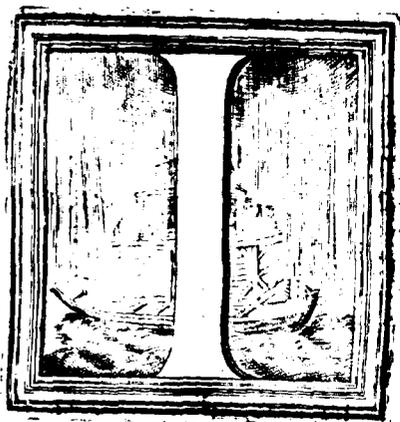


SENEQVE

DE LA

CLEMENCE.

A NERON CESAR.



I'AY entrepris de parler de la Cle-^{CHAP.}
mence, pour vous seruir en quel-^{I.}
que sorte de miroir, pour vous re-
presenter à vous-mesme, & vous
monstrer enfin que cette vertu est
capable de vous conduire au plus
grand de tous les plaisirs. Car en-
core que le plus beau fruit des
actions vertueuses soit de les auoir faites, & que hors de la
vertu il n'y ait point de recompense qui soit assez digne de
la vertu; Toutesfois c'est vn auantage d'examiner la con-
science, & de la trouuer toujournette; puis de regarder
cette multitude de seditieux, de mutins, & de furieux, qui
se réjouiroient de la ruine d'autrui, & de leur propre ruine,
s'ils pouuoient secoïer le joug; & enfin de se parler en ces
termes. I'ay seul esté considéré & choisi parmy tous les hom-
mes, pour tenir sur terre la place des Dieux. Je suis l'arbitre
de la vie & de la mort des nations, & il est en ma puissance
de faire leur condition & leur destinée. C'est par ma bou-
che que la Fortune prononce ce qu'elle veut donner à cha-

Tome II.

Z

cun des hommes. Les villes , les nations & les peuples conçoient de la ioye ou de la douleur, selon les responces que ie rends; & il n'y a rien dans l'vniuers qui soit florissant & pompeux, si ce n'est par vn effet de ma volonté & de ma faueur. Tous ces millions dépees que la paix que ie donne au monde fait cacher dans le fourreau, éclateront vne autre fois au moindre signal que j'en donneray. Il est de mon authorité & de ma puissance de prescrire quelles nations on ruintera, quels peuples on transportera dans d'autres pais; à qui l'on donnera la liberté, ou à qui on l'ostera; quels Roys on mettra dans la seruitude, & à qui l'on donnera des couronnes; quelles villes on renuersera, & quelles on bastira de nouveau. Mais parmy ce grand pouuoir de faire toutes choses impunément, ny la colere, ny l'impetuosité de la ieunesse, ny l'audace, ny l'insolence des hommes, qui a souuent fait perdre la patience aux ames les plus moderées, ny enfin cette gloire detestable, mais ordinaire aux grandes Puissances, de faire connoistre ce que l'on peut par des craintes & par des terreurs, ne m'ont iamais sollicité d'ordonner d'iniustes supplices. Le fer est non seulement caché chez moy; mais il y est, pour ainsi dire, enchaîné; & ie suis bon mesnager mesme du sang le plus mesprisable qu'il y ait dans mon Empire. Il n'y a personne qui ne trouue grace auprès de moy, quand il n'auroit point d'autre qualité que de porter seulement le nom d'homme. Ma seuerité est tousiours cachée, & ma douceur se montre touiours. Je prens garde à moy de la mesme sorte que si ie deuois rendre compte aux loix que i'ay ramenées des tenebres dans le grand iour. I'ay eu souuent égard à la ieunesse, & souuent à la vieillesse de quelques-vns. I'ay pardonné quelques-fois à la dignité de l'vn, & quelques-fois à la bassesse de l'autre. Toutes les fois que ie n'ay trouué aucun sujet d'vser de compassion, i'ay pardonné de la mesme sorte que si c'eust esté à moy-mesme. Si aujourd'huy les Dieux immortels me demandoient compte du genre humain, ie suis prest de leur en rendre raison. Vous pouuez, Cesar, vous vanter hardiment, que de toutes les choses qui ont esté mises sous vostre protection, & sous vostre conduite, vous n'en auez rien osté à la Republique ou par force, ou en secret. Vous auez souhaité d'estre loüé d'integrité & d'innocence, qui est vne loüange rare, & que pas vn Prince n'a

iusques icy encore obtenuë. Certes vous ne perdez pas vostre peine, & vos desirs n'ont pas esté inutiles; Cette bonté qui vous est si particuliere, a trouué des estimateurs qui ne sont ny ingrats ny malicieux. Chacun vous en fait des remerciemens; & il n'y a point d'homme qui soit plus aymé d'un seul homme, que vous estes aymé de tout le Peuple Romain, dont vous ferez tousiours le plus grand bien. Mais au reste, vous vous estes imposé vne grande charge. On ne parle plus d'Auguste, ny des premieres années de Tibere, & l'on ne cherche point hors de vous l'exemple qu'on doit imiter. On souhaite que vostre Empire ressemble à l'opinion que vous en auez fait conceuoir. Cela seroit bien difficile, si vostre bonté n'estoit naturelle, & qu'elle fust seulement vne qualité empruntée; car on ne peut long-temps se feindre, ny se tenir long-temps sous le masque. Les choses feintes se decouurent bien-tost, & reprennent facilement leur nature; mais celles qui sont certaines & veritables, & qui naissent, pour ainsi dire, de la solidité mesme, deuiennent plus grandes & meilleures par le temps. Le Peuple Romain estoit en peril, tandis qu'il estoit incertain de quel costé tourneroit vostre naturel illustre; mais aujourdhuy les esperances & les vœux publics ne sont plus dans l'incertitude, & l'on ne doit plus apprehender que vous vous mettiez vous-mesme en oubly. Veritablement vne trop grande felicité rend les hommes plus ambitieux & plus auides des bonnes fortunes; & les desirs ne sont iamais si moderez qu'ils puissent s'arrester aux biens qui leur sont desia arriuez. Les grandes choses sont des degrez pour de plus grandes; & ceux qui ont obtenu ce qu'ils n'auoient osé esperer, en conçoient des esperances plus opiniastrés, & beaucoup plus insatiables. Neantmoins tous vos Citoyens confessent de leur propre mouuement, qu'ils sont heureux, & qu'on ne peut rien adiouster à leur bonheur, sinon qu'il soit eternal. Beaucoup de choses obligent de faire cette confession que font ordinairement les hommes le plus tard qu'il leur est possible; vne tranquillité certaine & abondante en toutes sortes de biens, leurs droits & leurs priuileges à couuert des iniures & des outrages. Ils ont deuant les yeux vne belle forme de Republique, à quoy il ne manque rien, pour jouïr d'une liberté entiere, si ce n'est qu'il n'est pas permis de mourir, quand on en a la volonté.

Mais ce que l'on admire sur toutes choses, c'est que les plus grands & les plus petits se ressentent également des effets de vostre Clemence. Pour ce qui concerne les autres biens, chacun selon sa fortune, en reçoit quelque portion, & en attend de plus grands, ou de plus petits; mais tout le monde également espere les mesmes graces de vostre Clemence; & il n'y en a point de si assuré par son innocence, qui ne soit bien aise de voir vne Clemence tousiours preste à pardonner les fautes des hommes.

CHAP.
II.

Je sçay que quelques-vns s'imaginent que la Clemence est comme l'appuy des meschans, parce qu'elle ne peut estre employée qu'en faueur des criminels, & que cette seule vertu n'a point ny de rang, ny de place, où l'on ne trouue que des innocens. Premièrement, comme la medecine n'est utile qu'aux malades, & qu'elle est pourtant en veneration parmi ceux qui se portent bien; ainsi, encore qu'il n'y ait que les coupables qui implorent la Clemence, toutesfois les innocens ne laissent pas de la reuerer. D'ailleurs, les innocens mesmes ont souuent besoin de la Clemence, parce que la fortune, & ce qui arriue par hazard, tient quelquesfois lieu de crime. Enfin la Clemence ne vient pas seulement au secours de l'innocence; mais encore de la vertu: parce que selon la difference & la condition des temps, il y a des choses loüables qu'on pourroit toutesfois punir. Outre cela, la plus grande partie des hommes peut reuenir facilement à la premiere innocéce, par la Clemence & par la douceur. Toutesfois il faut prendre garde à ne pas faire grace indifferement à tout le monde; car lors qu'il n'y a plus de difference entre les bons & les meschans, on en void naistre la confusion, & vne infinité de mal-heurs. C'est pourquoy il est necessaire de se seruir d'un iugement qui sçache discerner les maux incurables d'auecque ceux que l'on peut guerir. Il ne faut pas que la Clemence soit trop liberale, ny trop auare; car c'est vne aussi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que de ne pardonner à personne. On doit donc garder en cela quelque sorte de mesure; mais parce que ce temperament est difficile à trouuer, au moins si l'on ne peut si bien faire qu'il n'y ait quelque chose qui abonde, qu'on fasse tousiours pancher l'excez du costé de l'humanité. Mais nous parlerons de cela en son lieu.

Maintenant nous diuiferons ce Discours en trois parties. La premiere seruira comme de Preface. Nous ferons voir dans la seconde, quelle est la nature & la condition de la Clemence; car comme il y a quelques vices qui imitent les vertus, on ne les discernera pas aisément, si l'on ne donne les marques par lesquelles on peut les connoistre. Nous considererons dans la troisième Partie, comment on conduira l'esprit à la Clemence, comment il se confirmera dans cette vertu, & comment par l'exercice, il s'en pourra faire vn bien qui luy sera propre & particulier. Il faut tenir pour assuré qu'il n'y a point de vertu qui conuienne mieux à l'homme, puis qu'il n'y en a point de plus humaine. Il faut en demeurer d'accord, non seulement entre nous, qui voulons faire croire que l'homme est vn animal sociable, & né pour le bien commun; mais encore entre ceux qui veulent que l'homme soit né pour le plaisir & pour les delices, & qui rapportent à leur vtilité particuliere toutes leurs paroles & leurs actions. Car s'il cherche seulement la tranquillité & le repos, il a trouué vne vertu conuenable à son humeur, vne vertu qui ayme la paix, & qui arreste les mains que la colere voudroit exercer. Mais il n'y a personne à qui cette vertu soit plus conuenable qu'aux Rois & aux Princes; car à proportion que la puissance des Grands est vtile & salutaire, les vertus leur sont glorieuses; & il n'appartient qu'à la peste de n'estre puissante que pour nuire. Enfin la grandeur d'vn Prince est stable & bien assurée, quand tous les peuples reconnoissent que si elle est au dessus d'eux, elle est neantmoins pour eux; quand ils scauent par experience, que tous ses soins ne regardent que le salut du particulier; quand ils ne prennent point la fuite aussi-tost qu'il sort de son Palais, comme si c'estoit quelque beste furieuse qui sortist de sa taniere; quand ils se presentent deuant luy à l'enuy les vns des autres, comme deuant vn Astre fauorable; quand ils sont prests de s'exposer pour luy aux épées, & aux embusches des traistres, & de luy faire vn chemin de leurs corps, s'il faut le sauuer par le sang & par le carnage. Ils le gardent de nuict; tandis qu'il prend son repos, ils sont en foule à ses costez, pour le conseruer & pour le defendre, ils se presentent à tous les dangers qui le pourroient venir attaquer. Et certes ce n'est pas sans

raison que les Peuples & les Villes ayment & defendent leurs Rois d'un commun consentement, & qu'ils exposeroient leurs biens & leurs corps par tout où le salut du Prince les appellera. Il ne faut pas s'imaginer que ce soit s'abandonner, & mōstrer de la folie, que de prendre les armes en si grand nombre, pour la defence d'un seul homme, & de rachepter par tant de sang & par tant de morts, vne seule vie bien souvent infirme & accablée de vieillesse. Tout le corps obēit à l'ame, & emprunte d'elle seulement & ses graces & ses beautez; bien qu'elle ne se montre point, & que l'on soit incertain en quel endroit elle reside: toutesfois les pieds, les mains & les yeux ne traouillent que pour son seruice, & que par ses ordres. Cette peau la couure & la cache; mais nous ne nous reposons & nous ne marchons que par le commandement qu'elle nous en donne. Si l'Ame est vn maistre auare, & qui ayme le gain, nous nous abandonnons à la mer, pour courir apres les richesses: si elle est ambitieuse de gloire, nous mettrions la main dans le feu, & nous nous jetterions dans vn gouffre. Ainsi tous ces peuples qui sont à l'entour d'un seul homme, se gouernent par sa volonté qui prend la loy de la raison; & s'ils n'estoient appuyez par la prudence d'un seul, ils succomberoient sous leurs propres forces.

CHAP.
IV.

Ils ayment donc leur propre salut, lors que pour vn homme seul ils font de si grandes armées, lors qu'ils veulent auoir la pointe dans les batailles, & qu'ils s'exposent aux blessures, pour defendre les enseignes de leur General. En effet il est le lien par qui la Republique s'entretient: C'est par luy que respirent tant de milliers d'hommes, qui ne seroient pour eux qu'une charge, & vn butin pour l'ennemy, si cēte ame de l'Empire leur étoit ostée: La perte de cēte precieuse personne seroit la perte de la tranquillité de Rome, & entraîneroit avec elle la ruine d'un si grand Peuple. Mais ce Peuple sera aussi long-temps hors de ces dangers, qu'il sçaura endurer le frein. S'il arriuoit qu'il le rompist, ou qu'il ne pust souffrir qu'on le remist en sa bouche, s'il en estoit vne fois tombé, l'union de l'Empire se dissoudroit, il s'en feroit plusieurs parties épouventables & sanglantes, & la fin de l'obēissance seroit la fin de la domination dans cēte ville. C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner si l'on ayme les Rois & les Princes, & tous ceux qui ont la conduite des Estats de

DE LA CLEMENCE. 183

quelque nom qu'on les appelle, avec des tendresses plus grandes qu'on n'ayme ses amis & ses parens. Car si le Public est plus considerable que le particulier, à tous les hommes de bon sens, ils'ensuit aussi de là qu'on doit plus aymer le Prince de qui la Republique dépend, & sur qui elle se repose. Autresfois Cesar s'estoit de telle sorte chargé, & pour ainsi dire, reuestu de la Republique, qu'on ne pouuoit les separer, qu'on ne ruinaist l'un & l'autre; parce que comme l'un auoit besoin de forces, l'autre auoit besoin d'un chef.

Il semble que ie me sois trop éloigné de mon dessein, encore que cette matiere me plaise, & qu'elle vous regarde entièrement. Car si, comme tout le monde le reconnoist, vous estes l'ame de la Republique, & que la Republique soit vostre corps, vous iugez bien, comme ie croy, combien la Clemence vous est necessaire: car c'est à vous que vous pardonnez, lors qu'il semble que vous pardonniez à un autre. Il faut donc quelques-fois épargner de mauuais Citoyens, comme on fait les membres debiles & languissans; & si quelquesfois il est necessaire de tirer du sang, il faut prendre garde de ne pas plus ouurir la veine que le demande la necessité. Ainsi la Clemence, comme ie le viens de dire, est naturelle à tous les hommes; mais elle est glorieuse & bien-seante, principalement à ceux qui ont en main la puissance, parce qu'elle trouue aupres d'eux plus de monde à conseruer, & qu'elle se fait d'autant mieux paroistre qu'elle s'exerce sur vne matiere plus ample. En effet, la cruauté des hommes priuez ne fait pas les grands desordres; mais la furie des Princes est vne peste & vne guerre. Bien qu'il se trouue entre les vertus vne parfaite vnion, & qu'il n'y en ait point entr'elles qui soit meilleure & plus honorable que l'autre, il y en a toutesfois qui conuiennent mieux à de certaines personnes. La magnanimité est bien-seante à toute sorte de monde, & mesme à ces miserables qui ne voyent rien au dessous d'eux. Car se peut-on rien figurer de plus grand & de plus fort que de resister à la mauuaise fortune? Elle a neantmoins un champ plus ample parmy les prosperitez, & elle est plus remarquable sur un tribunal que sur le paué. En quelque maison que puisse entrer la Clemence, elle y portera le bon-heur & la tranquillité avec elle. Mais d'autant qu'elle est plus rare dans les Palais des Potentats, elle y est aussi plus admirable. Car y a-t'il rien de

CHAP.
V.

plus merueilleux que de voir vn Prince dont la colere ne trouue point de resistance , dont les arrests les plus cruels sont approuuez par ceux - là mesmes qui en perissent , à qui personne ne fera iamais rendre compte , & n'oseroit demander pardon. Y a-t'il rien , dis-je , de plus merueilleux que de le voir luy - mesme s'enchaîner par ses propres mains , que de luy voir employer sa puissance à vn vsage salutaire , & se dire enfin à soy - mesme ; Il n'y a personne qui ne puisse tuer vn homme contre les loix ; mais il n'y a que moy qui le puisse conseruer, malgré les loix. Il faut auoir le courage grand pour bien vser d'vne grande fortune ; & si l'on ne s'éleue aussi haut qu'elle , & qu'on ne monte encore plus haut , on s'abaisse plus bas que la terre. C'est le propre des grandes ames d'estre tranquilles & moderées , & de mespriser tousiours les iniures & les offences ; Et il n'appartient qu'aux femmes de se transporter dans leur colere. C'est l'ordinaire des bestes , non pas toutesfois des plus nobles , de poursuiure & de mordre ceux qui se sont jettez par terre. Les elephans & les lions passent sur ceux qu'ils ont renuersez. Enfin les bestes les moins nobles , sont les plus redoutables & les plus opiniastrs. La colere inhumaine & inexorable n'est point conuenable à vn Roy ; car il n'est pas beaucoup au dessus de celuy avec lequel il s'égale, en se mettant en colere. Mais s'il donne la vie , & s'il rend l'honneur à ceux qui sont en peril , & qui meritoient de perir , il se gouerne en Souuerain , & fait ce que personne ne peut faire , s'il n'a entre ses mains l'autorité & la puissance. On peut oster la vie à ceux qui sont plus grands que soy , & l'on ne la donne iamais qu'à vn inferieur. Le salut & la conseruation d'autruy est l'ouurage d'vne excellente & illustre fortune , qu'on ne reuere iamais dauantage , que quand il luy arriue de faire les mesmes choses que les Dieux , par le benefice desquels , & les bons & les meschans voyent la lumiere. Ainsi vn Prince se reuestant de l'esprit des Dieux , verra fauorablement quelques-vns de ses Sujets, parce qu'ils sont vtiles, & gens de bien ; il en laissera d'autres comme pour seruir de nombre ; il sera bien aise d'en voir quelques-vns , & souffrira que les autres viuent.

CHAP.
VI.

Considerez cette grande Ville où il y a tant de peuple , qu'on ne peut passer sans se heurter dans les ruës les plus spacieuses,

DE LA CLEMENCE. 185

cieuses, & les plus larges, où l'on cherche de nouveaux chemins, pour aller en-mesme temps à trois differens theatres, où l'on consume tous les bleds qu'on sème par toute la terre; En quel horrible desert, en quelle affreuse solitude la conuertirez-vous, si l'on n'y laisse que ceux qu'un Juge rigoureux & seueré declareroit innocens, & qu'il renuoyeroit absous? Quel Juge n'est pas coupable luy-mesme contre les loix & les ordonnances dont il fait punir les infracteurs? & où est l'accusateur qui soit exempt de faute & de crime? Cependant il n'y a personne qui ait plus de peine à pardonner que ceux qui ont esté obligez de demander souuent pardon. Nous auons tous fait des fautes, les vns en ont fait de plus grandes, les autres de moindres, les vns de dessein formé, les autres par hazard, ou s'estans laissez persuader par la meschanceté d'autruy. Quelques-vns n'ont pas eu la force de demeurer fermes dans les bons conseils, & ont perdu leur innocence, mal-gré eux. Nous n'auons pas seulement fait des fautes; mais nous en auons commis iusqu'à la fin de nostre vie; & s'il s'en est trouué quelques-vns qui ayent si bien purgé leur ame, que rien ne la puisse plus tromper, ny troubler sa tranquillité, il est neantmoins arriué à cette loüable innocence, de commettre beaucoup de fautes.

Mais puisque j'ay fait mention des Dieux, ie pourray CHAP. VII.
sans doute iustement en proposer l'exemple aux Princes, afin qu'ils se forment sur ce modèle, & qu'ils ayent pour leurs Sujets cette mesme facilité qu'ils voudroient que les Dieux eussent pour eux. Seroit-il à desirer que les Dieux fussent cruels & inexorables aux fautes des hommes? Seroit-il à desirer qu'ils se declarassent nos ennemis iusqu'à nous perdre entierement? Quels Princes ne seroient pas en danger d'estre tous les iours frappez du tonnerre? Que si les Dieux fauorables ne punissent pas les fautes des Grands aussi-tost qu'ils les ont commises, n'est-il pas iuste que l'homme qui est ordonné pour commander à l'homme, exerce son empire avec de la moderation & de la douceur? Qu'il se remette deuant les yeux, si le iour n'est pas plus beau, quand le Ciel est pur & serain, que quand il est troublé de nuages, & que le tonnerre éclate de tous costez? La face d'une domination tranquille & moderée, est la mesme que celle du ciel, quand il est serain & reluisant. Vn regne cruel

est remply de confusion & de troubles , on y tremble perpetuellement ; le moindre bruit qu'on y fait entendre , y met tout le monde en peine ; & celui-là qui l'excite , & qui y trouble toutes choses , a part luy-mesme à la crainte qu'il fait ressentir aux autres. On excuse plutôt les hommes priuez , quand ils s'obstinent à se venger ; car ils peuvent auoir esté offencez , & leur ressentiment procede de l'iniure qu'ils ont receuë. Outre cela , ils apprehendent qu'on ne les mesprise , & il leur semble que s'ils ne rendent pas la pareille à ceux qui les ont outragez , on attribuera leur indifférence plutôt à leur foiblesse & à leur lascheté , qu'à leur clemence & à leur moderation. Mais celuy qui tient dans ses mains la puissance de se venger , & qui ne se venge pas , bien qu'il en ait le pouuoir , est veritablement loué de clemence & de douceur , & l'on feroit vne iniustice si on luy refusoit cette louange. Il est plus libre & plus permis aux personnes basses de susciter des procez , de faire des querelles , & d'obeir à leurs passions ; les coups qui se donnent entre pareils , sont legers ; & il n'est pas de la Majesté des Rois de crier bien haut , & d'estre immoderé dans ses paroles.

CHAP. Vous croirez peut-estre que ce soit faire vne iniure aux
VIII. Rois , que de leur oster la liberté de parler , que se conseruent leurs moindres Suiets. C'est-là , me direz-vous , vne seruitude , & non pas vne puissance. Au contraire , vous éprouuez que c'est pour nous , & non pas pour vous vne seruitude. Ceux qui se peuvent cacher parmy la foule , qu'ils ne surpassent ny par le merite , ny par la naissance , dont les vertus doiuent s'exercer long-temps , auant que de se faire connoistre , & dont les vices se peuvent facilement cacher , sont d'une condition bien differente de la vostre. Vos actions & vos paroles passent bien-tost de bouche en bouche , & sont aisément conuës. C'est pourquoy il n'y a personne qui doie prendre garde de plus près à sa reputation , que ceux qui ne la peuvent auoir que grande , de quelque nature qu'elle puisse estre. Combien y a-t'il de choses qui ne vous sont pas permises , & qui nous sont pourtant permises par vos bienfaits & par vos faueurs ? Je puis marcher seul & sans crainte en quelque endroit qu'il me plaira de la Ville ; bien que ie ne sois suiuy de personne , qu'il n'y ait

DE LA CLEMENCE. 187.

point d'armes chez moy , & que ie n'en aye point avecque moy. Mais parmy vostre plus grand repos , & au milieu de la paix que vous nous avez donnée , vous estes toujours obligé de voir des armes à l'entour de vous. Vous ne pouuez vous éloigner de vostre fortune , elle vous environne de tous costez , & en quelque lieu que vous descendiez , elle vous suit avec sa pompe , & avec son grand appareil. Mais ie découure vne autre seruitude que vostre grandeur ne peut éviter , c'est que vous ne pouuez vous abaisser , & deuenir moindre que vous estes. Toutesfois cette éclatante nécessité vous est commune avecque les Dieux ; car ils sont , comme liez dans le Ciel , & non plus qu'à vous , il ne leur est pas permis de s'abaisser & de descendre. Enfin vous estes attaché à ce haut degré où nous vous voyons. Peu de personnes remarquent si nous sommes dans l'agitation ou dans le repos ; Il nous est permis de sortir , de nous retirer , & de changer de contenance , sans que le Public y prenne garde ; mais il vous est aussi impossible de vous cacher qu'à l'Astre qui donne le iour. Il y a à l'entour de vous vne infinité de clairtez , les yeux de tout le mōde sont tourneez de vostre costé. Quand vous pensez seulement sortir de vostre Palais , vous vous leuez comme le Soleil ; & vous ne pouuez parler , que vos paroles ne soient recueillies de toutes les Nations de la terre. Vous ne pouuez vous mettre en colere , que vous ne fassiez trembler tout le monde ; vous ne pouuez renuerser personne , que tout ce qui est à l'entour , ne s'émeue & ne s'ébranle. Comme les foudres ne tombent point , que quelqu'un ne s'en ressent , & que tout le monde ne craigne ; ainsi les punitions qu'ordonnent les Roys , portent plus auant l'épouuante que le mal & le danger ; car en vn Prince qui peut toutes choses , on considere tousiours plûtoſt ce qu'il peut faire , que ce qu'il a fait. Dauantage , lors que les hommes priuez ont receu quelques iniures , la patience qu'ils ont monstrée en les receuant , en attire sur eux de nouvelles ; mais les Roys ne peuuent mieux s'asseurer que par la Clemence & par la douceur. Car les punitions trop frequentes ne peuuent étouffer la haine que de bien peu de personnes ; & irritent tout le monde. Il faut que la volonté de faire mal luy manque plûtoſt que les occasions de nuire. Autrement , comme les arbres qu'on a coupez , jettent plus de bran-

ches & plus de rameaux , & que beaucoup de plantes deviennent plus fortes & plus épaisses à mesure que l'on les taille ; ainsi la cruauté des Roys augmente le nombre de leurs ennemis, en pensant les exterminer. En effet , les peres , les enfans , les parens & les amis de ceux qu'ils ont fait mourir , sont autant d'ennemis nouveaux qui prennent la place du mort. Et pour vous faire connoistre combien cela est veritable, ie vous produiray vn exemple que ie tireray de vostre maison.

CHAP.
IX.

Auguste fut vn Prince doux & clement, si on veut le considerer depuis le temps qu'il commença à regner seul. Veritablement, à l'âge que vous auez, c'est à dire , ayant passé dix-huit ans, lors qu'il auoit des compagnons dans le gouuernement de la Republique , il auoit desia poignardé quelques-vns de ses amis , il auoit desia dressé des embusches à M. Antoine Consul, il auoit desia fauorisé les proscriptions & les iniustices. Mais lors qu'il eut passé l'âge de quarante ans, comme il estoit dans la Gaule, on l'aduertit que L. Cinna, homme au reste de peu de sens, luy auoit dressé des embusches. On luy dit le lieu & le temps, & comment il deuoit estre attaqué, & celuy qui luy donna cet aduis, estoit l'vn des coniurez. Auguste resolut aussi-tost de s'en venger ; il fit assesembler ses amis pour leur demander conseil ; il passa la nuit dans des inquietudes extrêmes, en se representant qu'il falloit condamner vn ieune-homme de grande maison, qui estoit petit-fils de Pompée, & à qui l'on ne pouuoit reprocher que cette faute. Il n'auoit pas alors le courage de condamner seulement vn homme à la mort, bien qu'autresfois, en soupant il eust dicté à M. Antoine l'arrest des Proscriptions. Tantost en soupirant il disoit vne chose, & tantost il en disoit vne autre qui estoit contraire à la premiere. Quoy donc, disoit-il, souffriray-ie que mon assassin se promene librement, & sans crainte, tandis que ie suis en inquietude & en peine ? Quoy donc, ne me vengeray-ie point d'vn homme qui veut me faire perdre la vie, ou plutôt qui veut m'immoler, moy qui ay establi la paix sur la mer & sur la terre ; moy que tant de guerres ciuiles ont tousiours attaqué en vain, & qui suis tousiours fort sans peril de tant de combats & de batailles ? En effet, on auoit resolu de l'attaquer durant qu'il feroit vn sacrifice. Enfin, apres auoir demeuré quelque temps sans par-

DE LA CLEMENCE. 189

ler, il tesmoignoit par vne voix plus forte & plus élevée, qu'il estoit plus en colere contre luy-mesme, que contre Cinna. Mais pourquoy vis-tu encore, disoit il à soy-mesme, puis qu'il est de l'interest de tant de monde que tu perisses? Quand serace que finiront tant de supplices, & qu'on cessera de verser du sang? C'est ma teste seulement qui est en butte à tant de ieune noblesse, & c'est contre moy seulement que l'on tire tant de poignards. Ma vie est-elle si considerable, & me doit-elle estre si precieuse, que pour m'empescher de perir, tant de monde doive perir? Enfin Liue sa femme l'interrompit, & luy parla en ces termes: Voudriez-vous bien écouter le conseil que vous donneroit vne femme? Faites ce que les Medecins ont accoustumé de faire, lors que les remedes ordinaires ne produisent point d'effet; ils se seruent des contraires, & bien souuent ils reüssissent. Iusqu'icy vous n'avez rien avancé par la seuerité & par la rigueur. Lepidus a suivi Saluidienus, Murena Lepidus, Cepio Murena, Egnatius Cepio, pour ne point parler des autres qui s'estonnent, & qui sont honteux d'auoir osé entreprendre vne si grande action. Essayez le remede de la Clemence. Pardonnez à Cinna, il est decouuert, il n'est plus en estat de vous nuire; mais il peut beaucoup contribuer à vostre gloire. Auguste fut bien aise d'auoir trouué vn si sage conseiller: il en remercia sa femme, il contremanda ses amis qu'il auoit appellez à son Conseil, il fit venir Cinna dans sa chambre, il en fit sortir tout le monde, & apres luy auoir fait donner vne chaise, & l'auoir fait asseoir aupres de luy; le te demande premierement, luy dit-il, que tu ne m'interrompes point dans les choses que ie te diray, & que tu ne fasses point d'exclamations qui puissent troubler mon discours. le te donneray en suite le temps & la liberte de parler. Cinna, continua-t'il, bien que ie t'eusse trouué dans l'armée de nos ennemis, & que ie sceusse bien que tu n'estois pas deuenu mon ennemy; mais que tu estois né avec la haine que tu me portes, neantmoins ie ne laissay pas de te sauuer, & ie te rendis tous tes biens. Tu es auourd'huy si heureux, tu possedes tant de richesses, qu'encore que tu ayes esté vaincu, les victorieux te portent de l'enuie. le t'ay donné le Sacerdoce que tu m'auois demandé, & t'ay preferé à beaucoup d'autres, dont les peres auoient porté sous moy les armes. Cependant, apres t'auoir comblé de biens, apres

auoir, ce me semble, mérité ton affection, tu as fait dessein de m'assassiner. Lors que Cinna se fut écrié à ce discours, que son esprit estoit bien éloigné d'une action si furieuse; Cinna, luy dit Cesar, tu ne me tiens pas ta parole: nous estions demeurez d'accord que tu ne m'interromprois point. Oüy, tu as fait dessein de m'assassiner; & en mesme temps il luy dit le lieu, les coniurez, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir dans cette conspiration, & à qui l'on auoit donné la charge de donner le premier coup. Et lors qu'il vid qu'il auoit les yeux baissés en terre, & qu'il estoit forcé de se taire, plutôt par sa conscience, que par la promesse qu'il en auoit faite; Quel est ton but, luy dit-il, dans la resolution que tu as prise? Est-ce que tu veux te rendre le Maistre & le Prince du Peuple Romain? Certes la Republique est bien mal-heureuse, si ie suis le seul obstacle qui peut t'empescher de paruenir à la domination & à la puissance. Tu ne peux defendre ta maison, & nagueres la faueur d'un homme qui auoit esté ton esclau, l'a emporté par dessus toy dans vne cause particuliere. Ne trouues-tu donc rien de plus facile que d'attenter contre Cesar? Ie te le cede, Cinna! s'il n'ya que moy dans le monde qui s'oppose à tes esperances. Mais t'imagines-tu que Paulus, que Fabius Maximus, que les Cosses, que les Seruilies te puissent souffrir, & qu'un si grand nombre de nobles qui portent des noms si illustres, & qui sont honnorez par les statuës qu'on a dressées à leurs Ancestres, puissent souffrir ta domination? Mais pour ne pas redire tout son discours, qui contiendroit presque tout ce liure; car il est constant qu'il luy parla plus de deux heures, pour le faire souffrir plus long-temps, ne voulant luy imposer que cette peine; Cinna, luy dit-il, ie te donne vne autre fois la vie: ie te la donnay premierement comme à vn ennemy, ie te la donne maintenant comme à vn traistre, & à vn parricide. Viuons desormais en amitié, & disputons à qui fera voir si ie t'ay donné la vie de meilleure volonté que tu ne me la devras à l'aduenir. Apres cela, il luy donna de son propre mouuement le Consulat, & se plaignit de ce qu'il n'auoit pas osé le demander. Il n'eut iamais vn meilleur, ny vn plus fidele amy; il fut l'heritier de tous ses biens, & depuis il ne se fit aucune entreprise contre Auguste.

CHAP.
X.

Ainsi vostre Bisayeul donna la vie aux vaincus, & s'il ne

DE LA CLEMENCE. 191

leur eust pas donné la vie , à quels Peuples eust-il commandé ? Il tira de l'armée de ses ennemis Saluste, les Locciens, les Duilliens , & tous les soldats de la premiere compagnie de ses gardes. Quant aux Domitiens, aux Messales, aux Asiniens, aux Cicerons , & à tout ce qu'il y auoit d'honnestes gens dans la Ville , il les auoit gaignez par sa douceur & par sa clemence. Combien de temps empescha-t'il que Lepidus ne mourust ? Il le souffrit long-temps avec les marques & les ornemens de Prince ; il ne voulut point receuoir la dignité de grand Pontife, qu'apres la mort de Lepidus, & aimamieux que cette charge fust en luy vn honneur , qu'vn butin & vne dépoüille. Cette clemence fut cause de son salut & de son repos. Elle luy fit acquerir la faueur & la bienueillance de tout le monde, bien qu'il se fust emparé de la Republique, auant que de l'auoir subjuguée. Elle luy donne encore auourd'huy vne reputation & vne gloire, que les Princes & les Potentats ne peuuent qu'à peine conseruer durant qu'ils sont encore viuans. Nous croyons qu'Auguste est Dieu, non pas comme si l'on nous auoit commandé de le croire. Nous confessons qu'Auguste fut vn bon Prince , & que le nom de Pere de la Patrie luy conuient avecque iustice ; & nous n'auons point de raisons plus fortes de faire cette confession , sinon qu'il n'a iamais puny les iniures, qui sont ordinairement plus insupportables aux Princes que les pertes les plus sensibles ; qu'il s'est tousiours mocqué des mesdisances que l'on faisoit contre luy ; qu'il sembloit se punir luy-mesme, lors qu'il faisoit punir les autres ; que de tous ceux qui auoient esté condamnez à cause de l'adultere de sa fille, il n'en fit mourir pas vn ; & qu'au contraire, apres les auoir releguez, il leur donna des sauue-gardes pour vne plus grande assurance. C'est veritablement pardonner , non seulement de donner la vie ; mais encore de l'asseurer , quoy que vous scachiez bien que plusieurs se mettent en colere pour vous, & qu'ils voudroient vous gratifier par le sang d'autruy.

Ainsi viuoit Auguste, lors qu'il estoit desia vieux , ou qu'il approchoit de la vieillesse. Il estoit ardent , & s'enflammoit par la colere, quand il estoit encore ieune ; enfin il fit beaucoup de choses sur quoy il ne tournoit les yeux qu'avecque regret. Mais personne n'oseroit faire comparaison de la clemence d'Auguste avecque la vostre, bien qu'on voulust op-

CHAP.
XI.

poser à vos ieunes ans la prudence & la vieillesse plus que sage. Qu'il ait esté clement & moderé; mais au moins ce fut seulement apres avoir fait rougir la mer du sang du Peuple Romain; mais au moins ce fut seulement apres avoir perdu en Sicile & ses vaisseaux, & ceux des autres; mais au moins ce fut seulement apres avoir immolé tant de victimes humaines sur les autels de Peruse, & apres vne infinité de proscriptions. Pour moy, ie n'appelle pas clemence, la cruauté qui s'est lassée, & qui s'est assouvie de sang. La veritable clemence est celle dont vous faites profession. Elle ne commence point par le repentir de la cruauté; elle ne s'est iamais souillée par de mauuaises actions, & n'a iamais respandu le sang de vos Citoyens. La veritable moderation dans le haut degré de puissance où nous vous voyons élevé, & l'amour incomprehensible que l'on porte au genre humain, ne consiste pas à se laisser emporter par les conuoitises à entreprendre quelque chose de temeraire, à exercer son pouuoir sur ses Citoyens, tout autant que l'on le peut, apres s'estre laissé corrompre par les exemples des autres Princes; mais plutôt à émousser la pointe de sa puissance & de son Empire. Vous avez sauué la Ville, sans l'auoir ensanglantée; & comme vous vous en estes iustement glorifié, vous n'avez pas répandu par toute la terre vne seule goutte de sang humain; & cette moderation est d'autant plus grande & plus merueilleuse, qu'il n'y a iamais eu de Prince qui ait eu plutôt que vous l'autorité & la puissance de se seruir de l'épée. Ainsi la clemence ne rend pas seulement les hommes plus illustres & plus glorieux, mais elle les rend plus assurez. Elle est l'ornement des Empires, & en mesme temps leur salut, lors que les Rois sont desia vieux, & qu'ils vont laisser la Couronne à leurs enfans & à leur posterité. Mais la puissance des Tyrans est tousiours odieuse & detestable, & n'est iamais de longue durée. Quelle difference mettez-vous entre vn Tyran & vn Roy? (car si l'on s'arreste aux apparences, la licence de l'vn & de l'autre est égale.) C'est que les Tyrans sont cruels, parce qu'ils font leurs delices de la cruauté, & que les Rois ne l'exercent que quand ils y sont contrains par la necessité & par la raison.

CHAP.
XII.

Mais les Rois ne font-ils pas aussi mourir des hommes? Je l'auoué; mais ce n'est que quand l'utilité publique demande la mort de quelques-vns. Au contraire, les Tyrans ne consultent

DE LA CLEMENCE. 193

sultent que la cruauté qui les possède. Enfin le Tyran differe du Roy, non pas de nom, mais seulement par les actions. En effet, Denis l'ainé peut estre à bon droit, & avecque raison, preferé à beaucoup de Rois. Et qui pourroit empescher que L. Sylla ne fust appellé Tyran, luy qui ne mit fin à ses massacres que quand il n'eut plus d'ennemis? Bien qu'il se dépoüille de la Dictature, & qu'il reprenne son habit de paix; neantmoins y a-t'il quelqu'un qui ait beu le sang humain avecque plus d'avidité que ce Romain furieux, qui fit couper la gorge à sept mille Citoyens Romains? Lors qu'estant assis dans le temple de Bellone, il eut oüy les gemissemens de ces miserables qu'on égorgeoit, & que le Senat s'en fut estonné: Messieurs, dit-il, continuons l'affaire dont il s'agit aujour-d'huy, c'est vn petit nombre de seditieux que ie fay punir icy prés. Il ne mentoit pas en disant cela, parce qu'il s'imaginoit que ce grand nombre estoit peu de chose. Mais bien tost Sylla luy mesme nous fera connoistre comment on doit se mettre en colere contre ses ennemis, principalement si s'estans separez du corps de leurs Citoyens, ils passent parmy les ennemis. Cependant, pour continuer ce que ie disois tantost, on reconnoist par la Clemence quelle difference il y a entre vn Roy & vn Tyran. Bien que l'un & l'autre soit également environné d'armes & de gardes, l'un ne se sert de ses armes & de sa force que pour la conseruation de la paix, & l'autre les met en vsage pour étouffer les grandes haines par vne grande crainte, & ne regarde qu'avec épouuente les mains mesmes à qui il a confié sa garde. Il passe tousiours d'une extremité à l'autre, & est perpetuellement agité par des passions contraires. Car il est haï, parce qu'il est craint; & veut estre craint, parce qu'il est haï, & suit cette Maxime execrable qui a poussé tant de Princes dans le precipice,

Je veux bien estre hay, pourueu que ie sois craint;

Ne sçachant pas iusques où va la rage d'un Peuple, lors que la haine a passé iusqu'à l'excez. Vne crainte moderée retient les esprits; mais vne trop grande crainte, vne crainte extrême & perpetuelle donne aux plus lasches de l'audace, & contraint enfin les Peuples de mettre toutes choses en vsage. Si vous tenez des bestes sauvages renfermées entre des toiles & des filets, & que vous les pressiez avec des espieux & iauelots, elles tascheront de prendre la

fuite par les lieux mesmes qu'elles fuyoient, & dont auparavant elles auoient peur, & fouleront aux pieds leur crainte. La vertu qui se reueille par l'extrême necessité, est la plus forte & la plus ardente. Il faut que la crainte nous laisse quelque sorte de seureté, & qu'elle nous fasse conceuoir plus d'esperance que de mal. Ainsi, lors que celuy qui voudroit demeurer en paix, apprehende quelque chose, il croit qu'il luy est auantageux de se ietter dans le peril, & de verser le sang de ceux qui sont les auteurs de sa crainte. Mais vn Prince doux & clement éprouuera que les forces qu'il employe pour le bien Public, luy seront tousiours fideles; Et vn soldat genereux qui sçait bien qu'il porte les armes pour la seureté publique, souffre toutes sortes de peines avec la mesme affection que s'il gardoit son pere ou sa mere. Mais c'est vne necessité, que ceux qui gardent les Tyrans, ne les gardent qu'avecque regret.

CHAP.
XIII.

Vn Prince ne sçauroit auoir des seruiteurs & des ministres fideles, lors qu'il ne s'en sert que pour faire des persecutions, que pour donner la gêne & la mort, & qu'il expose deuant eux les hommes, comme on les exposerait aux bestes sauuages. Comme il est plus coupable que les plus grands criminels, il est tousiours en peine & en inquietude. Il craint les Dieux & les hommes, comme tesmoins & vengeurs de ses crimes; & se trouue enfin reduit à cette necessité detestable, qu'il n'est plus en sa liberté de changer de mœurs & de vie. Car la cruauté a ce mal, avec vne infinité d'autres, qu'elle veut tousiours continuer, & qu'elle ne permet iamais de retourner au bon chemin; elle vous oblige sans cesse de soutenir vn crime par vn autre crime; mais que peut-on s'imaginer de plus deplorable, que d'estre contraint d'estre meschant? O que celui-là est mal-heureux, au moins s'il veut se considerer soy-mesme! car ce seroit vn crime aux autres que d'en auoir de la pitié. Que celui-là, dis-je, est malheureux qui exerce sa puissance par des meurtres & par des rapines, qui s'est rendu toutes choses suspectes, les estrangeres & les domestiques, qui est forcé de prendre les armes, parce qu'il redoute les armes; qui ne sçauroit s'asseurer en la foy de ses amis, ny en l'affection de ses enfans; qui apres auoir consideré tout ce qu'il a fait, & ce qu'il auoit enuie de faire, qui apres auoir ouuert sa conscience, & l'auoit trouuée pleine de crimes,

DE LA CLEMENCE. 195

apprehende souuent la mort, & la desire plus souuent, plus odieux à soy-mesme qu'à tous ceux qui luy obeissent. Au contraire, celuy qui a soin de toutes choses, bien qu'il en defende quelques-vns avec plus ou moins d'ardeur, & qui considere toutes les parties de la Republique comme des parties de soy-mesme, panche tousiours vers la douceur. Et s'il faut punir quelqu'un suiuant les loix & les coustumes, il montre que c'est à regret qu'il se sert d'un remede rude, & qu'il n'a rien dans son ame de barbare & d'inhumain. Il exerce sa puissance avec douceur, & pour le bien de ses Citoyens; & ne desire rien dauantage que de leur faire aymer sa domination & son Empire. Il se croit assez heureux, s'il communique à tout le monde ses prosperitez & ses biens. Il est doux dans ses discours, il ne faut point rendre de combats pour aborder auprès de luy, son accez est tousiours facile. Il a tousiours vn visage qui gagne l'affection des Peuples, il est fauorable aux iustes demandes, il est contraire aux iniustes; enfin s'il a ces qualitez, on l'aime, on le defend, on le reuere, on en parle en particulier en mesmes termes qu'en public; on souhaite à cause de luy, de pouuoir éleuer des enfans; & l'on n'apprehende plus sous luy cette miserable sterilité qui auoit esté causée par les infortunes publiques. Ce Prince assez defendu par soy-mesme, & par les biens qu'il a faits, n'a que faire d'aucunes gardes, & les armes qui l'environnent, ne luy seruent que d'ornement, & sont seulement des marques de sa puissance & de sa grandeur.

CHAP.
XIV.

Quelle est donc la fonction & le deuoir de ce Prince, & enfin que doit-il faire? la mesme chose que les bons peres qui reprennent leurs enfans quelquesfois en les flatant, & quelquesfois en les menaçant, & qui se seruent quelquesfois des verges quand les autres choses sont inutiles. Est-il quelque homme de bõ sens qui desherite son fils pour la premiere faute qu'il a faite? Si vne infinité de grandes iniures n'ont surmonté sa patience, si ce qu'il craint de son fils n'est pas plus grand que ce qu'il en blasme, il n'a garde de rendre contre luy ce iugement decisif qui doit le dépouiller de ses biens. Il met toutes choses en vsage pour r'appeller dans le deuoir l'esprit débauché de son fils; & lors qu'il en desespere, il en vient aux derniers remedes. En effet, on ne doit iamais employer les punitions & les supplices, que quand toutes les autres cho-

ses ont esté vaines & sans effet. Enfin ce que fait vn pere, est ce que doit faire vn Prince, que nous appellons Pere de la Patrie, veritablement & sans le flater; car les autres noms qu'on donne aux Princes, ne sont que des titres d'honneur. Nous en auons appellé quelques-vns, Grands, Heureux, Augustes, & nous auons assemblé tout ce que nous auons pû trouuer de titres glorieux & magnifiques pour flater plus pompeusement vne grandeur ambitieuse. Nous l'auons appellé Pere de la Patrie, pour luy faire connoître qu'il a la puissance d'un Pere, qui doit moderer son autorité, auoir soin de ses enfans, & les preferer à ses propres biens. Vn Pere ne se resout qu'à l'extremité, à couper ses membres; & s'il les auoit coupez, il souhaiteroit qu'on les pust remettre, & les pleureroit mesme en coupant. Et certes il ne s'en faut gueres qu'on ne condamne vn homme avecque plaisir, quand on le condamne trop tost; & tout de mesme il ne s'en faut gueres qu'on ne punisse iniustement, quand on punit avec excez. De nostre temps le Peuple Romain perça dans la Place, à coups de poinçons, Erixo Cheualier Romain, parce qu'il auoit tué son fils à coups de verges. Et à peine toute l'autorité d'Auguste le pût-elle sauuer d'entre les mains des peres & des enfans qui s'étoient jettez sur luy.

CHAP. Quant à T. Arius, lors qu'il eut surpris son fils dans le des-
 XV. sein de le tuer, & qu'il eut verifié vne action si detestable, il fut admiré de tout le monde, parce qu'il se contenta de le bannir, & que l'ayant relegué à Marseille, il luy enuoyoit tous les ans pour sa nourriture & pour son entretien autant qu'il auoit accoustumé de luy donner, auant qu'il se fust rendu si criminel. Cette indulgence fut cause qu'on ne douta point dans cette Ville, où les plus meschans ne manquent iamais de defenseurs & d'auocats, que ce fils n'eust esté condamné iustement; puisque ce Pere, qui ne pouuoit le hair, encore qu'il en eût tant de sujet, pouuoit legitiment le faire perir. Je vous feray voir dans ce mesme exemple, vn bon Prince, qu'on peut comparer avec vn bon pere. Lors que T. Arius voulut faire le procez de son fils, il pria Auguste de vouloir estre de ses Iuges. Auguste le vint donc trouuer chez luy, & ne refusa pas de prendre place avec les autres qu'Arius auoit assemblez. Cesar ne dît point, qu'il vienne

me trouver; car s'il eust fait venir Arius chez luy, la connoissance de cette affaire eust appartenu à Cesar, & non pas au pere. Apres qu'on eut plaidé la cause, qu'on eut examiné les raisons de part & d'autre, & qu'on eut oüy la defence du fils, & l'accusation que l'on formoit contre luy, Cesar pria tous ceux qui assistoient à cette cause, de mettre leur opinion par escrit, de peur que par complaisance on ne suiuit son iugement, & que son opinion ne fust celle de tous les autres. En suite, auant que d'ouuir les papiers où les opinions estoient escrites, il iura qu'encore que T. Arius eust beaucoup de biens, il n'accepteroit iamais sa succession. Quelqu'un qui auroit l'ame basse, pourroit dire sur ce sujet, qu'il craignit de faire paroistre qu'il vouloit ouuir vn chemin à son esperance par la condamnation de ce fils. Pour moy, ie suis d'un sentiment tout contraire. Et certes il n'y a personne entre nous qui n'eust esté assez à couuert par le témoignage de sa conscience, contre ces mauuaises opinions. Mais il n'en est pas de mesme des Princes, qui doiuent faire beaucoup de choses en faueur de leur estime & de leur seule reputation; Il iura donc qu'il n'accepteroit point la succession d'Arius, de sorte qu'Arius perdist en mesme iour vn autre heritier. Ainsi Cesar sauua de tout reproche la liberté de son opinion. & apres auoir fait voir qu'il n'agissoit point par interest, & que sa seuerité estoit gratuite, comme doiuent faire tous les Princes, il dit qu'il falloit releguer le fils où il plairoit au pere de l'enuoyer: Il n'ordonna ny le sac de cuir, ny les serpens, ny la prison, & regarda non pas celuy dont il deuoit rendre iugement; mais celuy qui luy auoit demandé conseil. Il dit que le pere se deuoit contenter d'une peine legere pour la punition de son fils, qui estoit encore ieune, & qui auoit esté sollicité à ce crime; Qu'il auoit entrepris cette action avec crainte, ce qui approchoit en quelque sorte de l'innocence; Qu'il le falloit éloigner de la Ville, & de la presence de son pere.

CHAP.
 O Prince digne que tous les Peres l'aillent consulter! **Δ XVII.**
 Prince digne qu'ils le fassent leur heritier, avec leurs enfans vertueux! C'est cette sorte de Clemence qui fait l'ornement & la gloire du plus grand Prince; & c'est par elle qu'il rend toutes choses plus douces, en quelque endroit qu'il puisse paroistre. Vn Roy ne doit faire si peu d'estat de personne, & ne doit estimer personne & si bas & si méprisable, qu'il n'ait

de la douleur de sa perte. Tirons vn exemple des puissances les plus petites, & seruons-nous-en pour les plus grandes. Il y a plusieurs sortes d'empire & d'autorité. Le Prince commande à ses Citoyens, le Pere à ses enfans, le Precepteur à ses escoliers, le Capitaine à ses soldats. Ne croira-t'on pas qu'un Pere est meschant qui aura tousiours les verges leuées sur ses enfans pour les fautes les plus legeres? Quel Maistre vous sembleroit le meilleur, ou celuy qui outrageroit ses escoliers, si la memoire leur manquoit, & s'ils ne lisoient pas assez promptement, ou celuy qui aimeroit-mieux les corriger & les instruire par des remonstrances & par la honte? Si vn Capitaine est cruel, il contraint ses soldats de l'abandonner, & on leur pardonne cette faute. Est-il iuste & raisonnable de commander à l'homme aussi rudement qu'on feroit à vne beste? Ceux qui sçauent domter les cheuaux, ne les épouuentent pas à force de coups; car on les rend vicieux & retifs si on ne les flate, & qu'on ne les traite doucement. Le Chasseur fait la mesme chose quand il veut accoustumer les chiens à suiure les voyes de la beste, ou qu'il se sert de ceux qui sont sages, & qui sont desia dressez. Il se garde bien de les menacer trop souuent, parce que cela les rebute, & qu'il leur feroit perdre par la crainte tout ce qu'ils ont de bon naturel, & de disposition à bien faire; mais aussi il ne leur donne pas la liberté d'aller & de courir de part & d'autre. On peut mettre dans ce nombre les bœufs, les asnes, & les autres animaux plus pesans & plus lourds, qu'un trop mauuais traitement contraint de secoüer le joug, encore qu'ils soient nez pour la peine & pour le trauail.

CHAP.
XVII.

Il n'y a point d'animal plus difficile à gouverner que l'homme, & qu'il soit besoin de manier avecque plus d'adresse & plus d'artifice. Enfin il n'y en a point à qui il faille plus souuent pardonner. Que peut-on s'imaginer de plus insensé que de rougir, & d'auoir honte de se mettre en colere contre des chiens & des bestes, & de croire l'homme de plus mauuaise condition? Nous appliquons le remede aux maux, sans toutesfois nous mettre en colere: Ainsi la maladie de l'esprit demande vne medecine douce, & veut vn Medecin qui traite doucement le malade. Il n'y a que les mauuais Medecins qui desesperent de la guerison de ceux qu'on a mis entre leurs mains. Il faut que celuy à qui l'on a confié le salut

& la conseruation de tout vn Peuple , imite les bons Medecins , en faueur de ceux dont l'esprit est indisposé ; Il ne faut pas qu'il perde si-tost l'esperance , & qu'il témoigne trop promptemēt que le mal est incurable, & que les signes en sont mortels. Il doit combattre contre les vices , il doit leur faire resistance , il faut qu'il reproche à quelques-vns leurs imperfections & leurs defauts; il faut qu'il en trompe d'autres par des remedes doux & plaisans , parce qu'il les guerira plûtoſt, & avecque plus de facilité par cette tromperie salutaire. D'ailleurs, il est du deuoir d'un sage Prince, non seulement d'asseurer le salut de ses Sujets, & de guerir les playes qu'il rencontrera parmy ses peuples; mais aussi de faire en sorte que la cicatrice qui demeurera , ne soit ny deshonneſte, ny honteuse. Jamais vne cruelle punition n'aporta de gloire aux Rois & aux Princes. Au contraire il sera comblé d'honneur, s'il peut retenir ses ressentimens, s'il en met plusieurs à couuert de la colere des autres, & qu'il n'immole personne à la ſienne.

C'est loüange de commander à des seruiteurs avec de la moderation & de la douceur ; & l'on ne doit pas regarder CHAP. XVIII. ce qu'on peut faire souffrir à vn esclauē , sans apprehender qu'il s'en venge; mais ce que vous permettent en cette occasion la Iustice & la Nature, qui vous prescriuent également d'auoir compassion de ceux & que vous auez pris en guerre, & que vous auez achetez. A plus forte raison ne vous enioint-elle pas de traiter les hommes libres, les honnestes-gens, & les personnes de consideration, non pas comme des esclaves; mais comme des hommes que vous surpassez seulement par le rang & la dignité, & dont la defence est entre vos mains, & non pas la seruitude? Apres tout, vous deuez considerer qu'il est permis aux esclaves d'aller chercher vn asile aux pieds des statuēs des Empereurs. Encore que toutes choses soient permises contre vn esclauē , il y en a neantmoins que le droit commun ne veut pas qu'on fasse contre les hommes. Qui ne hait pas dauantage Vedius Pollio que ses esclaves ne le haïssoient, parce qu'il engraissoit les poissons de sang humain, & qu'il faisoit ietter dans son viuier, comme si c'eult esté à des serpens, ceux qui auoient fait contre luy la moindre faute. O homme digne de mille morts ! Soit qu'il fit deuorer ses esclaves par des poissons qu'il mangeast en suite lui-mesme, soit qu'il gardast ces poissons, afin d'auoir le

plaisir de les nourrir de cette sorte. Côme par toute vne Ville l'on monstre au doigt les Maistres cruels, & qu'ils sont odieux & detestables; Ainsi les iniures que font les Rois, & la honte qu'ils en reçoient, s'estendent tousiours bien auant, & passent de siecle en siecle, iusqu'à la posterité la plus éloignée. Combien seroit-il plus auantageux de n'estre iamais venu au monde, que d'estre compté parmy ceux qui semblent estre nez seulement pour la ruine publique?

CHAP.
XIX.

On ne peut rien se figurer de plus glorieux que la Clemence, à ceux qui gouvernent, de quelque condition qu'ils soient, & quelque pouuoir qu'ils ayent sur les autres. Enfin il faut aduoüer qu'elle sera tousiours d'autant plus belle & plus magnifique, qu'on la fera paroistre dans vne plus grande puissance, qui ne doit pas estre nuisible; mais qui doit tousiours se regler suiuant les loix de la nature. Car c'est la nature elle-mesme qui a estably les Rois, comme nous le reconnoissons par l'exemple de quelques bestes, & mesme des mouches à miel, dont le Roy a, pour ainsi dire, dans leurs ruches, vn departement plus grand au milieu de toutes les autres, comme au lieu le plus asseuré. Outre cela, il est exempt de toutes charges, il ne fait aucunes fonctions seruiles, il fait rendre compte aux autres de leur trauail, & lors qu'il est mort, toute la ruche se perd & se dissipe. Elles n'en souffrent iamais qu'un seul, & choisissent celuy qui est le plus braue & le plus courageux dans les combats. Dauantage, celuy dont elles font choix, est remarquable par sa beauté, & different de toutes les autres par sa grandeur, & par son éclat. Les abeilles sont plus furieuses & plus ardentes au combat qu'on ne le iuge à leur petit corps, & ne piquent point qu'ils ne laissent l'aiguillon dans la blessure: Mais leur Roy n'a point d'aiguillon. La nature n'a pas voulu, ny qu'il fust cruel, ny qu'il prist vne vengeance qui luy coûtast cher, elle ne luy a point donné de traits, & a desarmé sa colere. C'est là sans doute vn grand exemple pour les Rois; car c'est la coutume de la nature de decouurer ses intentions par les plus petites choses. Rougissons de ne pas apprendre les bonnes mœurs de la belle conduite de ces petits animaux, veu que l'esprit de l'homme doit estre d'autant plus moderé, qu'il est plus capable de nuire, & de causer de grands maux. Il seroit à souhaiter que l'homme fust né à de semblables conditions;

que

que sa colere se pût rompre avecque ses armes; & qu'il ne luy fust pas permis de faire mal plus d'une fois, ny d'exercer sa haine par le secours des forces d'autruy. Et certes la fureur se lasserait facilement, si elle ne se satisfaisoit que par elle-mesme, & qu'elle ne pût étaler ses forces, sans se mettre au hazard de perir. Cependant, avec tout cela, il n'y a point de Monarque qui puisse passer sa vie par vn chemin fort assuré; car il faut nécessairement qu'il craigne autant qu'il veut qu'on le craigne. Il observe les mains de tout le monde, & pense qu'on vient l'attaquer, lors que l'on y pense le moins. Enfin il n'a point de momens qui soient exempts d'apprehension, & qui ne luy soient redoutables. Comment peut-on mener vne vie si miserable & si triste, lors que l'on peut viure innocent, & par consequent en assurance; lors que l'on peut exercer vn pouuoir salutaire à tout le monde, & combler vn grand Royaume de satisfactions & de ioye? On se trompe, si l'on s' imagine que le Roy puisse estre en seureté, où rien n'est en seureté avecque le Roy. On ne se met en assurance que par vne assurance mutuelle. Il n'est pas besoin d'élever des citadelles, ny de fortifier des lieux qui sont d'eux mesmes inaccessibles, ny d'escarper de grandes montagnes, ny de se renfermer par vne infinité de tours & de murs. Il n'y a que la Clemence qui fasse la seureté des Rois, quand mesme ils seroient tous seuls exposez deuant tout le monde; & l'amour de leurs Sujets est la meilleure garde, & la plus forte citadelle qui puisse les mettre à couuert. Est-il rien de plus glorieux & de plus beau pour vn Roy, que quand ses peuples font pour sa vie les mesmes vœux en public, & les mesmes en particulier? Que quand on a de la crainte, & non pas de l'esperance aussi-tost qu'il deuiet malade? Que quand il n'y a rien de si precieux que le peuple ne voulust donner pour le salut de son Prince? Que quand chacun s' imagine qu'il ressent, & qu'il reçoit tout ce qui arriue à son Roy? Comme il fait iuger par des preuues continuelles de Iustice & de bonté, que la Republique n'est pas tant à luy qu'il est à la Republique, qui auroit la hardiesse de luy dresser des embusches? Qui ne voudroit pas s'exposer pour la conseruation d'un Prince, sous qui l'on void fleurir la iustice, sous qui l'on void regner la paix, sous qui la pudicité, l'assurance & l'honneur ne trouuent rien qu'on doie craindre; sous qui l'Estat florissant abonde en

toutes sortes de biens? On regarde vn si bon Prince de mesme œil, & avec le mesme respect que l'on regarderoit les Dieux, s'ils vouloient se rendre visibles. En effet, celuy qui se gouerne comme les Dieux, qui est bienfaisant; qui est liberal, & qui se sert de son pouuoir seulement pour faire du bien, ne merite-t'il pas la seconde place, & le second rang apres les Dieux? C'est ce qu'un Prince doit affecter, c'est l'unique exemple qu'il doit suiure; & comme il est le plus grand, il doit aussi traouiller à se faire estimer le plus vertueux.

CHAP.
XX.

Il y a deux occasions qui obligent ordinairement vn Prince à la punition & à la vengeance; l'vne quand il se venge luy mesme, & l'autre quand il venge autruy. Je parleray premierement de ce qui le regarde; car il est plus difficile de se moderer, lors que l'on doit la vengeance à son ressentiment & à sa douleur, que quand on la doit à l'exemple. Il est difficile en cét endroit de luy persuader de ne rien croire trop legerement, de chercher la verité, de fauoriser l'innocence, & de faire paroistre qu'il s'agit de la gloire du Iuge, autant que de l'interest de l'accusé. Mais cela concerne la Iustice, & n'est pas de la charge de la clemence. Nous exhortons maintenant vn Prince de commander à ses passions, s'il a esté manifestement offensé, & de pardonner vne offence, s'il le peut avec seureté. Autrement, qu'il se modere autant qu'il lui sera possible, & qu'il soit plus facile & plus exorable, quand il vengera ses iniures, que quand il vengera celles d'autruy. Car côme ce n'est pas estre magnifique, que d'estre liberal du bien d'autruy, & qu'on appelle genereux, celuy qui s'oste à soy-mesme, afin de donner aux autres; Ainsi l'on ne doit pas donner la qualité de Clement, à celuy qui est facile à pardonner les iniures qu'on a faites à des estrangers; mais à celuy qui estant poussé par ses propres ressentimens, ne sort point hors de soy-mesme, & montre par experience que c'est auoir le courage grand de pouuoir souffrir des iniures dans la puissance souueraine, & qu'il n'y a rien de plus glorieux qu'un Prince impunément offensé.

CHAP.
XXI.

La vengeance fait ordinairement deux choses; ou elle donne du soulagement à celuy qui reçoit l'iniure, ou elle luy donne de l'asseurance pour l'aduenir. Mais la fortune d'un Prince est trop haute, pour auoir besoin d'un pareil soulagement,

DE LA CLEMENCE. 203

& sa puissance est trop bien connue pour chercher de la reputation, & pour se faire estimer par la ruine d'autrui. Je dis cela pour vn Prince qui a esté offensé par des inferieurs; car il est assez vengé quand il void au dessous de luy ceux qui auoient autresfois esté ses égaux. Vn Roy peut estre tué par vn esclau, par vn serpent, par vne fléche; mais on ne peut sauuer la vie à personne, qu'on ne soit plus grand que celuy à qui on l'a sauuée. C'est pourquoy vn Prince doit genereusement vser de ce don des Dieux, ie veux dire, de cette haute puissance d'oster & de donner la vie, principalement enuers ceux qui ont quelquesfois osé s'opposer à sa grandeur. En effet, il est bien vengé, quand il a gagné sur luy vn pouuoir si glorieux, & qu'il a fait sentir à ses ennemis la plus veritable peine qui le pouuoit satisfaire. Car celuy qui doit la vie, l'a perduë en quelque sorte; & quiconque s'est veu abaissé aux pieds de son ennemy, & a esté contraint en ce miserable estat, d'attendre de son Iugement ou la liberté de viure, ou la necessité de mourir, viura seulement pour la gloire de celuy qui l'a conserué, & luy donnera par sa vie plus de reputation que par sa mort. Car il est, pour ainsi dire, le spectacle perpetuel, & le plus glorieux trophée de la vertu de son ennemy, au lieu que si on l'eust mené en triomphe, il eust passé en vn instant. Mais si on peut laisser seurement & la Couronne, & l'Empire à celuy que l'on a vaincu, & le remettre au rang d'où il est tombé, c'est vn surcroist de loüange à celuy qui se contente de ne vouloir que la gloire d'auoir surmonté vn grand Roy. Dauantage, c'est triompher de sa victoire, & donner vn témoignage qu'on n'a rien trouué chez les vaincus qui fust digne de la vertu du vainqueur. Pour ce qui concerne ses Sujets, les inconnus, & les personnes viles & basses, il les faut traiter avec d'autant plus d'humanité, qu'il n'y auroit point de gloire à les traiter rudement. On doit pardonner librement à quelques-vns, on doit negliger de se venger de quelques autres, & en retirer le bras, comme de certains petits animaux, que l'on ne scauroit tuer que l'on ne se gaste les mains. Mais s'il en faut sauuer, ou en punir quelques-vns à la veuë de tout vn Estat, c'est de là que le Prince doit tirer les occasions de faire éclater sa clemence.

Passons maintenant aux iniures que les autres ont receuës, CHAP.
XXII.

Tome II.

C c ij

dans la vengeance desquelles la loy a fuiuy les trois choses que le Prince mesme doit suiure. Ou elle veut rendre plus homme de bien celuy qu'elle chastie, ou elle veut par sa peine rendre les autres meilleurs, ou en exterminant les meschans, elle veut trauailler à la seureté de tout le monde. Vous les corrigez plus facilement par vne petite punition; car celuy à qui l'on a laissé quelque sorte d'honneur, & qu'on n'a pas desespéré par vne infamie entiere, prend garde à se moderer, & monstre plus de modestie. Au contraire, on ne scauroit plus s'épargner, quand on a vne fois perdu l'honneur, & c'est vne espece d'impunité que de ne plus craindre le chastiment. Au reste, il n'y a rien qui corrige mieux les mœurs deprauiées de tout vn Estat, que l'espargne qu'on fait du sang, & les rares punitions. Comme le grand nombre de ceux qui font mal, engendre la coustume de faire mal, & que l'infamie est moins grande, quand il y a plus de meschans: Ainsi quand la seuerité est trop frequente & trop assiduë, elle perd son autorité, qui estoit son plus grand remede. Vn Prince restablira les bonnes mœurs dans son Royaume, & reprimera plus facilement les vices, s'il les souffre avec patience, non pas toutesfois comme s'il les approuuoit, mais comme si c'estoit malgré luy, & avec vne peine extrême qu'il en vinst aux punitions. La clemence du Prince donne aux meschans vne honte qui les corrige peu à peu; & la peine paroist plus grande, quand elle a esté ordonnée sans passion, & par vn homme doux & moderé. Dauantage, vous reconnoistrez par experience que l'on commettra plus souuent ce que vous punirez souuent.

CHAP.
XXIII.

Vostre Pere a plus puny de parricides en cinq ans, qu'on n'auoit fait en plusieurs siecles. Lors qu'il n'y auoit point de loix establies contre vn si detestable crime, il y auoit moins de coupables, & les enfans estoient moins hardis à l'entreprendre. Et certes ce n'a pas esté sans raison que des hommes sages, & qui auoient connoissance de ce que la nature pouuoit faire, ont mieux-aimé ne point parler d'vn si grand crime, comme s'il eût esté incroyable, & hors des limites de la hardiesse des hommes, que de monstre en faisant des loix pour le punir, que l'on pouuoit le commettre. Ainsi les parricides ont commencé avecque la loy; & la peine qu'on a establie contre ce crime, a, pour ainsi dire, enseigné ce cri-

DE LA CLEMENCE. 205

me. L'amour des enfans enuers les peres, a esté en grand peril, depuis qu'on a veu plus de * sacs que de gibets. On croit qu'il y a beaucoup d'innocence dans les Estats & dans les Villes, où il se fait peu de punitions; & que chacun y contribuë au bien public, en affectant en particulier de se rendre homme de bien. Qu'une Republique se croye innocente, elle la fera sans doute; & s'irritera tant plus facilement contre les debauchez & les prodigues, qu'elle les verra en plus petit nombre. Enfin vous devez croire qu'il est tousiours dangereux de faire voir dans vn Estat, que le nombre des melchans l'emporte par dessus les autres.

* On cou-
soit dans
vn sac de
cuir avec
vn chien,
vn singe,
& vn coq,
ceux qui
auoient
tué leurs
peres, &
l'on les en-
uoyoit ieta-
ter dans
la mer.

Il fut vne fois ordonné dans le Senat, que les habits des esclaves seroient differens de ceux que portent les personnes libres. Mais depuis on reconnut combien il seroit dangereux que nos esclaves commençassent à nous compter. Sçachez qu'il faut craindre la mesme chose, si l'on ne fait grace à personne. On découvrira bien-tost que le party des meschans est le plus puissant & le plus fort. Les punitions trop frequentes n'apportent pas moins de honte à vn Prince, que la quantité de morts à vn Medecin. On obeit mieux, & avecque plus de facilité, à celuy qui commande & qui gouerne avecque plus de moderation & plus de douceur. L'esprit humain est naturellement rebelle & desobeissant, il se porte tousiours au contraire de ce qu'on exige de luy, & aime-mieux suiure que de souffrir qu'on le mene. Comme les cheuaux genereux se laissent mener plus aisément avec vn frein doux & facile; ainsi l'innocence suit de son propre mouuement, & avecque plus d'inclination, la Clemence & la douceur; Et vn Estat la considere comme vne chose precieuse, & digne qu'il se la conserue. On profitera donc plus par cette voye; car enfin la cruauté ne conuient nullement à l'homme, elle est indigne de son ame, qui n'est composée que de douceur. C'est vne rage de beste brute, de ne trouuer du plaisir que dans le sang & dans le carnage, & de se dépouiller de l'homme, afin de se conuertir en vn animal cruel & sauuage.

CHAP.
XXIV.

En effet, Alexandre, n'est-ce pas la mesme chose, ou que tu exposes Lyfimachus à vn lion, ou que tu le deschi- res avecque tes dents, & que tu le deuores toy-mesmes? La gueule de ce lion n'est-elle pas proprement ta bouche, & la cruauté n'est-elle pas aussi la tienne? Ne donnes-tu pas

CHAP.
XXV.

vn tesmoignage que tu voudrois auoir ses ongles, & vne bouche aussi fendüe, pour estre plus capable de manger les hommes? Nous ne voulons pas exiger de toy, que ta main accoustumée à tuer mesme tes amis, soit salutaire à quelqu'vn, ny que ton esprit cruel, qui ne se peut assouuir de la ruine de tant de peuples, trouue moyen de se satisfaire, sans respendre tant de sang, & sans faire tant de carnages. Nous croirons que tu feras vne action de clemence, si tu fais venir vn bourreau pour faire mourir tes amis. La cruauté est abominable, premierement lors qu'elle passe les limites accoustumées, & en suite les bornes de l'humanité. Elle cherche de nouveaux supplices, elle appelle à son secours la vitacité de l'esprit; elle inuente de nouvelles sortes de gesnes pour diuersifier & pour prolonger la douleur, pour se donner plus de plaisir de la peine & de la misere des hommes. Mais cette cruelle maladie de l'ame est paruenüe au plus haut degré de la rage, lors qu'on fait ses delices de la cruauté, & que l'on trouue du plaisir à couper la gorge à vn homme. Les ruines, les inimitiez, les prisons, les épées suiuent tousiours pas à pas vn esprit de cette humeur. Il est menacé d'autant de perils qu'il en prepare à tous les autres. Quelquesfois il est accablé par les conspirations des particuliers, & quelquesfois par tout vn peuple, qu'vne extrême crainte aura reduit au desespoir. Vne perte legere qu'vn particulier aura soufferte, n'émeut pas des Villes entieres; mais lors qu'on respend sa rage de tous costez, & qu'on attaque tout le monde, on est attaqué de tout le monde. Les petits serpens se sauuent, & l'on ne s'amuse pas à les poursuiure; mais quand on en void quelques-vns qui passent la mesure ordinaire, qui sont si prodigieux qu'on les regarde comme des monstres, qui empoisonnent toutes les fontaines où ils boient, qui brûlent toutes choses de leur souffle, qui ne passent en aucun endroit qu'ils ne renuersent tout ce qu'ils rencontrent; alors on s'assemble de tous costez, & l'on les tuë à coups de traits. Tout de mesme les petits maux peuuent facilement se cacher; mais on va au deuant des grands, & l'on prend les armes contr'eux. Ainsi, pour vn seul malade, il n'y a pas seulement vne maison qui prenne l'alarme; mais lors que la peste a paru par la mort de plusieurs personnes, toute la Ville est en desordre, on prend la fuite de tous costez, chacun leue les

DE LA CLEMENCE. 207

mainz au Ciel, & implore le secours de Dieu. Ainsi quand le feu s'est mis dans vne seule maison, les valets & les voisins apportent de l'eau pour l'esteindre; mais quand il a passé plus auant, & qu'il a desia deuoré plusieurs maisons, on abat vne partie de la Ville, pour sauuer l'autre de l'embrasement.

Il y a eu des esclaves qui se sont vengez de la cruauté de quelques personnes priuées, bien qu'en executant cette entreprise ils se missent eux-mesmes en danger. Les Nations, les Peuples, les Sujets des Tyrans, & ceux qui en ont esté menacez, ont souuent entrepris de les exterminer, & de purger la terre de ces monstres. Quelquesfois les gens de guerre qu'ils destinoient pour leur garde, se sont souleuez pour les perdre, & ont exercé contr'eux la perfidie, l'impieté, les barbaries, & tout ce qu'ils en auoient appris de cruel & de sanguinaire. Car que peut-on esperer de ceux à qui l'on a appris d'estre meschans, & qu'on a instruits au crime? La meschanceté ne scauroit long-temps obeir, & ne fait pas toutes les fautes qu'on luy commande. Mais imaginez-vous que la cruauté soit assurée, comment pensez-vous que soit son regne? Il n'a point d'autre face ni d'autre forme que celle des Villes prises par force; c'est vne effroyable representation d'vne épouuante publique. Toutes choses y sont tristes, pleines de crainte, de confusion & de desordre. On y craint mesme les voluptez, on n'est pas en assurance parmy la liberté des festins; il faut que ceux que le vin fait parler trop librement, donnent des gardes, pour ainsi dire, à leur esprit & à leur langue. On ne va point aux spectacles sans apprehension d'estre accusé, & d'y trouuer plus de peril que de diuertissement. Qu'ils soient grands & considerables par les despeses qu'on y a faites, & par le nom des ouriers qui y ont esté employez; mais qui ne trouueroit pas estrange d'estre mené en prison au sortir de ces spectacles? Quelle abomination, bōs Dieux! de tuer, d'exercer des cruautez, de se réjouir au bruit des chaînes, de faire couper des testes, de répandre par tout du sang, de donner de l'épouuante, & de faire prendre la fuite par son abord, & par son aspect? Viuroit-on d'vne autre façon, si l'on auoit pour ses Roys & des Ours & des Lions? Si l'on donnoit aux serpens & aux animaux les plus nuisibles, la puissance de nous gouverner? Cependant les bestes priuées de raison, & que nous appellons sauuages, ne font

CHAP.
XXVI.

point de mal à leurs semblables, & la ressemblance & l'espece font en seureté avec elles. Au contraire, la rage des hommes n'espargne pas mesme leur sang; elle traite indifferemment & les estrangers, & les siens; elle s'exerce premiere-ment dans le carnage des particuliers, afin de passer en suite à la ruine des nations. Elle estime que c'est vne marque de puissance & de grandeur de mettre le feu de toutes parts, & de faire passer la charruë sur de grandes villes ruinées. Elle croit qu'il est indigne d'un grand Roy, de faire tuer seulement deux ou trois hommes; & si en mesme temps elle ne void sous ses pieds de grandes troupes de miserables, elle croit que sa puissance n'est qu'une puissance commune. C'est vn bonheur incomparable de conseruer beaucoup de monde, de rappeler les hommes de la mort, & de meriter * la Couronne Ciuique par la clemence & par la douceur. Il n'y a point de plus precieux ornement, & qui soit plus digne d'un Prince, que cette Couronne, qu'il reçoit **POVR AVOIR SAUVE SES CITOYENS.** Ny les armes qu'il a luy-mesme arrachées des mains de ses ennemis vaincus, ny ses chariots ensanglantez du sang des Barbares, ny les dépoüilles qu'il a gagnées dans la guerre, ne luy donnent point tant d'estime, & n'eleuent point si haut sa reputation & sa gloire. Comme c'est l'effet d'un embrasement & d'une ruine, de perdre indifferemment beaucoup de monde, c'est l'ouurage d'une Puissance diuine de sauuer des Peuples entiers.

*Couronne qu'on donnoit à vn Citoyen qui auoit sauué vn citoyen.





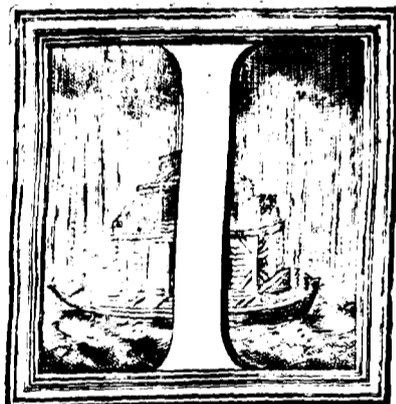
SENEQVE,

DE LA

CLEMENCE.

LIVRE SECOND.

A NERON CESAR.



L n'y a point de raison qui m'ait ^{CHAP.} plus puissamment obligé de parler de la Clemence, qu'une parole qu'il me souvient de vous auoir ouïy dire, & que depuis i'ay apprise aux autres avec la mesme admiration que ie l'auois entenduë. ^{L.}
Ce fut certes vne parole genereuse qui partoit d'un grand courage & d'une extrême douceur, & qui n'ayant rien de feint, & n'ayant pas esté prononcée pour plaire seulement aux oreilles, se répandit bien-tost de tous costez, & fit voir à tout le monde que vostre bonté & vostre fortune estoient en dispute ensemble à qui feroit de plus grands biens. Burrus vostre Lieutenant general, ce personnage si digne de seruir sous vn si bon Prince, ayant eu ordre de faire punir quelques voleurs, vous escriuit pour sçauoir de vous qui estoient ceux que vous vouliez qu'on punist, & pour quel crime vous vouliez qu'ils fus-

sent punis ; Et parce que vous auiez souuent differé , enfin il vous pressa d'en ordonner. Ainsi lors que malgré vous , & malgré luy , il vous eust présenté le papier pour signer leur condamnation : le voudrois , dites vous , n'auoir iamais appris à escrire. O parole digne d'estre ouïe par tous les Peuples , ou qui obeissent à l'Empire Romain , ou qui sont sur nos frontieres avec vne liberté douteuse , ou qui ont assez de courage & de force pour la conseruer & pour la defendre. O parole digne d'estre publiée par tout où il y a des hommes , & que les Rois & les Princes la respectent , & iurent par elle ! O parole digne de l'innocence des premiers hommes , & digne d'estre attribuée à la vertu des siècles anciens ! Certes il estoit temps que l'on commençast à receuoir la iustice & l'equité ; qu'on étouffast les desirs & les conuoitises du bien d'autruy , de qui naissent tous les maux & tous les desordres de l'ame ; Que la probité & l'integrité se releuassent avec la foy & la modestie , & que les vices qui auoient si long-temps abusé de la domination & de la puissance , fissent place à vn siècle & plus pur & plus heureux.

CHAP. II. Le ne feindray point de dire que j'espere vn si bon siècle. Cette douceur de vostre esprit passera facilement dans tous les esprits , & se respandra peu à peu dans tout le corps de cét Empire ; enfin toutes choses se formeront sur vostre exemple. C'est de la teste que procede la santé , & de qui toutes les parties du corps prennent leur vigueur ou leur foiblesse , selon que l'esprit qui les anime , est plus vigoureux ou plus foible. Tous vos Sujets & tous vos alliez se rendront dignes de vostre bonté ; les bonnes mœurs se reestabliront par toute la terre , & l'on ne se seruira plus de main pour les cruautez & pour les vengeances. Souffrez que ie m'arreste quelque temps en cét endroit , non pas afin de vous flater ; car ce n'est pas ma coustume , & i'aymerois-mieux vous offencer par des veritez , que de vous plaire par des flateries. Pourquoi donc ay-ie souhaité que les paroles genereuses , & que les bonnes actions vous fussent si communes & si familiares ? Afin que vous fassiez quelque iour par raison , & par iugement , ce que vous faites aujourd'huy par vn mouuement , & comme par vn transport d'vn naturel vertueux. Je considere que beaucoup de grandes paroles , & toutesfois detestables , ont

passé parmy les hommes, & se sont renduës celebres, entre lesquels est celui-cy,

Je veux bien estre hay, pourueu que l'on me craigne.

Ce vers Grec où quelqu'un souhaite que le feu deuore la terre apres sa mort, & quantité de choses de cette nature sont semblables à cette parole. Mais ie ne sçay comment ces esprits cruels & ennemis de tous les hommes, ont osé si magnifiquement exprimer des pensées si inhumaines. Iusqu'icy ie n'ay point encore veu sortir d'une ame douce & modérée, de ces paroles orgueilleuses. Que faut-il donc que vous fassiez? Il faut que, comme vous l'observez desia, vous fassiez malgré vous, le plus tard & le moins que vous pourrez, ce qui vous fait hair de sçauoir escrire.

Mais afin que nous ne nous laissions pas tromper par ce nom specieux de clemence, voyons ce que c'est que clemence quelle elle est, & quelle fin elle se propose. La clemence est vne moderation d'une ame qui a la puissance de se venger: ou c'est vne douceur & vne bonté du supérieur enuers vn inférieur, quand il s'agit d'ordonner des peines. Il vaut mieux en apporter plusieurs definitions, de peur qu'une seule ne fasse pas bien comprendre la chose, & que faute d'estre bien conuë, elle ne perde, pour ainsi dire, son droit & sa cause. C'est pourquoy l'on peut aussi la definir vne propension de l'ame à la douceur, quand il faut imposer quelque peine. Cette definition trouuera aussi des contradictions & des aduersaires, bien qu'elle approche dauantage de la verité. Si nous disons que la clemence est vne moderation qui remet quelque chose de la peine qu'on a meritée, on nous respondra aussi-tost qu'il n'y a point de vertu qui fasse moins que ce qui est de son deuoir. Neantmoins tout le monde reconnoist que la clemence demeure tousiours au deçà de ce qu'on pourroit iustement ordonner. Les ignorans s'imaginent que la severité luy est contraire; mais il n'y a point de vertu qui soit contraire à la vertu.

Qu'opposerez-vous donc à la clemence? La cruauté, qui n'est autre chose qu'une inhumanité de l'ame qui se plaist à se venger, & à imposer des chastimens. Mais il y en a qui ne se vengent point, & qui ne laissent pas d'estre cruels; comme sont ceux qui tuent les inconnus qu'ils rencontrent dans le chemin, non pas pour en tirer de l'auantage & du profit; mais

par le seul plaisir qu'ils prennent à tuer. En effet, ils ne se contentent pas de tuer, il faut qu'ils montrent leur barbarie par des moyens differents, comme Busire, Procrustes, & quelques Pyrates qui font battre à coups de verges ceux qu'ils prennent, & les iettent tous vifs dans le feu. Cela sans doute s'appelle cruauté; mais parce qu'elle ne cherche point la vengeance, comme n'ayant point esté offensée, & qu'elle ne s'irrite point contre quelque faute, d'autant qu'on n'a point commis de crime, elle ne se rencontre pas dans les termes de nôtre definition, qui la represente comme vn déreglement de l'ame, quand il faut imposer des peines. Nous pouons dire que cette cruauté n'est pas cruauté; mais vne barbarie qui fait son plaisir de la cruauté. Enfin nous pouons l'appeler fureur; dont il y a plusieurs especes, & dont pas vne n'est plus visible, ny plus manifeste que celle qui demande du sang, & qui n'aime que le carnage. L'appelleray donc ceux-là cruels qui ont des raisons de punir; mais qui ne peuuent suiure de regles, & qui n'ont point de moderation. On dit que Phalaris estoit de ce nombre, qu'il n'exerçoit point ses cruautez sur les innocens; mais que quand il faisoit punir vn coupable, il alloit touûjours à l'excez, & passoit tousiours les bornes que prescrit l'humanité. Enfin, sans nous seruir de subtilitez, nous pouons dire que la cruauté est vne inclination de l'ame aux choses les plus rigoureuses & les plus rudes. Et partant, la clemence ne peut demeurer avec elle, au contraire elle s'en éloigne tout autant qu'il luy est possible; mais elle s'accorde facilement avecque la seuerité. Il ne sera pas hors de propos de rechercher en cét endroit, en quoy consiste la compassion, parce que plusieurs luy donnent les mesmes loüanges qu'à vne vertu, & disent qu'un homme de bien est pitoyable. Cependant la compassion est vn vice de l'ame; mais l'une & l'autre, la compassion & la cruauté ne sont pas beaucoup éloignées de la seuerité & de la clemence. De sorte qu'il est necessaire de se tenir sur ses gardes, de peur que sous prétexte de seuerité & de clemence, nous ne nous laissions aller à la compassion & à la cruauté. Veritablement le danger est moindre de tomber dans la compassion; mais la faute est tousiours égale, quand on s'éloigne de la verité.

CHAP.
V.

Ainsi comme la religion reuere les Dieux, & que la super-

DE LA CLEMENCE. 213

stitution les offence, tous les gens de bien embrasseront la clemence & la douceur; mais ils éviteront la compassion. Car c'est vne marque d'un cœur bas, & d'un esprit foible, de se laisser toucher aux maux que l'on void souffrir aux autres; & les plus vicieux, & les plus meschâs sont sujets à cette tendresse. Ces bonnes femmes qui se laissent toucher par les larmes des plus criminels, romproient les prisons pour les en faire sortir, si cela estoit en leur liberté. La compassion ne regarde pas la cause; elle regarde seulement la fortune; mais la clemence s'attache tousiours à la raison, & ne s'en éloigne iamais. Je sçay que la secte des Stoïciens est mal-traitée par les ignorans, comme estant trop rigoureuse, & incapable de donner de bons conseils aux Rois & aux Princes. Car on leur reproche de soutenir que le Sage ne doit point auoir de compassion, & qu'il ne doit iamais pardonner. Veritablement ces sentimens seront trouuez odieux, si on les considere comme on les expose. En effet, il semble qu'ils desesperent tous les hommes, & qu'ils veulent faire passer toutes leurs fautes par les chastimens & par les supplices. Que si cela est ainsi, y a-t'il rien de plus dur & de plus inhumain que cette Secte, qui veut que l'on oublie l'humanité, & qui nous ferme ce port assuré que l'on trouue contre les tempestes de la mauuaise fortune, dans le secours mutuel que les hommes se peuuent donner? Mais apres tout, il n'y a point de Secte ny plus douce, ny plus facile; il n'y en a point qui ait plus d'amour pour les hommes, & qui travaille au bien commun avec plus de force & plus de courage. Enfin elle n'a point d'autre dessein que de se rendre vtile & secourable, non seulement à soy-mesme; mais encore à tous les hommes en particulier & en general. La compassion est vne maladie qui s'engendre dans l'ame, à l'aspect des peines & des infortunes d'autrui; ou c'est vne tristesse que l'on conçoit des maux de quelqu'un, sur l'opinion que l'on a qu'il ne les a pas meritez, & qu'il les endure iniustement. Or cette espee de maladie ne peut tomber dans l'esprit du Sage; car il est tousiours tranquille, & il ne sçauoit rien arriuer ou d'impreueu, ou d'inopiné, qui soit capable de le troubler. Enfin il n'y a rien qui conuienne mieux à l'homme, & qui soit plus digne de luy, qu'un grand & genereux courage; mais il ne sçauoit estre grand, si la crainte & la tristesse l'abatent, & que ces deux passions le troublent, & le renuer-

sent de son thrône. Ce malheur n'arriuera iamais au Sage, mesme par ses propres miseres; il repoussera courageusement toutes les iniures de la fortune, & la fera tomber à ses pieds. Il montrera tousiours le mesme visage, il sera tousiours tranquille & inébranlable, & n'auroit pas sur luy cette puissance, s'il se laissoit vaincre par la tristesse. Outre cela, le Sage preuoid les choses de loïn, & les conseils qu'il doit prendre, sont tousiours deuant ses yeux. Mais comme il est impossible qu'on voye rien de net & de certain dans la confusion, & dans le trouble, ainsi la tristesse est incapable de bien discerner les choses, de penser à ce qui seroit vtile, d'éuiter ce qui seroit dangereux, & de faire de bons iugemens. Le Sage n'a donc point de compassion, parce qu'il n'est point touché des miseres; neantmoins il ne laisse pas de faire librement, & avec vn esprit desinteressé, ce que feroient avec douleur tous ceux qui se laissent toucher par la compassion des peines d'autruy.

CHAP.
VI.

Il donnera du secours à ceux qu'il void dans les larmes; mais il n'en versera point avec eux. Il tendra la main à celuy qui fait naufrage, il prestera sa maison à vn banny, il donnera de l'argent aux pauvres; mais il ne les assistera pas avecque dédain, & ne craindra pas de les toucher, comme font la plupart de ceux qui veulent paroistre sensibles & pitoyables. Il leur donnera comme homme, ce qui doit estre commun entre les hommes. Il donnera l'enfant aux larmes de sa mere, Il le fera oster de la chaîne, il empeschera qu'on ne l'expose aux bestes sauuages. Il ne dedaignera pas de faire enterrer les corps des plus criminels; mais il fera toutes ces choses avec vn esprit tranquille, & sans changer de visage & de contenance. Le Sage ne sera donc pas pitoyable, & ne sera point touché de compassion; mais il ne laissera pas de courir au secours de ceux qui en ont besoin; & comme il est né pour l'vtilité commune, & qu'il est luy-mesme vn bien public, il se partagera, pour ainsi dire, entre tous les hommes, & taschera de se rendre vtile à tout le monde. Il estendra ses bontez sur les miserables mesmes qui seroient dignes de blasme & de chastiment; mais il assistera plus volontiers les innocens affligez, & qui sont tombez dans quelque puissante calamité. Il s'opposera aux infortunes d'autruy toutes les fois qu'il en aura la puissance: Car en quelle occasion se seruiroit-il plutôt ou

DE LA CLEMENCE. 215

de ses biens, ou de son pouuoir, qu'à reſtablir les choſes qu'un mal-heur auroit renuerſées. Il ne détournera ny ſon eſprit, ny ſes yeux, d'un mendiant mal-veſtu & dechiré, qui ſoûtiendra avec vn baſton ſon corps abattu de pauvreté & de miſere. Enfin il ſera ſecourable à tous ceux qui le mériteront, & à l'exemple des Dieux il regardera fauorablement tous les affligés & les malheureux. La compaſſion, comme proche voiſine de la miſere, en prend & en attire à ſoy quelque choſe. Ainſi vous iugez que les yeux ſont foibles, qui deuiennent malades en voyant des yeux malades; & ie tiens que c'eſt plutôt vne maladie qu'une véritable gayeté, que de rire toujours avec ceux qui rient, & de bailler toutes les fois que l'on void bailler les autres. La pitié eſt le vice des eſprits trop indulgens aux miſeres; & ſi quelqu'un l'exige du Sage, il ne s'en faut gueres qu'il n'en exige des lamentations & des larmes, toutes les fois qu'il verra des enterremens. Diſons maintenant pourquoy il ne pardonnera point; mais demeurons premièrement d'accord de ce que c'eſt que pardon, afin que nous apprenions que le Sage n'en doit point donner. Le pardon eſt la remiſſion de la peine qu'on a méritée; Et ceux qui ſont de ce ſentiment apportent vne infinité de raiſons, pour faire comprendre que le Sage ne doit point donner de remiſſion.

Mais pour en dire mon aduis en peu de paroles, comme CHAP.
VII. ſ'agiſſant icy d'une autre choſe, on ne pardonne qu'à celui qui doit eſtre chaſtié. Or le Sage ne fait rien qu'il ne doie faire, & n'oublie rien de ce qu'il doit faire. C'eſt pourquoy il ne remet point la peine qu'il doit impoſer; mais il vous donne par vne plus belle voye, ce que vous voudriez obtenir par vn pardon. Il vous ſupporte, il vous conſeille, il vous corrige; il fait la meſme choſe que s'il pardonnoit, & toutesfois il ne pardonne point; car s'il pardonnoit, il donneroit vn teſmoignage qu'il auroit oublié quelque choſe de ce qui eſtoit de ſon deuoir. Il ſe contentera de faire des reprimendes à quelques vns, ſans leur impoſer aucune peine, conſiderant qu'ils ſont en vn âge où ils ſe peuuent corriger. Il en ſauuera quelques vns qui ſeront ſoupçonnés de quelque crime, parce qu'ils auront eſté trompez, ou que le vin leur aura fait commettre cette faute. Il renuoyera ſes ennemis avec la liberté & la vie, & quelquesfois avec des loüanges, ſ'ils ont pris les armes pour des cauſes legitimes & glorieuſes, comme

pour maintenir leur foy, pour conseruer des alliances, pour defendre leur liberté. Toutes ces choses sont des ouurages non pas du pardon, mais de la clemence. La clemence agit librement, elle n'a point de formules qui la contraignent, elle iuge suiuant l'equité, & comme elle le trouue le plus à propos. Il luy est permis d'absoudre, & d'estimer les choses comme il luy plaist. Elle ne fait rien, comme si c'estoit contre la Iustice, & contre le deuoir, mais comme la chose la plus iuste que l'on puisse faire. Mais pardonner, c'est ne punir point ce qu'on iuge digne d'estre puny, & le pardon est la remission de la peine que l'on auoit meritée. Enfin la clemence y procede d'une autre façon; elle prononce que ceux qu'elle renuoye impunis, ne deuoient point souffrir de peine; & par consequent elle est plus noble & plus magnifique que le pardon. Au reste, ie croy que nous ne sommes en dispute que du mot, & que nous sommes d'accord de la chose. Le Sage remettra beaucoup de fautes, il sauuera beaucoup de monde de qui l'ame n'est pas bien saine; mais que l'on peut pourtant guerir. Il imitera les bons Iardiniers, qui ne cultiuent pas seulement les arbres de belle venue, mais qui ont soin aussi de ceux qui ne sont pas fort bienfaits, & leur donnent des perches pour les redresser. Ils en élaguent d'autres que la quantité des branches empescheroit de profiter. Ils en fument quelques-vns qui sont deuenus malades par le defect de la terre où ils ont esté plantez. Ils donnent de l'air à quelques autres, en coupant ceux qui les incommodent. Ainsi celui qui est parfaitement sage, prendra garde de quelle façon il traitera les esprits, & comment il ramenera dans le bon chemin ceux qui s'en seront égarez.

Il manque beaucoup de choses à ce Discours.

SENEQVE,

qu
rei
pl
vay
&
pre
sen
pu
en
ie
Guz

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



TABLE

DES MATIERES PRINCIPALES

& des choses les plus considerables, qui se rencontrent dans les œuures de Seneque.

A.

<p> AGES, quels qu'ils soient, suiets à la colere, & pourquoy. 132</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Abeilles.</i></p> <p>A quoy se recognoist leur Roy. 200</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Absens.</i></p> <p>Comment il faut plaider la cause des Absens. 115</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Absoudre.</i></p> <p>S'il se peut trouver quelqu'un qui se puisse absoudre iustement. 83</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Abstinence.</i></p> <p>Que l'Abstinence precede vne mort benigne. 15</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Accidens.</i></p> <p>Commēt nous sommes obligez de souffrir tous les accidens de la vie. 41. 42</p> <p>A qui c'est particulièrement que les accidens sont fâcheux. 240. 241</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Accoustumance.</i></p> <p>Comment l'accoustumance nourrit la colere. 114. Combien facilement l'accoustumance passe en habitude. 218. 219</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Accusateurs.</i></p> <p>Qu'il ne faut pas croire legerement les Accusateurs. 114</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Achilles</i></p> <p>Soldat Egyptien pourquoy haï d'un chacun. 95</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Achille.</i></p> <p>Comment il traita Priam, apres lui auoir tué son fils. 126</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Actions.</i></p> <p>Que les actions des Sages doivent estre</p>	<p>conformes à leurs enseignemens. 63. 64. Quelle est la ioye que l'on reçoit d'une bonne Action, 98. Que les Actions doivent auoir vne certaine fin. 244. 245. Que celui dont les Actions sont feintes & déguisées, n'est iamais en seureté. 248. 249</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Admirateurs.</i></p> <p>Qu'il y a autant d'enuieux dans le monde, comme il y a d'Admirateurs. 27</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Aduersitez.</i></p> <p>Si quelques aduersitez peuuent arriuer à vn homme de bien. 5. Combien elles sont vtilles. 6. 9. Comment les aduersitez seruent à faire montre de la vertu. 13. A qui elles peuuent faire du mal. 16. 17</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Aduocats.</i></p> <p>Quels Aduocats sont les plus blâmables. 99</p> <p style="padding-left: 2em;"><i>Affaires.</i></p> <p>Comment se menent les grandes affaires. 140. Comment il se faut gouverner au maniement des affaires publiques. 227. Combien il y a de sortes de personnes inhabiles à manier les affaires. 230. 231. Qu'il faut quitter celles qui tirent en longueur. 231. Que quiconque s'entremet des affaires, sans y estre appellé, n'y reussit iamais. 244. Inuectiue contre ceux qui s'empresent trop des affaires. 285. 286. 291. Que le maniement des affaires n'est point comparable au repos de l'esprit. 303. 304. Quel est le contentement de l'homme vertueux qui s'est retiré de l'embaras des affaires du monde, 508. Exemple singulier</p>
---	---

T A B L E

- de l'inconstance des affaires de ce monde. 512. 513
- Afflictions.*
- Comment les afflictions sont vtilés à vn-chacun. 10. 11. Qu'vne ame éprou- uée par plusieurs afflictions, doit de- uorer les plus aspres. 349. 350
- Aiax.*
- Ce qui poussa Aiax dans le tombeau. 130
- Aigle.*
- Pourquoy l'Aigle & les autres oyseaux presagent l'aucnir. 456
- Air.*
- Que les effets de l'air montrent que c'est vne partie necessaire de l'vni- uers. 439. 440. Quelle est la matiere de l'air, & de sō voisinage avec la ter- re. 440. 441. Par quels & combien diuers effets se montre la force de l'air. 441. Que l'air est vn corps plein, & qu'il n'a point de vuide. 442. De l'agitation del'air, *là mesme.* Que l'air mélé avec l'eau, la fait monter con- tre sa nature. 442. 443. Quelle est la situation del'air & combien ses qua- litez sont diuerses. 443. 444. Rai- sons de cette varieté. *là mesme.* Si l'air attire du feu de la region du feu. 446. 447. Opinion des Stoïciens touchant les causes de l'embrasement de l'air. 447. 448. Quelle est la cause efficien- te de la salubrité de l'air. 491. Pour- quoy plus l'air est prés de la terre, plus il est obscur. 526. Si l'air a en soy quelque chose de vital, aussi bien que l'eau & le feu. 535
- Albule.*
- Qu'elle est l'eau l'Albule. 491
- Alexandre*
- Courage d'Alexandre & la confiance qu'il auoit en son Medecin. 115. Inue- ctive contre la cruauté d'Alexandre à l'endroit de Lyfimachus. 205
- Allemagne.*
- Pourquoy abondante en ruisseaux. 479. 480
- Allemands*
- Comment traittez de la nature. 16. Com- ment se defendent contre la pluye. *là mesme.* Si les Allemands sont coura- geux, ou plustost furieux. 79. Par quels peuples mis en fuite. *là mesme.* Pourquoi les Alemans sōt plus sujets à la colere, que les autres nations. 108. Pourquoi les Allemands passèrent les Monts-Pyrenés. 354. 355
- Ambitieux.*
- Combien est miserable la condition des ambitieux. 298. 299. 304. 305
- Ambition.*
- Comment on pourroit croire que l'am- bition est vne grandeur de courage. 92. Excez de l'ambition. 165. Quelle est l'ambition qu'on a de paroistre, & combien nuisible. 220. 221. Que l'am- bition est vne dangereuse peste, prin- cipalement à la Cour. 376. 377
- Ame.*
- Ce que doit penser l'ame lors qu'elle est en la liberté de respirer. 26. Les a- uantages d'vne ame forte & robuste. 27. 28. Quand c'est que l'ame est af- franchie de toutes fortes de maux. 30. Quand c'est qu'elle semble miserable. *là mesme.* Si l'ame participe aux vo- luptez du corps. 30. 31. Comment l'a- me se doit captiuier pour le souuerain bien. 33. Cōment on doit rendre son ame. 46. Quel chemin il luy faut faire pour s'aller joindre avec que les Dieux. 47
- Quelles sont les tempestes ordinaires de l'ame. 57
- Comment l'ame deuiet esclaué. 76
- Si l'on peut souhaiter quelque chose, ou bien donner de garde, sans le consentement de l'ame. 96
- Comment l'ame peut venir à bout de toute chose. 105. 106
- Qu'il n'appartient qu'aux petites ames de mordre ceux qui les mordent 126
- Mouuemens de l'ame les plus sains, quels. 128
- Difformité de l'ame en colere. 129
- Que le corps emprunte toutes ses beau- tez de l'ame. 182
- Comparaïson de l'ame avec vn Monar- que. 182. 183.
- Quel est le propre des grandes ames. 184
- Si l'ame a aussi ses corruptions & ses ma- ladies. 338
- Que moins les ames seïournent dans leurs corps, moins elles trauaillent à retourner au lieu de leur origine. 340
- Comment l'ame est affranchie. 405. 406. Priuilege de l'Ame genereuse de se roidir contre les afflictions. 475. 476
- Amis.*
- Pourquoy nous nous faschons quelques- fois contre nos meilleurs amis. 164.
- Quels amis il faut choisir pour se

DES MATIERES.

- mettre en repos. 232. 233. Si les amis
doivent nommer les enfans de ceux
qu'ils veulent consoler. 314. 315
- Amitié*
Entre Dieu & les gens de bien com-
ment se contracte. 5. Patron de la
vraye amitié entre Lucilius & Sene-
que. 512. 513
- Amour.*
Quels sont les effets du trop grâd amour
que nous nous portons. 122. 123
- Anacreon.*
Pourquoy il soustenoit qu'il y a quel-
quesfois du plaisir à faire le fol. 252
- Anaxagore.*
Opinion d'Anaxagore touchant les me-
teores de l'air. 445. Opinion d'Ana-
xagore touchant le tonnerre. 448
- Anaximandre.*
Opinion d'Anaximandre touchant le
tonnerre. 448
- Anciens.*
Quelle estoit la frugalité des anciens, &
combien elle les rendoit recomman-
dables. 362. 363
- Animaux.*
En quoy les hommes grossiers sont sem-
blables aux animaux. 29. 30. Com-
ment les Animaux sont à couuert de
nostre colere. 162. Quel est l'ani-
mal le plus difficile à gouverner au
monde. 198
- Si les animaux sont vne partie necessai-
re de l'vniuers. 439. 440
- Antigonus*
Combien moderé en sa colere. 156
- Antoine.*
Quel'on ne scauroit entendre parler du
meurtre qu'il fit faire de Ciceron,
sans colere. 94
- Comment la fin de la domination d'An-
toine & de Cleopatre fut predicte 518
- Apicius*
Combien chargé de biens, & quel il estoit
auec cela. 36
- Apollodorus.*
S'il estoit en colere, lors qu'il faisoit mas-
sacrer des hommes. 97
- Quelle profession faisoit ce personnage.
362. 363
- Quelle fut sa fin, *la mesme & suivant.*
- Arbres.*
Quels sont les arbres les plus forts. 17
- Que les arbres sont vne partie necessai-
re de l'vniuers. 439. 440
- Arc-en-Ciel.*
Comment & en quel tēps se fait. 414. 415
- Diuerfes opinions touchant l'Arc-en-
Ciel. *la mesme.*
- Quelles couleurs on y remarque particu-
lièrement. 416
- Opinion d'Aristote touchant l'Arc-en-
Ciel. 416. 417
- Pourquoy l'on y void diuerfes couleurs,
& l'on n'en void qu'vne au Soleil. 416
- Raison de la diuersité des couleurs en
l'Arc-en-Ciel. 418
- Quel signe c'est. *la mesme.*
- Pourquoy se fait vis à vis du Soleil. *la
mesme.*
- Pourquoy il est bigarré. *la mesme.*
- Comparaison du miroir pour prouuer
que l'Arc se forme à l'opposite du So-
leil. 418. 419
- En quel air ils s'engendre. 416. 420
- Opinion de l'Autheur touchant l'Arc-
en-Ciel. 420. 421
- Quels presages apporte l'Arc-en-Ciel.
421. 422.
- Pourquoy l'Arc-en-Ciel paroist plus
grand que le Soleil, s'il est l'image du
Soleil. 423
- Pourquoy l'Arc-en-Ciel ne se fait qu'en
demi-cercle. 425
- Opinion des Stoïques sur ce demi-cer-
cle. 425. 426.
- Opinion d'Aristote touchant le temps
que se fait ce cercle. 426
- De la difference qu'il y a entre les cou-
ronnes & l'Arc-en-Ciel. *la mesme.* & 431
- Arcadia*
Ville où située. 483
- Arcefilaus.*
S'il s'est quelquesfois abandonné au
vin. 252
- Ardens.*
Comment se font les meteores ainsi
appelez. 410
- Arctuse.*
Fontaine pourquoy si celebrée par les
Poëtes. 329
- Argent.*
Si l'argent doit estre defendu aux Phi-
losophes. 49
- Quand c'est que l'argent est le mieux
placé. 50
- Que l'argent n'a rien de commun auec
l'esprit. 364
- Ce que produit le desir de l'argent. 167
- Aristide.*
En quelle qualité il receuoit des larmes
des Atheniens, lors que l'on le me-
noit au supplice. 367

TABLE

<i>Aristogiton.</i> Quel estoit ce personnage. 230	Quelle puissance les Astres peuuent auoir sur les corps inferieurs. 455 456
<i>Aristophane</i> Quel personnage. 56	<i>Atheistes.</i> Impieté de ces gens. 437
<i>Aristote.</i> Quel reproche l'on peut faire à Aristote. 56	<i>Athenes.</i> Combien cette ville estoit miserable & pourquoy elle fit mouuoir Socrate. 229. 230
Comment Aristote prend la defence de la colere, & pourquoy il ne veut pas que nous l'arrachions de nostre ame. 134	<i>Atheniens.</i> Comment Aristote & Socrate furent traittez dans leur Republique. 65
Pourquoy Aristote fait vn procez à la nature. 278. 279	D'où vient qu'il se trouue vne multitude d'Atheniens dans l'Asie. 354. 355
Opinion d'Aristote. touchant les meteoires de l'air. 445	<i>Athletes</i> Comment entretiennent leurs forces. 6
<i>Arius</i> Comment traitta son fils qui auoit conspiré contre sa vie. 196	<i>Atomes.</i> Discours contre les Atomes d'Epicure. 441. 442
<i>Armée.</i> Diuerfes dispositions d'vne armée. 28	<i>Attalus,</i> Quel Philosophe, & à quoy s'est particulierement adonné. 364. 365
<i>Armes.</i> Quelles armes la nature nous a donné. 86	Quelle diuision il fait des foudres. <i>là mesme.</i>
Quelles armes nous cherchons d'ordinaire, & quelles armes sont nos passions. 127	<i>Attilius</i> Regulus quel personnage. 365. 366
Quelles sont les armes des bestes. 104	<i>Auarice</i> Comment peut ressembler à la grandeur du courage. 92
<i>Armodius.</i> Quel estoit ce personnage. 230	Pour qui elle amasse des richesses. 137
<i>Arracher.</i> Qui est celuy à qui l'on ne peut rien arracher. 18	Ineuctiue contre l'auarice. 166. 167
<i>Arts.</i> Combien de Maistres les enseignent & combien d'escoliers les apprennent. 286	Quels sont les effets de l'auarice principalement à la Cour. 377
<i>Asclepiodore.</i> Opinion d'Asclepiodore touchant les tonnerres & les foudres. 454	<i>Auenir.</i> Combien l'auenir est incertain. 289. 290
Conformité de cette opinion avec celle de Seneque. <i>là mesme.</i>	Que la preuoyance de l'auenir amoindrit beaucoup le mal qui est present. 318. 319
<i>Asiaticus</i> Valerius quel personnage, & que souffrit de Caligula. 274. 275	<i>Auguste.</i> Comment a montré que la colere n'auoit point de puissance sur luy. 158
<i>Asiatiques</i> Quels en guerre selon l'Authcur 79	Comment Auguste sauua la vie à vn esclau, soupant chez Vedius Pollion. 172. 173
<i>Asie.</i> Si l'Asie est la mere des Toskans. 354. 355	Et punit Pollion. <i>là mesme</i>
<i>Aspic.</i> Qu'est-ce qui excite l'Aspic. 164	Pendant quel temps Auguste fut vn Prince doux & clement. 188
<i>Assemblées</i> A quoy comparées. 25	Son inquietude touchant la conspiration de Cinna. <i>là mesme & suiv.</i>
<i>Astres.</i> Que le cours des Astres si bien réglé, n'est pas vn effet du hazard. 3	Sa reputation. 191
Ce que nous apprend le mouuement perpetuel des Astres 354	Vicilleffe d'Auguste quelle. 191
	Et pourquoy il fut deifié. 192
	Comment Auguste souspiroit apres le repos, & s'entretenoit avec ses amis de l'esperance d'vn repos auenir. 283
	Ce qu'il fit à ce suiet. 284
	De combien de sortes de pertes Au-

DES MATIERES.

guste fut affligé. 398
 Et combien constamment il recourt toutes ces afflictions. 399
 Qu'il n'y a iamais eu personne, qui ait ressenty plus viuement qu'il estoit homme, tandis qu'il a vécû parmy les hommes. *là mesme*

B

Bailler.
 Comment il nous arriue presque tousiours de bailler, quand nous voyons bailler les autres. 97

Babillus
 Quel personnage. 518

Bannis.
 Quelle consolation peuent auoir les bannis. 357. 358

Bannissement.
 Ce que c'est que le bannissement. 47. 352.

Barbares.
 Comment les barbares regardent les assiegeans, & à qui ils ressemblent. 54

Ce qui affoiblit plustost les forces des Barbares. 79

Qu'est-ce qui fait ordinairement courir les Barbares à la guerre. 134

Barbes
 Espèces de cometes. 431

Baliennus.
 Bassus comment traité par Cesar 153

Benignité.
 Comment elle gagne les cœurs. 178

Bestes.
 Pourquoi l'on ne peut pas dire que les bestes soient heureuses. 29

Non plus que ces hommes grossiers que leur nature pesante & l'ignorance de soy-mesme a mis au rang des bestes. *là mesme & suiv.*

Belle comparaison des bestes sauages, avec les voluptez. 39

Si les bestes, à proprement parler, se peuent mettre en colere. 70. 71

Quels sont leurs mouuemens. *là mesme.*

Si les bestes sont priuées des vices des hommes comme des vertus. *là mesme.*

Que comme la forme de l'homme leur est dissemblable par le dehors, elle est de mesme dissemblable par le dedans. 71. 72

En quoy les bestes brutes preualent aux hommes. 100

Quelles sont les armes des bestes. 104

Combien ceux-là se trompent lourde-

ment qui comparent les bestes avec l'homme. 108. 109

Quel est l'instinct ou l'impetuosité des bestes. *là mesme.*

Quelles sont les plus opiniastres & les plus redoutables des bestes. 184. 185

Comment ses dressent les bestes. 198

Bibliothèques
 Combien inutiles quand elles sont si remplies. 236

Bibulus.
 Quel personnage, & comment se comporta en la mort de ses enfans. 325

Biens.
 Comment Dieu fait voir qu'il faut mépriser les faux biens. 17. 18

Combien il est plus auantageux de chercher vn bien qui fasse connoistre qu'il est vtile & profitable, que d'en auoir qui ne serue qu'à la monstre. 27

Quelle est la definition du souuerain bien, & comment elle se peut prendre. 28

Malheur de ceux qui mettent leur souuerain bien dans les voluptez qui sont tousiours suiues de douleurs. 29. 30

Comment l'ame se doit captiuer le souuerain bien. 33

Quand c'est que l'ame a trouué le souuerain bien. 33.

Ce que c'est que le souuerain bien, *là mesme.*

En quoy consiste le souuerain bien. 33. 34. & 61

Quand c'est qu'il est accompli. *là mesme.*

Bien de l'homme combien different de celui des bestes. 34

Que la volupté, bien loing d'estre le souuerain bien, n'est pas seulement vn bien. 35

Que ce qui est à charge au possesseur, ne peut estre appellé bien. 39

Prerogatiues du souuerain bien, quelles, & qu'il n'y a que la vertu, qui puisse y paruenir. 40. 41

Qui sont les biens qui suiuent le souuerain bien; mais qui ne sont pas capables de l'acheuer. 41

Iusques à quel degré monte le souuerain bien. 41

Quel est le plus grand bien que l'on trouue parmy les hommes. 51

Si ce qui se trouue chez les meschants, peut estre appellé bien. 51

Si les richesses doiuent estre mises au nombre des biens. 52

TABLE

Que toutes les choses que l'on doit mettre au nombre des biens, sont d'autant meilleures, qu'elles sont plus grandes. 82.	
Quand c'est que nostre bien ne nous plaist point. 165	
Quels sont les biens si grands qu'ils croissent d'autant plus qu'on les distribue. 299. 300	
Quels sont les biens veritables, & que les choses que l'on appelle ordinairement des biens, ne le sont point 352	
Comme il faut mépriser les biens. 475	
<i>Bien-faits.</i>	
Comment les bien-faits doivent estre confiderez. 46	
Comment il faut placer les bien-faits. 50.	
Combien honteux d'estre vaincu dans les bien-faits. 124	
<i>Bion.</i>	
Agreable parole de Bion. 233	
<i>Blessez.</i>	
Quel auantage ont ceux qui reuient blessez du combat. 13	
<i>Boire.</i>	
Qu'il est bon de boire quelquesfois avec largesse. 250. 251 252	
<i>Bon-heur.</i>	
Quand c'est principalement que le bon-heur nourrit la colere. 113	
Quel bon-heur c'est de n'auoir plus besoin de la fortune. 389	
<i>Borystene.</i>	
Ce qui empesche le Borystene de s'enfler en Esté. 519	
<i>Briefueté.</i>	
Qu'il ne faut imputer la briefueté de nostre vie qu'à nous mesmes. 280. 281	
D'où elle procede. 281	
<i>Brutiens</i>	
Peuples comment appelez communement. 225	
<i>Buryus</i>	
Quel personnage & en quel temps vécut. 209	
<i>But.</i>	
Combien il ya de difference entre le but proposé, & vn surcroist de quelque autre but. 65	
C	
<i>Caire.</i>	
Le grand-Caire comment autrement appellé. 517	
<i>Calamitez.</i>	
Que les Calamitez sont des loix de la nature. 41	
<i>Caligula.</i>	
Extrauagance de sa colere. 92	
Comment traitta le fils de Pastor Cheualier Romain, & le mesme Pastor, & pourquoy. 125	
Outrageux mocqueur, & comment en fin mocqué. 273. 274	
Qu'il prenoit son nom pour iniure. 275	
Quels sacrifices l'on faisoit à Caligula. 246. 247	
Fureur de Caligula aux funerailles de sa sœur. 401. 402	
Sa folie en d'autres actions. <i>la mesme.</i>	
<i>Cambises</i>	
Combien cruel dans son yurognerie. 148	
Comment perdit l'armée qu'il menoit contre les Ethiopiens. 155	
<i>Candie.</i>	
Comment les lacs & les fontaines tari- rent en Candie. 483	
<i>Canicule.</i>	
Quelle est la couleur de la Canicule. 410	
<i>Canus</i>	
Quel personnage, & quelle opinion il auoit de Caligula. 246	
<i>Capitaine.</i>	
Comment vn bon Capitaine se sert du repos que luy donne la guerre. 54	
D'où vient que les plus grands Capitaines sentent tressaillir leur cœur, auant que les armées en viennent aux mains. 96.	
Qui a fait tourner à plusieurs Capitaines leurs armes contre leurs Rois. 165	
Quel doit estre le commandement du Capitaine sur ses soldats. 197. 198	
<i>Carthaginois.</i>	
Quelle estoit la republique des Carthaginois. 65. 66	
Pourquoy quelques Carthaginois se rencontrent en Espagne. 355	
<i>Carybde.</i>	
Quelle est cette Carybde si renommée dans les fables. 329	
<i>Castor & Pollux.</i>	
Quels feux sont ceux de Castor & Pollux. 411	
<i>Cataractes.</i>	
Ce que l'on appelle les Cataractes du Nil. 518	
Incroyable hardiesse des habitans de ces Cataractes. 519	
<i>Catilina.</i>	

DES MATIERES.

- Catiline*
 Ministre des fureurs de Sylla. 152. 153
- Caton.*
 Exemples de son courage. 7. 8. 11. 12
 Lequel estoit le plus riche des deux Catons. 47
 S'il estoit aussi riche que Crassus, *là mesf.*
 Comparaison des deux Catons, *là mesf.*
 & 48
 Quelle estoit la patience de Caton & quel profit eut vn homme de l'auoir frappé. 124
 Comment Caton souffrit que Lentulus luy crachast aux yeux. 171
 Ce qui fit le mieux connoistre Caton. 233
 Quelle fut sa fin. 249
 Et comment deuenu immortel, *là mesf.*
 S'il s'est addonné au vin. 252. 253
 Que Caton n'a iamais peu receuoir d'injure. 254. 255
 Comment les combats estoient plus genereux que ceux d'Vlysse, & d'Hercule, *là mesf.*
 Quel eust esté son bonheur si la mort l'eust pris au retour de Cypre. 335. 336
 Si les deux refus que receut Caton du Consulat & de la Preture luy furent ignominieux. 367
- Catulus*
 Le plus paisible de tous les hommes. 152
- Causés.*
 Enchainement des causes les vnes aux autres. 357
- Caystre.*
 Que le Caystre ne s'enfle point en Esté. 519
- Cecinna.*
 Opinion de Cecinna touchant les foudres. 460
 Quels noms il a donné aux foudres. 464. 465.
- Celeste.*
 Que les corps celestes sont en perpetuel mouuement. 353. 354
 Combien la connoissance des choses Celestes & supernatureles est auantageuse. 437. 438
 Opinions touchant la composition des corps celestes. 584. 585
- Celius.*
 L'orateur combien s'uiet à la colere. 141
 Pourquoi il se fâcha contre vn de ses chiens. *là mesf. & suiuant.* 142.
- Cercles.*
 Comment se font les cercles autour des Estoilles. 412.
 En quelle region de l'air se forment les cercles. *là mesf.*
 Quels sont leurs presages. 413
 En quels lieux ils s'engendrent. *là mesf.*
 Ce que signifient ces cercles. *là mesf.*
 Où ils paroissent le plus souuent & en quel temps. 414
- Cerfs.*
 Quel est le principal instinct qui aide les Cerfs. 109
- Cerone*
 Fontaine en quel pays & quels effets elle produit. 493
 Comment colore le bestail. *là mesf.*
- Cesar.*
 Applaudissement & Apostrophe de l'Autheur à Cesar Neron, & à quel dessein. 395. 396. Et comment il introduit Cesar mesme consolant Polybe par plusieurs notables exemples. *là mesf. & suiuant.*
 Clemence de Cesar apres la guerre ciuile, quelle. 115
 Ses cruautéz enuers des personnes consulaires, quelles. 153. 154
 Pourquoi fit abbatre vne belle maison qu'il auoit pres d'Heraclee. 156
- Cesar Auguste*
 Combien impunément offensé. 158
 De quelle sorte s'estoit chargé de la Republique. 183
 Beau iugement de Cesar en l'affaire d'Arius & de son fils. 197. 198
 Comment surmontoit la douleur. 322. 323.
 Comment Cesar Auguste sousteint sa maison, apres qu'elle fut épuisée. 323
- Chaldeens*
 Combien ont obserué d'estoilles. 456
- Chair.*
 Si le sentiment de la chair est vne passion. 95.
- Chaleur.*
 Quels sont les effets de la chaleur excessiue. 110
- Chasseur*
 Comment il doit traitter ses chiens. 198
- Chastimens.*
 Que les souhaits des chastimens des autres ne sont point naturels à l'homme. 74. 75
 Comment vn chastiment leger corrige plus qu'vne rigueur extreme. 203. 204
- Chaud.*
 Erreur de ceux qui croyent qu'il fait plus chaud sur le haut des montagnes, que dans le fond des vallées. 527

TABLE

<p><i>Chemin.</i> Quel est le chemin de la vie heureuse, & combien different des ordinaires. 25 <i>Cherée</i> Quel personnage, & comment émeu contre Caligula. 275 <i>Chevaux.</i> Comment on doit traiter les chevaux. 298 <i>Chiens.</i> Combien l'aspect des chiens enragez est horrible. 68 Comment les chiens s'accoustument à suiure les voyes de la beste, & com- ment il se faut servir de ceux qui sont sages. 198 <i>Chryssippe.</i> Quels estoient les sentimens de ce Phi- losophe. 59 Si ce Philosophe a vécu selon ses prece- ptes. 64 Combien son repos a esté vtile, <i>là mesme.</i> Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choses que s'il eust con- duit des armées. 64 Que par les loix de Chryssippe il estoit permis au Sage de viure en repos. 65 <i>Ciceron.</i> Quelle fut sa fin. 249 Combien Ciceron fut agité parmy les fureurs de <i>Carilina</i> & <i>Claudius</i>, & puis entre les <i>Pompées</i> & les <i>Cras-</i> <i>ses</i>. 283. 284. Combien éloigné de l'opinion des <i>Stoïques</i>. <i>là mesme.</i> Combien heureux s'il eust moins vécu. 335. 336. <i>Ciel.</i> Comment les richesses ouurent le che- min du Ciel. 48. 49 Comment nous voyons le Ciel. 62 Quel est le Ciel où est le siege des bien- heureux, selon l'Auteur. 343. 344 Si ce qui paroist en la region du Ciel, a veritablement de la couleur. 423. 424 De quelle matiere le Ciel est composé. 437 Si le Ciel tourné, la terre demeurant immobile, ou si le contraire se fait. 575. 576 <i>Cimbres.</i> Ce qui fut cause du grand carnage des <i>Cimbres</i> & de <i>Teutons</i> qui s'estoient iettez sur les <i>Alpes</i>. 79 <i>Cinna</i> Combien doucement traité par <i>Augu-</i> <i>ste</i>, & leur pourparler apres sa coniu- ration. 189. 190 <i>Cirque.</i> Comment le <i>Cirque</i> rend les vices re- commandables. 57</p>	<p>Que le peuple <i>Romain</i> y faisoit voir la plus grande partie de luy mesme. 99 <i>Citoyen.</i> Que le travail d'un bon <i>Citoyen</i> n'est jamais inutile. 227. 228 <i>Ciuil.</i> Miserables effets des guerres ciuiles dé- crits des <i>Metamorphoses</i> d'<i>Ouide</i>. 100 <i>Ciuique.</i> Quelle estoit la couronne <i>Ciuique</i> à Rome. 207. 208 <i>Claudius.</i> Comment hay & pourquoy. 94 <i>Cleanthes.</i> Si <i>Cleanthes</i> a pratiqué ses preceptes en ses façons de viure. 64 <i>Clelie.</i> Quelle fut la hardiesse de <i>Clelie</i>. 327 <i>Clement.</i> Qui est celuy qui est veritablement cle- ment. 202 <i>Clemence.</i> Combien cette vertu est facile. 106 Combien la clemence apporte de repu- ration & de gloire. 127 Qu'elle est la vertu plus seante à l'hom- me. 179. 180 Comment elle fait exposer les suiets pour le Prince. 180 Combien la clemence est necessaire aux Princes. 183 Combien elle est plus admirable dans les Palais des Potentats. 184 Que la clemence rend les villes peu- plées & abondantes. 185 Que les Rois ne se peuuent mieux assu- rer que par la clemence & la douceur. 187 Quelle est la veritable clemence. 192 Que l'on ne peut rien se figurer plus glorieux que la clemence en ceux qui commandent. 200 Definition, qualité & fin de la clemence. 211 Difference entre la clemence & le par- don. 215. 216 <i>Cleopatre.</i> Comment la fin de la domination d'<i>Antoine</i> & de <i>Cleopatre</i> fut pre- dite. 518 <i>Clitus.</i> Quel personnage, & pourquoy tué par <i>Alexandre</i>. 152 <i>Clodius</i> Quel personnage & pourquoy surnom- mé <i>Caudex</i>. 296</p>
--	--

DES MATIERES.

- Codes.*
D'où furent ainsi appellez les registres publics. 296
- Cœur.*
Quelles sont les marques d'un grand cœur. 48
- Colere.*
Moyens d'appaizer la colere, & comment on peut en triompher. 66.67
Qu'elle est vne courte fureur. 67
Que tous âges y sont suiets. 67
Le plus cruel de tous les vices. *là mesf.*
Que ce vice emporte quelquesfois tout un peuple. 68.
Viue image d'un peuple entier poussé de colere. 68
Quels sont les signes de la colere. *là mesf.*
Combien elle en pousse à leur ruine, & combien en met en danger de leur vie. 69
Difference entre la colere & les autres passions. *là mesme.*
Inuectiue contre Aristote disant que la colere sert d'éperon à la vertu. 70
Quelle est la rage, les instrumens, & l'artifice de la colere. 70.71
Ce que c'est que la colere, *là mesme.*
Definition de la colere par Aristote, *là mesme & suiuant.*
Comment les bestes se mettent en colere. 70.71
En quoy elle differe de la propension que l'on a à se fâcher. 72
Espece de colere plus delicate que les autres. *là mesme.*
Autres diuerses especes de colere. *là mesme & suiuant.*
Si elle peut estre vtile & profitable. 73
Comment il faut qualifier les coleres. 73
Que la colere est d'autant plus inhumaine & brutale, qu'elle n'excepte personne. 74
Trois principaux remedes contre la colere. 74.75
Pourquoy la plus horrible de toutes les passions. 74
S'il est plus auantageux de moderer seulement la colere, que de l'oster entierement, & quels peuuent estre ses effets. 75
Comment quelques-vns se scauent moderer en leur colere. 76
Si la colere est plus puissante que la raison. 77
En quels sens la colere, selon Aristote, est necessaire. 77
Si elle peut estre vtile. 77.78
- Si elle est necessaire au moins contre les ennemis. 79
Que la colere panche tousiours vers la temerité. 80. Par quelle raison la colere est incapable de se vanger. 81
Que la colere rend la paix semblable à la guerre. *là mesme.* Qui sont les gens qui sont plus suiets à la colere. 83
Combien il est mal-seant à celuy qui en veut punir vn autre, de se mettre en colere. 83. Comparaison de la colere & de la raison, ou plutôt les contrariez de l'une à l'autre. 87
Ses commencemens & ses progresz quels. *là mesme.* Quelle est son inegalité, *là mesme & sui.* Malheur de la colere. 89. Quelles sont ses productions. 90. Combien éloignée de la grandeur de courage, *là mesme.*
Marque d'un esprit lâche, *là mesf. & sui.*
Comment ce vice est seulement celuy des femmes & des enfans. 91
Comment la colere commence. 93.94
Comment on peut venir à bout de la colere. 94.95. Comment la colere se doit faire paroistre à l'exterieur. 96
Que la colere traîne la raison en triomphe apres elle. 96
Ce qui doit estre appellé colere, & ce que c'est que la colere. *là mesme*
Que la colere souuent exercée se tourne en cruauté. 97. Quand elle se change en inhumanité. *là mesme.*
Si la colere que l'on conçoit contre vne mauuaise action est honteuse. 98
Quelles sont les compagnes inseparables de la colere. *là mesme.*
Par quelle raison la colere doit estre odieuse. 103
Quand c'est qu'elle est ridicule. 104
Raisons de ceux qui soutiennent que la colere soit necessaire, refutées, *là mesf.* Comment on craint la colere. 105
Qu'il faut necessairement chasser la vertu, pour receuoir la colere, *là mesme.*
Si l'on peut oster entierement la colere de l'ame, *là mesf.* Qu'il n'y a rien de plus laborieux que la colere. 106
Ce qu'empesche la colere. 107
Qu'il faut seulement feindre de la colere, & quand. *là mesme.* Que la colere trouble l'art aussi bien que l'ame. *là m.*
Dans quels esprits s'engendre la colere. 108. Si les animaux qui ont plus de colere, sont plus courageux. 108. 109
Qui sont ceux qui sont les plus suiets à la colere. 109

TABLE

Combien il y a de remedes de la colere.	110	qu'elle fait souffrir aux autres.	138
Moyens pour repousser la colere, & moyens pour la retenir. <i>là mesme</i>		Que ceux qui sont suiets à la colere, doivent éviter les études trop laborieuses.	142
Quel siege les Stoïciens donnent à la colere.	110	Le moyen de n'estre point suiets à la colere.	144
Degrez de la colere.	111	Comment il faut tromper la colere. <i>là mesme.</i>	
Quand c'est principalement que le bonheur nourrit la colere.	113	Si la colere nous vient plustost chercher que nous ne la cherchons.	145
En quoy consiste la cause de la colere.	114	Combien souvent l'estime de nous-mêmes nous met en colere.	145
Qu'il n'y a rien qui nourrisse mieux la colere que le luxe.	117	Quel est le plus grand remede de la colere. <i>là mesme.</i>	
Combien est extravaçant celuy qui se met en colere contre des choses insensibles. <i>là mesme</i>		Comment il faut changer les marques de la colere.	147
Contre les enfans, & ceux qui leur ressemblent.	118	Combien la colere est vn grand mal.	148
Quel est plus grand remede de la colere.	120	Comment l'on peut cacher la colere qui prend naissance des plus grands maux.	149
Combien il y a de choses qui excitent la colere, & quelles.	120	Qu'elle est mesme pernicieuse à ceux qui luy obeïssent.	150
S'il y a quelque volupté dans la colere.	124	Combien la moderation de la colere est vtile.	150. 151
Qu'on ne peut rien se représenter de plus glorieux que de convertir sa colere en amitié.	127	Quels sont les maux & les violences de la colere.	154. 155
De quelle nature est le trait de la colere, <i>là mesme.</i>		Quel trauail il y a à souffrir la colere.	160
Quelle est la face de la colere.	128. 135	Combien il est plus auantageux de quitter la colere, que d'attendre que la colere nous quitte.	162
A quoy comparée.	129	Comment la colere en a rendu vne infinité, ou manchots, ou infirmes.	162
Combien fert, selon Sextius, de se regarder dans vn miroir, lors que l'on est en colere.	129 ^{ff}	Que ce n'est pas vne marque que l'on s'est mis iustement en colere, de la rendre plus violente.	162
A combien de personnes la colere, a esté funeste <i>là mesme</i>		De quoy elle procede.	168
Que la colere a foulé aux pieds l'auarice & l'ambition.	130	Qu'il n'appartient qu'aux femmes de se mettre en colere.	184
Quand c'est qu'il faut proceder ouuertement à arracher la colere.	131	Moyens pour appaiser la colere d'autrui.	171. 172
Combien il importe de reconnoître les forces de la colere.	131	Qu'elle n'a rien d'vtile & de profitable.	174
Diuers moyens de la vaincre en autrui.	131. 132	<i>Colombe.</i>	
Comparaison de la colere avec les autres passions.	132	Quel est le principal instinct qui aide la colombe.	109
Qu'il n'y a point de nation exempte de la colere.	133	<i>Comediens.</i>	
Effets pernicieux de la colere. <i>là mesme.</i>		Comment les comediens touchent le peuple.	109
Quel est l'appareil de la colere.	135	<i>Comete.</i>	
Quelle est la posture de celuy qui est en colere.	136	Ce que c'est, & comment elle se fait.	430. 431
Que la colere est vne marque de foiblesse. <i>là mesme</i>		Diuerses especes de Cometes.	431
Qu'il faut examiner tous les maux dont la colere est cause.	137	Quelle est l'apparition des Cometes.	585
Qu'elle souffre tousiours le chastiment		Si les Cometes sont de mesme condition que les autres estoilles.	586
		Diuerses opinions touchant les Cometes.	587. 588

DES MATIERES.

- Difference entre les Cometes & les cheurons de feu. 588.589
- Combien de sortes de Cometes, & de leurs causes. *la mesme.*
- Si le vent est cause des Cometes. 591. 592
- Si les tourbillons sont causes des Cometes. 592.593
- Comment les Cometes se voyent en diuerses parties du Ciel. 594
- Si les Cometes se forment par la conionction de deux Planetes. 194.595
- Quelle est leur clarté. *la mesme & suiuant.*
- Si la Comete peut estre composée d'Estoilles errantes. 596.597
- S'il se peut voir plusieurs Cometes errantes. 597
- Difference des Cometes d'avec les Estoilles. 598
- Doctrine des Stoïciens touchant les Cometes. 600
- Commandemens.*
- Quel doit estre le commandement du Prince sur les suiets, du pere sur les enfans, du precepteur sur les disciples, du Capitaine sur les soldats. 197.198
- Commoditez.*
- Comment le Sage reçoit les commoditez de cette vie. 48.49
- Combien auantageux d'opposer les commoditez presentes à celles qui sont perduës. 394.395
- Compagnie.*
- Quelle est la force de la compagnie. 140. 141.249
- Compassion.*
- Si la compassion est vne vertu, & en quoy elle consiste. 212
- En quoy differente de la clemence. 213
- Complexions.*
- D'où procedent les complexions des personnes. 110.111
- Compte.*
- Qu'il est bon de se rendre tous les iours compte à soy-mesme. 168
- Confession*
- Que les hommes ne font que le plus tard qu'ils peuuent, quelle. 179
- Connoissance.*
- Combien la connoissance de soy-mesme est necessaire. 57
- Conscience.*
- Combien l'assurance de la conscience cõfere à la tranquillité de l'ame. 44.45
- Ce qu'il faut faire pour elle. 46
- Quel auantage c'est d'examiner sa conscience & de la tenir tousiours nette. 177.
- Conseruation.*
- Quel est l'ouurage de la conseruation d'autruy. 184
- Consolation.*
- Qu'en matiere de consolation il faut faire distinction des esprits. 308.309
- D'où se tirent les plus dignes consolations. 400.401
- Consoler.*
- Combien il est plus honorable de se consoler soy-mesme, que de consoler les autres. 14
- Façon extraordinaire de consoler, en renouvelant les maux passez. 348
- Quel profit peut apporter cette façon de consoler. 349
- Constance.*
- Comment nous deuons tâcher de seruir d'exemple de constance aux suruiuans. 386
- Contemplation.*
- Si la contemplation peut estre sans l'action. 63
- Combien elle est douce. *la mesme.*
- Si la contemplation peut estre sans la volupté. 64.65
- Qu'elle plaist à tout le monde. *la mesme.*
- Contestation.*
- Quand il faut finir la contestation. 142
- Contraindre.*
- Quel est celuy que l'on ne peut contraindre. 18
- Conuersation*
- Quelle doit estre la conuersation ordinaire. 248.249
- Corinthe.*
- Vases de Corinthe comment deuenus precieux. 293
- Corse.*
- Pourquoy quelques Grecs venus de la Phocide, ont habité l'Isle de Corse. 356.357
- Coryque.*
- Fontaines sorties soudainement à Coryque selõ Theophraste, quelles. 482.483
- Cornelia.*
- Contre quelles sortes de gens la loy Cornelia auoit esté establie. 11
- Cornelie*
- Mere des Graques combien eut d'enfans & combien elle fit de funerailles. 327.371
- Corps.*
- Ordre de la formation du corps, quel. 93.94
- Que le soin que nous auons de nostre

TABLE

corps ne nous deffend pas contre la peste. 136	geux dans les armées. 15
Quelles choses donnent de la peine au corps, & ne laissent pas de luy plaire. 224. 225.	Si quelqu'un devient plus courageux par la colere. 82
Quels sont les desirs du corps, & quelles sont ses necessitez. 360. 361	<i>Couronnes.</i>
Que les plus aides des biens ne peuvent rien adiouster à la taille de leurs corps. 361. 362	De quelles façons se font certaines couronnes autour des estoilles. 412
Que devient cette abondance de petits corps que la terre pousse hors de soy. 410	Quelle difference il y a entre les couronnes & l'Arc-en-ciel. 426. 431
Division des corps en continuez, & assemblez. 438. 439	<i>Courtisans.</i>
Comparaison des corps humains avec la terre. 484. 485	Miserable condition des Courtisans. 298. 299.
Combien d'humeurs dans nos corps, là mesme.	<i>Crainte.</i>
Que nos corps se corrompent également. là mesme.	Si la crainte a quelquesfois donné de la hardiesse & du courage. 82
<i>Coruncanus</i>	Que la crainte redonde ordinairement sur son auteur. 103. 104
En quel siecle vécut. 47	Diverses especes de crainte & leurs effets. 193
<i>Coffes</i>	Que quiconque ne craint point la mort, est exempt de toute autre crainte. 367
Quels personnages parmy les Romains. 190	<i>Crassus.</i>
<i>Couleur.</i>	Ce qui liura Crassus aux Parthes. 545
Quelle est la couleur du corps. 93	<i>Createur.</i>
<i>Cour.</i>	Opinion de l'auteur touchant le Createur, dangereuse. 357
Comment l'on peut vieillir dās la Cour. 125	<i>Credulité.</i>
Quand il faut se retirer de la Cour. 226	Combien fait de mal pour l'ordinaire. 115
<i>Courage.</i>	Comment il faut la condamner, là mesme. & 116
Comment l'on peut faire sçavoir que l'on a le courage grand. 13	<i>Cremutius</i>
Comment le courage se fait paroistre parmy les iniures. 74	Quel estoit l'esprit de Cremutius Cordus pere de Martia. 308. 309
Quelle est la veritable grandeur de courage. 91	Comment mourut. 338. 339
Que la grandeur de courage & la bonté sont inseparables. 91. 92	<i>Cresus</i>
Que l'homme vicieux ne peut estre courageux. là mesme.	Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242.
Ce qui fait croistre ordinairement le courage, & ce qu'il diminue. 112	<i>Crimes</i>
Quelle est la plus grande marque de la grandeur du courage. 138	Combien grand est le desir de commettre des crimes, & de les mettre en veüe. 100. 101
Que c'est le propre d'un grand courage de ne pas sentir qu'on l'ait frappé. 160	Combien de sortes de crimes produit la colere. 101
Jusqu'à quel point le peuple respecte les grands courages. 172. 173	S'il se faut fascher contre les crimes. là mesme.
Combien le grand courage sied à un homme. 203	<i>Crispus</i>
Quelles choses le peuvent empescher d'estre grand. 214	Passienus combien expert à corriger les vices. 510
<i>Courageux.</i>	<i>Crocodiles</i>
Quels sont les emplois des plus coura-	Combat des Crocodiles cōtre les Dauphins. 518. 519
	<i>Cruauté.</i>
	D'où procede la cruauté. 28
	Combien ce vice est embarrassant. 106
	Que c'est vne aussi grande cruauté de pardonner à tout le monde, que d'en pardonner à personne. 180

DES MATIERES.

Combien la cruauté est iniurieuse à la qualité d'un Prince.	198	delicateffe.	116
Comment detestée de tout le monde & combien de maux elle cause.	206. 207	<i>Delos.</i>	
Mal-heur estrange qui prouient de la cruauté.	207	De l'isle de Delos.	576
Ce que c'est que la cruauté.	210. 211	<i>Deluge</i>	
Ses especes quelles & en quel nombre.	211	Question sur un deluge qui deuoit noier vne partie du monde, selon l'opinion de quelques-vns.	497. 498. & <i>suiv.</i>
Barbarie qui n'est pas cruauté; mais fait son plaisir de la cruauté.	212	Autres causes du deluge à venir suivant l'opinion de ceux qui ont ignoré l'écriture- Sainte	503
<i>Cruels.</i>		Que leur opinion est entierement contraire à la promesse faite à Noë.	504
Si les cruels peuuent conseruer quelque repos d'esprit.	97	Que le deluge fut ordonné presque dez le commencement du monde.	506
<i>Crystal.</i>		Folie des Sages du monde d'attendre le plus souuent ce qui desia est arriué.	506. 507
D'où se fait le crystal.	494. 495	<i>Demetrius</i>	
<i>Curieux</i>		Le Cynique, quel personnage & à qui il ne sembla pas estre assez pauvre.	44
Combien suiet à la colere.	144	<i>Demetrius</i>	
Combien insupportable.	295. 296	Surnommé le preneur de villes quelle réponse il receut de Stilpon.	260
<i>Curiosité</i>		Beau trait de Demetrius contre un fol qui estoit fort riche.	510
Quel sont les principaux effets de la curiosité.	61	<i>Demeure.</i>	
Pourquoy la nature nous a fait naistre curieux.	62	Côbien de peuples ont autresfois changé leur premiere demeure.	353. 354
Qu'est-ce que la curiosité, & combien vaine & dangereuse.	243	<i>Demochares</i>	
Combien la vie des curieux est vile & meprisable.	244	Pourquoy fut surnommé Parrhesiaste.	157
<i>Curius</i>		Réponse hardie qu'il fit à Philippes Roy de Macedoine. <i>la mesme.</i>	
De quoy lotié par Caton.	47	<i>Democrite</i>	
<i>Curius</i>		Pourquoy il abandonna les richesses.	21
Dentatus quel personnage.	295	Quel reproche on peut faire à Democrite.	56
<i>Cyrus</i>		Pourquoy il ne paroissoit iamais qu'en riant.	102
Contre quel fleuve se mit en colete, & pourquoy.	155. 156	Precepte de Democrite touchant la tranquillité.	138
D		Quel aduis il donne à ceux qui recherchent le repos de l'esprit.	243. 244
<i>Danube</i>		Quelle estoit sa coustume au sortir de sa maison.	247. 248
Quel fleuve & pourquoy il ne s'enfle point en Esté.	519	Son opinion touchant les vagues & les flots.	533
<i>Dauphins.</i>		Refutation de son opinion.	534
Combat des Dauphins contre les Crocodiles.	518. 519	<i>Denis</i>	
<i>Debauche.</i>		L'aîné en quoy peut estre preferé à plusieurs Rois.	193
Quelle est la mort qui est causée par la débauche.	15	<i>Denis</i>	
<i>Defuncts.</i>		Le tyran quel, & ses deportemens.	329
Si nous auons quelque suiet de regretter les defuncts.	322	<i>Deprauation</i>	
<i>Delay</i>		Combien puissante dans l'esprit de tous les hommes dez le temps de l'auteur.	100
Combien le delay est auantageux en plusieurs choses.	120		
<i>Delicats</i>			
Inuectiue contre les delicats.	487. 488		
<i>Delicateffe.</i>			
Exemples d'une effeminée & ridicule			

TABLE

<p style="text-align: center;"><i>Desir</i></p> <p>Comment il commande chez nous. 58</p> <p>Quelle difficulté il y a de moderer ses desirs. 179</p> <p>Si toutes fortes de desirs sont de la mesme nature. 364</p> <p style="text-align: center;"><i>Desordres</i></p> <p>Du temps de l'autheur combien grands. 100. 101.</p> <p style="text-align: center;"><i>Dépenses.</i></p> <p>Quelles sont les dépenses les plus legitimes. 236</p> <p style="text-align: center;"><i>Destins.</i></p> <p>Qui a fait les destins. 19</p> <p>Si Dieu a esté iniuste dans la distribution des destins. <i>là mesme.</i></p> <p>Combien le destin est inflexible, & combien est inutile la resistance que l'on luy peut faire. 384</p> <p>Si le destin peut estre changé par la foudre. 458</p> <p>Definition du destin, selon les Stoïciens. <i>là mesme.</i></p> <p>Que le destin n'est point si fort qu'il n'y ait quelque chose qui l'empesche. 459</p> <p style="text-align: center;"><i>Deüil.</i></p> <p>Que le deüil pour vne personne morte ne doit estre ny grand ny perpetuel. 313. 316.</p> <p>Quel doit estre le deüil. 402. 403</p> <p style="text-align: center;"><i>Deuins.</i></p> <p>Quelles gens estoient anciennement tenus pour deuins. 56</p> <p style="text-align: center;"><i>Dieu.</i></p> <p>Combien l'homme de bien approche de Dieu. 5</p> <p>Ce qui met de la difference entre Dieu & l'homme de bien, au sentiment de l'autheur. <i>là mesme.</i></p> <p>Comment il éleue les siens. <i>là mesme.</i> & 6. 7</p> <p>Comment Dieu visite & exerce ceux qu'il aime. 14</p> <p>Dieux comparez aux maistres d'échole. 15</p> <p>Comment Dieu parle aux gens de bien. 21. 22.</p> <p>Combien Dieu méprise tout ce qui est hors de luy. 22</p> <p>Ce que l'autheur croioit des Dieux. 46</p> <p>Comment l'on ne peut point faire d'injure aux Dieux. 55</p> <p>Pourquoy ils ne peuvent, ny ne veulent nuire. 118. 119</p> <p>Que c'est que Dieu. 405. 406. 407</p> <p>Quelle difference il y a entre la nature de Dieu, & la nostre. 408</p>	<p style="text-align: center;"><i>Diodore</i></p> <p>De la secte d'Épicure, qui se tua de sa propre main, s'il le fit par les preceptes de son maistre. 44</p> <p style="text-align: center;"><i>Diogene</i></p> <p>Le Philosophe Stoïcien quel affront receut, & comment il l'endura. 171</p> <p>Comment il nous fait voir que les pauvres ont beaucoup d'avantages par dessus les riches. 234</p> <p>Opinion de Diogene Apolloniote, touchant le tonnerre. 448</p> <p style="text-align: center;"><i>Diogene</i></p> <p>Apolloniote de quelle opinion touchant la secheresse de la terre. 521</p> <p style="text-align: center;"><i>Discipline.</i></p> <p>Combien merueilleux sont les effets de la bonne discipline. 105</p> <p style="text-align: center;"><i>Dispute.</i></p> <p>Quel est l'aliment de la dispute. 142</p> <p style="text-align: center;"><i>Dissolution.</i></p> <p>Quels sont les effets de la dissolution. 530</p> <p style="text-align: center;"><i>Domination</i></p> <p>A quoy ressemble vne domination tranquille & moderée. 185</p> <p style="text-align: center;"><i>Donner.</i></p> <p>Comment & à qui le Sage doit donner. 50</p> <p>Combien il y a de difficulté à bien donner. 50. 51</p> <p style="text-align: center;"><i>Douleur.</i></p> <p>Raison pour faire mépriser la douleur. 22</p> <p>Combien dangereuse maistresse est la douleur. 29</p> <p>Combien nostre douleur est inutile. 316 317</p> <p>Comment il se faut gouverner en la douleur <i>là mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Drusus</i></p> <p>Quel personnage & comment il perit. 399</p> <p>Si la douleur est chose naturelle. 317. 318</p> <p>Comment les douleurs arriuent aux hommes. 318</p> <p>Qu'il est plus avantageux de tromper la douleur, que de s'obstiner à la vouloir vaincre. 372</p> <p>Où c'est que se rencontre le principal remede pour guerir la douleur de l'esprit. 373</p> <p>Qu'il n'y a rien de plus abiet que de ne pouuoir contre-quarrer la douleur. 386. 387</p> <p>Que ceux qui sont établis en quelques charges honorables, ne se doivent jamais lâcher à la douleur. 386. 387</p> <p style="text-align: right;">Combien</p>
--	---

DES MATIERES.

- Combien le souuenir des commoditez que l'on a perduës, allege la douleur. 387. 388
- Combien l'estude l'amortit. 389
Duilius
- Quel personnage. 295
- E**
- Eaux.*
- E**aux comment se haussent & se baissent & de quel Astre elles dependent. 4
- Comment se font les Eaux. 477. 478
- D'où elles viennent. 478
- Effets salutaires de eaux. *là mesme.*
- Diuerfité des eaux pour le gouft. *là mesme.*
- Diuerfité pour le toucher, le poids & la couleur. *là mesme.*
- Pour les bons & mauuais effets. *là mesme.*
- Qu'elles coulent ou s'arrestent selon la situation des lieux. 479
- D'où procede tant d'eau. *là mesme.*
- Si les eaux qui sortent de la terre, retournent dans la terre. *là mesme.*
- Si les riuieres sont entretenues par les eaux des pluyes. *là mesme.*
- S'il y a des eaux sous terre comme dessus. 480
- Quelle est la cause des eaux souterreines. 480. 481
- Si l'eau se fait de la terre. 481
- Comment se fait l'eau. 483. 484
- Opinion de Thales & des Stoiciens touchant l'eau. 484
- Quelle est l'origine des eaux salées. 485
- Des eaux souterreines qui produisent des poissons. 489
- Raisons des diuers goufts des eaux. 490
- Des eaux qui sont nées avec le monde. 491
- De la diuerfité des eaux. 492
- Diuerfes raisons des eaux chaudes. *là mesme.*
- Des eaux venimeuses & mortelles. 492. 493.
- Eau qui estant beuë, deuiet plaistre. 493
- Autres admirables effets des eaux. 494
- Eaux qui lâchent & retiennent la matrice aux femmes. 494
- Autres qui engendrent la teigne, les dartres & autres incommoditez, *là mesme & 495*
- Si l'eau est cause des tremblemens de terre. 558. 559
- S'il y a beaucoup d'eau sous la terre. 560 561.
- Ebase*
- Illustre vieillard comment traité par Darius. 151
- Eclairs.*
- Comment se font les eclairs. 410. 430
- Leurs diuersitez & durée. 430
- Où se font les eclairs & de quoy. 446
- Ce que c'est qu'eclair, & pourquoy on l'entend plus tost que l'on ne void le tonnerre. 445 446
- Quelle difference il y a entre l'eclair & la foudre. 447. 449
- Si l'eclair s'engendre du choc des nuës. 450. 451
- Comment se font les eclairs pendant les nuits sercines. 452
- Opinion de Clidemus touchant l'eclair. 468
- D'Heraclite. 469
- De l'Autheur. 467. 470
- Eclipse.*
- Moyens de voir aisément l'Eclipse du Soleil. 427
- Que les Eclipses rauissent les esprits. 584. 585.
- Ecnephies*
- Quelles choses ce sont, & comment elles se font. 539
- Education.*
- Ce qu'il faut obseruer en l'education. 110
- Egypte*
- Si l'Egypte n'a iamais tremblé. 570
- Egyptiens.*
- Quelles estoient les qualitez de ces peuples. 376. 377
- Quelle est leur opinion touchant le nombre des Elements. 484. 485
- Elements.*
- Combien il y a d'elements, & ce qui fait leur mélange. 110
- Comment ils font plus d'impression sur quelques corps que sur les autres. 110
- Discours general des elements ou corps simples. 438. 439. & *suiuant.*
- Si les elements se transmuent les vns aux autres. 481. 482
- Elephans.*
- Qui fit voir le premier des elephans en vn triomphe. 295
- Emilianus.*
- Quel personnage, & comment il supporta la ruine de sa maison. 397

TABLE

<p style="text-align: center;"><i>Emotions.</i></p> <p>Diuerses sortes d'Emotions. 94.95</p> <p>Commencemens & essais des passions. <i>la mesme.</i> <i>Empereur.</i></p> <p>Comment les maisons des Empereurs estoyent basties. 400</p> <p style="text-align: center;"><i>Empire.</i></p> <p>Comment l'homme doit exercer son Empire sur l'homme. 185</p> <p>Combien il y a de sortes d'Empires & d'autoritez. 198</p> <p style="text-align: center;"><i>Emus.</i></p> <p>Que le Mont Emus a esté quelque temps sans eau. 483</p> <p style="text-align: center;"><i>Enfance.</i></p> <p>Que l'on doit dès l'enfance s'addonner à la recherche de la verité. 59</p> <p style="text-align: center;"><i>Enfans.</i></p> <p>Quelle difference il y a entre le traite- ment que l'on fait aux enfans, & ce- luy des valets. 5</p> <p>Comment les gens de bien doiuent souffrir la perte de leurs enfans. 21</p> <p>S'il faut donner du vin aux enfans, se- lon Platon. 112</p> <p>Combien il faut prendre garde qu'ils ne se remplissent de viande. <i>la mesme.</i></p> <p>Comment il les faut exercer. <i>la mesme.</i></p> <p>Quel soin il en faut auoir. <i>la mesme.</i></p> <p>Combien dangereux de flatter les en- fans. 113</p> <p>Comment il les faut éleuer. 113.114</p> <p>Quels precepteurs il leur faut dōner. 114</p> <p>Moyens de les detourner de la colere. <i>la mesme.</i></p> <p>Si l'on doit moins plaindre la mort des enfans qui sont auantagez de quel- ques belles qualitez. 331</p> <p>Combien les enfans sont difficiles à éleuer. 498</p> <p style="text-align: center;"><i>Enfers.</i></p> <p>Que les horreurs des enfers décrits par les Poëtes, ne sont que fables. 333.334</p> <p style="text-align: center;"><i>Ennemis.</i></p> <p>Quel il faut estre à ses ennemis. 46</p> <p>Ce qui augmente souuent le nombre des ennemis. 187</p> <p style="text-align: center;"><i>Ennuys.</i></p> <p>Comment il faut supporter les ennuyes. 237. <i>Enopides</i></p> <p>D'où natif & son opinion touchant la chaleur. 519</p> <p style="text-align: center;"><i>Enragez.</i></p> <p>Ceux qui sont deuenus enragez par la faim ou par la soif, combien enclins à la colere. 111</p>	<p style="text-align: center;"><i>Enuie.</i></p> <p>Quels sont les effets de l'enuie. 137</p> <p>D'où procede l'enuie, & ce qui la nour- rit le mieux. 224</p> <p style="text-align: center;"><i>Enuieux.</i></p> <p>Combien il y a d'enuieux dans le mon- de. 27</p> <p>Comment les Enuieux offensent les autres. 141</p> <p style="text-align: center;"><i>Epicure</i></p> <p>Combien reserue la volupté. 37</p> <p>Excuse pour sa Secte, & si elle est blas- mée sans raison. 38</p> <p>Pourquoy personne ne la scauroit reco- gnoître s'il n'a esté introduit dans ses mysteres. <i>la mesme.</i></p> <p>Comment Epicure a receu les iniures. 271.272</p> <p>Le Philosophe Epicure de quoy blas- mable. 57</p> <p>Pourquoy Seneque méloit les principes d'Epicure parmy les preceptes de Zenon. 59</p> <p style="text-align: center;"><i>Epicuriens.</i></p> <p>Opinion des Epicuriens (que toutes choses s'estoyent formées par hazard de la rencontre des atomes) com- battuë. 3. 4. & <i>suin.</i></p> <p>Erreur des Epicuriens qui soustenoient que l'ame participoit aux voluptez du corps. 30.31</p> <p>Par quel chemin les Epicuriens nous en- uoyent à la tranquillité. 59</p> <p>Impieté de ces Philosophes combien grande. 437</p> <p style="text-align: center;"><i>Epigenes.</i></p> <p>Opinion d'Epigenes touchant les Estoi- les. 587.588. & <i>suin.</i></p> <p>Refutation de son opinion. <i>la mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Epouuentails</i></p> <p>Comment se font, & quels effets ils pro- duisent. 104</p> <p style="text-align: center;"><i>Erreur</i></p> <p>Que nous prenons de main en main, combien dangereux. 25</p> <p style="text-align: center;"><i>Erixo</i></p> <p>Cheualier Romain combien mal traité par les Romains, & pourquoy. 196</p> <p style="text-align: center;"><i>Esclaves.</i></p> <p>Comment on se doit gouverner enuers les esclaves. 199</p> <p>Comment se font vangez de la cruauté de leurs maistres. 203</p> <p style="text-align: center;"><i>Espagnols</i></p> <p>Quels en guerre, selon l'Auther. 79</p> <p>Pourquoy s'allèrent habiter en l'Isle de Corse. 356</p>
--	--

DES MATIERES.

Espargne.
Ce que c'est proprement que l'épargne. 218

Esperances.
Qu'il faut faire en sorte que la fin de nos esperances ne soit pas beaucoup éloignée du commencement 140

Esprit.
Quels sont les qualitez & les auantages d'un esprit fort. 5

Comment il reçoit les infortunes. 6

Ce que nostre esprit cherche au de là des bornes du monde. 62.63

Comment l'esprit se change en la passion qui le faitit. 76

Quelles sont les marques d'un esprit sensible & quelles sont celles d'un esprit foible. 81

La sublimité & la superbe d'esprit combien differentes. 90

Comment l'esprit humain se rend capable de toutes choses 105.106

Quels sont les esprits plus portez à la colere. 108

Differences d'esprits 108.109

Quel doit estre l'esprit. 109

Comment il faut conduire l'esprit. 112. 113

Quels sont les auantages d'un esprit sublime. 138

Que esprit est propre à entreprendre. 140

Comment il communique ses maux. *là mesme.*

Comment se doit traiter l'esprit qui est suiet à la colere. 142

Esprit malade comment s'irrite. 143

Esprits inquiets & estourdis combien facilement se laissent emporter. 164

Quelle sorte de medecine il faut aux maladies de l'esprit. 198

Comment l'esprit se flatte & devient amoureux de soy-mesme. 221.222

Combien l'esprit humain est naturellement enclin aux passions. 224

Quels sont les termes & les discours ordinaires d'un esprit agité. 225

Quel est le comble de son mal, & ce qui le pousse quelquesfois au desespoir. *là mesme.*

Quels sont les remedes qu'il y faut apporter. 226

Auis de Democrite à ceux qui cherchent le repos de l'esprit. 243.244

Quel est le moyen de recreer l'esprit pour le mettre en vigueur. 250.251

Qui sont ceux qui n'ont pas le repos

d'esprit. 292.293

Quel est l'esprit humain. 297

A quoy tendent les plus grands esprits. 340

Combien l'esprit de l'homme est changeant. 353.354

Eternité
Quelle au sentiment de l'Autheur. 344

Etesiens
Quels vents ce sont. 519

Ethiopie.

Quel est son temperament. 519

Ethiopiens

Pourquoy surnommé Macrobes. 154

Comment defendus contre Cambyse. 155

Esté.

Pourquoy l'Esté & l'Hyuer reuiennent tour à tour sur la terre 118

Estoilles.

Si les Estoilles tombent, ou si elles fau- tent. 410.411

Si les Estoilles ont quelque puissance sur les corps inferieurs. 455.456

Opinions des Anciens touchant le cours des Estoilles peu certaines. 586

Estomach.

Que l'estomach est la partie du corps la plus chaude. 110

Ceux qui ont mauuais estomach, comment se doiuent gouverner. 143

Estudes

Combien sont à louer. 45

Que les estudes qui sont trop difficiles & laborieuses sont d'agereuses à ceux qui sont suiets à la colere. 140

Combien l'estude apporte de contentement. 229.230

Ce que c'est que l'estude, & quels sont les auantages de ceux qui s'y appliquent. 297.298

Euanouissement.

Quelle sorte de mouuement, & comment se fait. 94

Examiner.

Combien il est auantageux d'examiner exactement sa vie. 215

Excez.

Combien l'excez est dangereux en toutes choses, & en quoy particulièrement. 15

Que les exemples qui pechent par excez, ne doiuent point faire de loy, ny tirer à consequence. 369.370

Excuse.

Quelle excuse Fabius disoit estre hon-

KKKk ij

TABLE

<p>reuse à vn Capitaine, & l'auteur à vn homme. 123</p> <p style="text-align: center;"><i>Exhalaisons.</i></p> <p>D'où prouiennent les exhalaisons selon Aristote. 410</p> <p style="text-align: center;"><i>Exil.</i></p> <p>Pourquoy l'auteur n'estoit point affligé de son exil. 352</p> <p style="text-align: center;"><i>Extraordinaire.</i></p> <p>Que les choses extraordinaires font éleuer l'esprit vers le Ciel. 584</p> <p style="text-align: center;">F</p> <p style="text-align: center;"><i>Fabius.</i></p> <p>Comment il releua les forces languissantes de l'Empire Romain. 80</p> <p>Quelle estoit son opinion touchant vn General d'armée. 123</p> <p>En quelle estime il estoit parmi les Romains. 190</p> <p style="text-align: center;"><i>Fables.</i></p> <p>Combien les fables adoucissent l'esprit. 142</p> <p style="text-align: center;"><i>Fabricius.</i></p> <p>Si ce personnage doit estre mesestimé de ce qu'il labouroit luy mesme ses terres, lors qu'il n'estoit pas employé pour la Republique. 10</p> <p style="text-align: center;"><i>Facherie.</i></p> <p>Si l'on doit conceuoir de la facherie contre les crimes. 101</p> <p>Qu'il faudroit aussi se facher contre les infirmités. 102</p> <p style="text-align: center;"><i>Faute.</i></p> <p>Comment personne ne commet des fautes seulement pour soy ; mais est cause de celles d'autrui. 25</p> <p>Quelle est l'excuse des fautes la plus grande & la plus legitime. 102</p> <p>Que personne n'est exempt de faute. 119</p> <p style="text-align: center;"><i>Faux.</i></p> <p>Quelle lumiere est nécessaire, pour distinguer le vray d'avec le faux. 26</p> <p style="text-align: center;"><i>Feintes.</i></p> <p>Que les choses feintes se decouurent bien-tost. 179</p> <p style="text-align: center;"><i>Felicité.</i></p> <p>Combien l'excez de la felicité est nuisible. 15</p> <p>Que celuy qui appelle felicité vn repos remply de paresse, se trompe lourdement. 38</p> <p>En quoy consiste la vraye felicité. 42</p> <p>Quels sont les effets d'vne trop grande felicité. 179</p> <p>Qu'vne trop grande felicité répand des</p>	<p>tenebres dans l'esprit de l'homme. 296</p> <p>Qu'vne felicité soudaine n'est pas de longue durée. 331</p> <p style="text-align: center;"><i>Femmes</i></p> <p>Vertueuses quelles & en quel nombre. 225. 226</p> <p style="text-align: center;"><i>Femme.</i></p> <p>Exemple d'vne singuliere pieté d'vne femme enuers son mary. 376. 377</p> <p>Plusieurs femmes excellentes demeurées sans loüange, comme sans connoissance. <i>la mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Feste.</i></p> <p>Pourquoy les iours de feste sont ordonnez. 249. 250</p> <p style="text-align: center;"><i>Feu.</i></p> <p>Que le monde finira par le feu, au sentiment de l'auteur. 344. 345</p> <p>De quelques feux que l'on void tomber. 411. 412</p> <p>Des tonnerres & autres impressions de feu. 412</p> <p>Diuers meteores de feu. 429</p> <p>Pourquoy de diuerses couleurs. <i>la mesme.</i></p> <p>Contre ceux qui veulent qu'il se conserue du feu dans les nuës. 446. 447</p> <p>Difference du feu commun & de l'elementaire. 446</p> <p>Que le feu s'engendre dans l'air par la mesme raison que sur la terre. 449</p> <p>Si le feu est cause du tremblement de la terre. 561</p> <p style="text-align: center;"><i>Fidus</i></p> <p>Cornelius pourquoy pleura en plein Senat. 273</p> <p style="text-align: center;"><i>Fiebre</i></p> <p>Quelles sont les forces que la fiebre chaude donne à vn malade. 135</p> <p style="text-align: center;"><i>Fin.</i></p> <p>Que souuent la fin des plus vertueux est tragique & miserable. 247. 248</p> <p style="text-align: center;"><i>Flambeaux</i></p> <p>Especies de Cometes. 431</p> <p style="text-align: center;"><i>Flatterie.</i></p> <p>Combien souuent la flatterie nous offense. 120. 141</p> <p style="text-align: center;"><i>Flatteurs.</i></p> <p>Ce que font les flatteurs aupres des orgueilleux. 113</p> <p>Combien la compagnie des flatteurs est dangereuse. 509. 510</p> <p>Description de la flatterie, & de deux grands maistres en ce mestier. 510</p> <p>Ce que c'est que flatterie. 511. Comment il faut viure avec les flatteurs. 511. 512</p>
---	--

DES MATIERES.

Si les hommes se peuvent flatter eux mesmes. 512	mence à estre odieux. 402. 403
<i>Flots.</i>	<i>Foudres.</i>
Definition des flots. 533	Comment se font les foudres. 4
<i>Flux.</i>	Comment se font les foudres selon Ari- stote. 410
Du flux & reflux de quelques fontaines. 486. 487	Comment ils paroissent à nos yeux & comment ils les trompent. 429
En quelles saisons le flux & reflux de la mer est plus grand. 502. 503	Où se fait la foudre, & de quoy. 445
<i>Fols.</i>	Quelle difference se rencontre entre la foudre & l'éclair. 447. 449
Qui sont ceux qui sont fols d'une folie plaisante. 37	Effets de la foudre. <i>là mesme.</i>
S'il y a quelques-fois du plaisir à faire le fol. 252	Si la foudre & l'éclair s'engèdent par le choc des nuës. 450
Quelle est la misere des fols. 299. 300.	Pourquoy la foudre tombe en bas, puis- que la nature du feu est de monter. 450. 451
& leur fin. 301	Combien merueilleux & diuers sont ses effets. 455
<i>Fondateurs.</i>	Comment ils presagent l'auenir. 455
Quels fondateurs de grands Estats ont esté vagabonds. 355. 356	Science des foudres diuisée en trois considerations. 457
<i>Fontaines.</i>	De la force & de la vertu des foudres, & de la certitude de leurs presages, <i>là mesme & suiuaus.</i>
Pourquoy les fontaines & les riuieres ta- rissent, puisque leurs causes durent toufiours. 482	Si le destin peut estre changé par la fou- dre. 458
Fontaine qui se trouble apres vn long es- pace de temps. 495. 496	Opinion des Stoïciens sur ce sujet. <i>là mesme.</i>
<i>Fort.</i>	Combien de sortes de foudres selon Ce- cinna. 460
Ce qui est ordinairement le plus fort en chaque p ^{er} sonne. 16	Diuers noms des foudres selon leurs di- uers effets. 460. 461
<i>Fortune.</i>	Effets de la foudre qui noircit ce qu'elle touche. 461
Quelles gens elle choisit. 10	Erreur des Anciens sur cette doctrine. 461. 462
Comment il faut endurer les coups de la fortune. 16	Quel est l'elancement des foudres & comment il se fait, selon les Toscans. <i>là mesme.</i>
Raison pour faire mépriser la fortune. 22	Pourquoy la foudre de Iupiter est plus douce que celle qui procede de l'ad- uis de son conseil. 462. 463
En quelles mains la fortune peut mieux mettre en dépost ses richesses. 47	Pourquoy les Anciens attribuoient à Ju- piter des foudres de diuers effets. 463
Ce que font les plus grandes fortunes. 113	Des foudres qui seruent de presage, mais de presage indifferent. 466
Que la fortune n'est iamais fauorable en toutes choses. 139	Diuers effets de la foudre, <i>là mesme & suiuant.</i>
Quel mépris l'on doit faire de la fortune. 160	Ses effets particuliers sur le vin. <i>là mesme.</i>
Comment nous sommes tous attachez à la fortune. 238	Ses effets pestiferés sur les choses. 467
Quels sont les moyens de se roidir con- tre les assauts. 239. 240	Si la foudre remonte, ou si elle s'arreste sur la terre. 470
Qu'un homme peut tellement contre- quarrer les assauts de la fortune, qu'il se maintienne toufiours immuable. 260. 261	Pourquoy elle paroist tout d'un coup, & pourquoy son feu ne dure point. <i>là mesme.</i>
Que la plus grande fortune est la moins asseurée. 302	Application de cette doctrine. <i>là mesme.</i>
Quelle est l'iniquité de la fortune. 328. 329	Briefue definition de la foudre. <i>là mesme.</i>
Plainte contre la fortune. 381. 382	
Pouuoir de la fortune qu'elle ne perdra iamais. 400	
Quand ce qui vient de la fortune, com-	

TABLE

Pourquoy elle tombe de biais, & sur les hauts. 470	<i>Gens-de-bien</i>
Comment il faut mépriser leurs effets. 471	Pourquoy si puissamment agitez. 16
Raisons contre la crainte de la foudre. 472	Que les gens de bien sont tousiours à la guerre. 17. 18
<i>Foule.</i>	Comment Dieu parle aux gens de bien. 21. 22
Ce que cause ordinairement la foule, & quelle marquo c'est. 26	A quelles reproches les gens de bien sont suiets. 43. 44
<i>Frequentation.</i>	Comment il faut agir avec les gens de bien. 56
Quelle force a la frequentation. 140. 141	<i>Germanicus</i>
<i>Friandises</i>	Combien aimé de son frere. 399
Du temps de l'auteur, quelles. 487. 488	<i>Gladiateur</i>
<i>Friffonnement</i>	Quelle est la plus grande iniure que l'on luy puisse faire. 9. 10
Quelle sorte de mouuement, & comme il se fait. 94	Si la passion que le peuple Romain conceuoit contre les Gladiateurs, deuoit estre appellée colere. 70
<i>Froid</i>	Eschole de Gladiateurs en quoy semblable à la vie. 99
Quels sont les effets d'un froid excessif. 110	<i>Globes.</i>
<i>Frugalité</i>	Comment se font les meteores ainsi appelez. 410
Des Anciens quelle, & combien les a rendus recommandables. 362. 363	<i>Gloire.</i>
Quelle estoit la frugalité des anciens. 435. 436	Quelle gloire peut estre appellée detestable. 178
<i>Fucin.</i>	<i>Gouffres.</i>
Comment se fait le Lac Fucin. 479	De quelques gouffres pr ^{es} ferés. 491
<i>Fureur.</i>	<i>Gouuerner.</i>
S'il se peut dire que la fureur soit necessaire à la force. 82	Que l'on ne peut gouuerner les autres, si l'on ne s'est laissé gouuerner. 108
Ce que c'est que la fureur, & quelles sont ses especes. 212	<i>Gracques</i>
<i>Furieux.</i>	Quels personnages. 327
Quelles sont les actions des furieux. 130	Cornelie mere des Graques comment supporta la mort de son fils. 327
G.	<i>Grecs</i>
<i>Gallion</i>	Pourquoy quelques Grecs ont passé dans les Gaules. 354. 355
Frere de Seneque, quel. 510. 511	<i>Gresle.</i>
<i>Gaule</i>	Comment se fait la gresle. 522
Pourquoy abondante en ruisseaux. 479. 480	Difference entre la gresle & la neige. 523
<i>Gaulois</i>	Pourquoy il neige en Hyuer, & qu'il ne gresle point. <i>là mesme.</i>
Quels en guerre, selon l'Auteur. 79	Opinion des Stoïciens touchant la grêle. 524
Pour quelles raisons les Gaulois ont passé dans la Grece. 354. 355	Si l'on peut predire les grêles par la couleur des nuës. 525
<i>General.</i>	Si l'on peut detourner la grêle, ou quelque tempeste. 525. 526
Ce qu'est vn General à vne armée ou à vne Republique. 182	Raison de Democrite sur le mesme sujet. 526
<i>Generoux.</i>	<i>Grands.</i>
D'où vient que les hommes les plus genereux pallissent, lors que l'on les reuest de leurs armes. 95	Comment il faut façonner les Grands à la moderation d'esprit. 177
Qui est celuy qui est veritablement genereux. 202	Que les grandes choses sont des degrez pour de plus grandes. 179
<i>gennes</i>	
Ville par quels peuples habitée. 356	

DES MATIERES.

Quelle est la vertu la plus glorieuse aux Grands. 181

Quand leur grandeur est stable. *là mesme.*

Combat en l'ame d'un Grand irresolu entre la clemence & la rigueur. 188

Quand Pompée reconnut la vanité de ce nom de Grand qu'il auoit pris. 296

Quelle est la misere des Grands qui recherchent le repos. 301. 302

Comment doiuent viure les Grands. 314

De certains Grands personnages qui pouuoient estre estimez heureux apres leur mort, s'ils eussent moins vécu, & quels. 335. 336

Combien de causes font paroistre vn corps plus grand. 424

Grande-Grece.

Ce que c'est que l'on appelle grande-Grece. 354. 355

Grandeurs.

Preceptes pour ceux qui sont nouvellement eleuez dans les grandeurs. 302 303

Guerre

Combien funeste, & d'où elle naist. 137

Ce qu'il faut particulièrement obseruer en la guerre. 155. 156. 157

Gynde

Quel fleuve, & pourquoy Cyrus se mit en colere contre ce fleuve. 155. 156

Comment il se diuisa & laissa son liét à sec. *là mesme.*

H

Habitude.

H Abitude de quelle façon se peut engendrer. 16

Quel est le pouuoir de l'habitude. 111

Haine.

Combien iniuste de conferuer pour les enfans la haine que l'on eut pour leurs peres. 127

Quels sont les effets de la haine. 137

Hannibal

En quel temps vint assieger Rome. 95

Comment Hannibal fut vaincu par Fabius. 80

Cruelles paroles d'Hannibal. 97

Combien dura sa fortune. *là mesme.*

Ses principaux succez. *là mesme.*

Harpage.

Comment traité par vn Roy de Perse son maistre. 149

Hazard.

Que deuiennent les choses que fait le hazard. 3

Heraclée

Ville comment détruite. 551

Heraclite

Pourquoy respendoit des larmes toutes les fois qu'il sortoit de sa maison. 102

Quelle coustume il auoit au sortir de sa maison. 247. 248

Hercule

Comment est deuenu immortel en vn moment. 249

Comment Hercule fut veritablement sage. 255

Herissement

Des cheueux quelle sorte de mouuement, quand & comment se fait. 94

Heur.

Qu'il faut premierement rechercher en quoy consiste l'heur de cette vie, pour viure heureusement. 23. 24. 25

Heureux.

Que c'est ignorer vne partie de la nature de vouloir estre toujours heureux. 13

Combien il est difficile de trouuer la vie heureuse. 24

Quel est celuy que l'on peut appeller heureux. 29

Pourquoy l'on ne peut pas dire que les bestes soient heureuses. 29

Quel fut le plus heureux de tous les hommes. 323

Hippias

Pourquoy fit mourir ses amis. 115

Histoire.

Combien l'histoire addoucit l'esprit. 142

Homere.

Qu'il n'auoit qu'un seruiteur. 365

Combien grands les seruices qu'il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoistre. 388

Honesteté.

Que l'honesteté ne peut estre, où toute l'honesteté n'est pas. 40

Homme.

S'il est iniuste qu'un homme de bien soit le but de tous les maux. 17. 18

Quel est le deuoir & le propre de l'homme de bien. 19

Ce qu'il faut pour former vn homme vertueux. 20

Quels sont les deuoirs de l'homme. 32. 33

Que la nature commande aux hommes de se rendre vtiles aux hommes. 50

Combien l'homme doit tascher à se rendre utile. 60

De quel repos doit iouir vn homme de bien. 64

TABLE

<p>Quel desir a l'homme de connoistre les ouurages de l'vniuers. 62.63</p> <p>Que l'homme meurt trop tost pour espe- rer de pouuoir arriuer à la connois- sance des choses diuines. 63</p> <p>Quel seruice il est obligé de rendre à son pays. <i>là mesme.</i></p> <p>Si vn homme de bien ne doit pas defend- re son pere qu'on offensera, ou sa mere qu'on enleuera. 80.81</p> <p>S'il ne pleurera point à l'apprehension mesme du peril. 80.81</p> <p>Si vn homme de bien se doit mettre en cholere contre les méchants. 83</p> <p>Comment les Hommes peuuent estre inferieurs aux bestes. 100</p> <p>Combien il est difficile d'estre homme de bien & colere tout ensemble. 105</p> <p>Pourquoy Dieu a donné à l'homme la raison & l'intelligence. 109</p> <p>Combien il est monstrueux qu'un hom- me se mette en furie contre vn hom- me. 134</p> <p>Pour qui l'homme est né. 181</p> <p>Combien l'homme est difficile à gou- uerner 198</p> <p>Qu'un homme peut tellement contre- quarrer les assauts de la fortune qu'il se maintienne tousiours immuable. 260. 261</p> <p>Que c'est que l'homme, sa misere & sa foiblesse. 320.321</p> <p>Que les mesmes choses sans lesquelles il ne peut viure, luy auangent ses iours. 321</p> <p>Qu'il n'y a que la plus petite partie de l'homme enfermée dans le tombeau. 341. 342</p> <p>Que l'homme enuéléppé dans la confi- deration des choses terrestres, ne co- gnoist pas son bien. 357.358</p> <p>Combien les hommes sont insatiables en leurs conuoitises. 365.366</p> <p>Où l'homme doit porter sa pensée. 405 406</p> <p>Quel est le bonheur de l'homme ver- tueux, estant retiré des affaires du monde. 508.509</p> <p>En quel chagrin les vices tiennent l'homme, & quelles compagnies luy sont les plus pernicieuses. 510</p> <p>Combien se plaist à se voir flatter. 511</p> <p style="text-align: center;"><i>Hortensius</i></p> <p>Quel Aucteur c'estoit. 171</p> <p style="text-align: center;"><i>Hostius.</i></p> <p>Quelle estoit l'impudicité de cét infa- me. 431.432</p>	<p style="text-align: right;"><i>Humanité</i></p> <p>En quoy consiste. 83</p> <p style="text-align: right;"><i>Humeurs</i></p> <p>Bifarres & fantastiques. 258.259</p> <p style="text-align: right;"><i>Hypocrisie.</i></p> <p>Moyens de corriger l'hypocrisie. 512.513</p> <p style="text-align: right;"><i>Hyuer</i></p> <p>Pourquoy l'Hyuer & l'Esté reuiennent tour à tour sur la terre. 118</p> <p style="text-align: center;">I</p> <p style="text-align: right;"><i>Ieux.</i></p> <p>Ieux de quoy profitent aux enfans. 112</p> <p style="text-align: right;"><i>Ignorance.</i></p> <p>En quoy il faut condamner nostre igno- rance. 123</p> <p style="text-align: right;"><i>Impatience</i></p> <p>Contre les choses insensibles combien extrauagante. 117.118</p> <p style="text-align: right;"><i>Impetuosité</i></p> <p>De l'ame quelle, & comment se fait. 96</p> <p style="text-align: right;"><i>Impudicité</i></p> <p>Le grand vice du siecle de Seneque. 370</p> <p style="text-align: right;"><i>Impunité.</i></p> <p>Que ne pouuoir plus estre puni, est vne espece d'impunité. 203.204</p> <p style="text-align: right;"><i>Incertitude</i></p> <p>De la vie de l'homme combien doit estre puissante pour luy faire bien me- nager le temps. 289.290</p> <p style="text-align: right;"><i>Indifferent.</i></p> <p>Quel peut estre le prix des choses in- differentes. 48.49</p> <p style="text-align: right;"><i>Indignation.</i></p> <p>D'où procede l'indignation & quelle elle est. 138</p> <p style="text-align: right;"><i>Infamie.</i></p> <p>Comment les grands hommes chassent l'infamie des lieux & des affaires où ils se rencontrent. 367</p> <p style="text-align: right;"><i>Infirme.</i></p> <p>Comment vne chose paroist infirme. 126</p> <p style="text-align: right;"><i>Infortunes.</i></p> <p>Que les infortunes sont des loix de la nature. 41</p> <p style="text-align: right;"><i>Inhumanité</i></p> <p>Ce que c'est proprement. 97</p> <p style="text-align: right;"><i>Inimitié</i></p> <p>Combien facheuse & d'où elle naist. 137</p> <p style="text-align: right;"><i>Iniures.</i></p> <p>Combien glorieux de mépriser les iniu- res. 124</p> <p>Comment il faut souffrir les iniures des Grands. 125</p> <p style="text-align: right;">Comment</p>
--	--

DES MATIERES.

Comment les iniures nous mettent en colere. 122.123
 Pourquoi l'iniure ne peut obliger vn grand courage à en auoir du ressentiment. 138
 Qu'il se faut mettre en estat de ne point recevoir d'iniures que l'on ne puisse supporter. 140
 Ce qu'il faut cōsiderer en vne iniure. 144
 Facilité à supporter les iniures combien puissante machine pour la conseruation d'vn Empire. 157
 Moyens de supporter plus constamment les iniures. 159
 Que c'est à vn grand courage à souffrir des iniures dans la souueraine puissance. 202
 Quelle difference il y a entre l'iniure & l'outrage. 258.259
 De combien d'especes il y en a. 262.263
 Que la plupart des iniures pretendues ne sont que des outrages imaginaires. 267.268
 Comment le Sage reçoit les iniures des vicieux. 269
 Quelle folie c'est de penser recevoir vne iniure d'vne femme. 269.270
 Combien plus aisé de souffrir les iniures que la colere, 160
Innocence
 Combien rare dès le temps de l'Auteur. 100
 Qui sont ceux qui ont perdu leur innocence malgré eux. 185
 Le moyen de viure dans l'innocence. 226
Innocent.
 Combien il est dangereux de s'estimer innocent. 119
 Comment les innocens ont besoin de la clemence. 180
Insensé.
 Si les insensés & inconstans sont capables de goustier de grandes voluptez. 36.37
Insolence.
 Quelle est l'insolence de plusieurs d'entre les hommes. 123.124
Insolent
 Comment offence les autres. 141
Integrité.
 Combien est rare la louange qui vient d'integrité & d'innocence. 178
Intemperance
 Imprecation contre l'intemperance. 360.361
Iour.
 Comment le iour doit estre partagé. 251.
 252

Tome. II.

Ioye.
 Quelle est la ioye que l'on conçoit d'vne bonne action. 98
Iphicrate
 Que répondit à ceux qui luy disoient que sa mere estoit Thracienne. 276
Isles.
 Quelle est la cause des Isles nageantes selon Theophraste, & l'auteur. 493.
 494
Italie
 Pourquoi abondante en ruisseaux. 479.
 480
Iuba.
 Illustre & glorieuse conuention de Petreius & de Iuba. 8
Iugement
 Comment vient à bout du mouuement qui prend naissance dumefme iugement. 97
 Quel est le succez des Iugemens où les affaires sont decidées à la pluralité des voix. 25.26
 Comment nostre iugement se corrompt & deuiet plus leger. 58
 Comment nous dependons du iugement d'autruy. 58
Iuges
 Comment doiuent traiter les esprits. 74
 Pourquoi l'on fait venir des Iuges des pays les plus éloignez. 167
Iugurtha
 Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242
Iules Cesar
 Qu'il fut moins assassiné par ses ennemis que par ses amis. 163
Iupiter
 Comment supporte les folies & les extrauagances des Poëtes. 55
 Pourquoi est introduit armé de foudres. 462
 Pourquoi les Anciens attribuoient à Iupiter les foudres d'effets differents. 463. Opinions des Ioscans & des Stoïciens, au suiet de Iupiter. *là mes.*
 Si Iupiter lance luy-mefme les foudres. *là mesme & suiu.*
 Si Iupiter a quelque couleur. 416

L

Lacedemoniens.
Lacedemoniens comment éprouuoient le courage de leurs enfans. 15
Laberius
 Vers de Laberius qui excita le courage de tout le peuple Romain. 104

LLLI

TABLE

<p style="text-align: center;"><i>Langue.</i></p> <p>En quoy la langue des bestes est différente de celle de l'homme. 72</p> <p style="text-align: center;"><i>Larmes.</i></p> <p>Si les larmes sont les signes d'une passion, ou seulement d'une émotion. 95</p> <p>Que les larmes & les soupirs ne peuvent porter aucun profit à ceux pour qui elles sont respandues. 381.382</p> <p style="text-align: center;"><i>Lassitude.</i></p> <p>Combien soigneusement il faut éviter la lassitude du corps. 142.143</p> <p style="text-align: center;"><i>Lecture</i></p> <p>Combien la lecture des bons Auteurs soulage la douleur. 394</p> <p style="text-align: center;"><i>Legereté</i></p> <p>Combien contraire au repos de l'ame. 245</p> <p style="text-align: center;"><i>Lepidus</i></p> <p>Quel traitement receut d'Auguste. 191</p> <p style="text-align: center;"><i>Liber.</i></p> <p>Pourquoy l'inventeur du vin est ainsi appelé. 251.252</p> <p style="text-align: center;"><i>Liberalité</i></p> <p>Quand doit estre appelée telle, & pourquoy ainsi appelée. 50.51</p> <p style="text-align: center;"><i>Liberté.</i></p> <p>Quel est le chemin qui conduit à la liberté. 23</p> <p>Quelle est la veritable liberté. 42</p> <p>En combien de sortes se donnoit autrefois la liberté. 51</p> <p>Combien la liberté fait croistre le courage. 112</p> <p>Quels sont les chemins de la liberté à ceux qui ne peuvent souffrir les iniures & les miseres de cette vie, selon l'Auteur. 150</p> <p>Combien grand contentement il y a en la liberté de l'esprit. 475</p> <p>Quels sont les moyens d'acquérir la vraye liberté. 476</p> <p style="text-align: center;"><i>Libre.</i></p> <p>Quel est l'homme veritablement libre. 475 476</p> <p style="text-align: center;"><i>Liguriens</i></p> <p>Quels peuples, & quelle ville ils habitoient. 356</p> <p style="text-align: center;"><i>Lyon.</i></p> <p>Que le lyon s'estonne de fort peu de chose. 104</p> <p>Quel est le principal instinct qui aide les lyons. 109</p> <p>Qu'est-ce qui irrite le lyon. 164</p> <p style="text-align: center;"><i>Livia.</i></p> <p>Quel conseil cette grande Princesse donna à l'Empereur son mary. 189.</p> <p style="text-align: center;">190</p>	<p style="text-align: center;"><i>Linus</i></p> <p>Drusus quel esprit, combien desireux du repos. 284</p> <p style="text-align: center;"><i>Liures.</i></p> <p>Quand c'est que les Liures & la quantité en est inutile. 236 237</p> <p style="text-align: center;"><i>Loryme</i></p> <p>Ville en quelle Prouince. 489</p> <p style="text-align: center;"><i>Loy.</i></p> <p>Quel est l'esprit de la loy, & comment il faut s'en reuestir. 86</p> <p>Par qui les loix Romaines furent ramenées des tenebres dans le grand iour. 178</p> <p style="text-align: center;"><i>Lucaniens.</i></p> <p>Quel autre n'avoient ces peuples. 225</p> <p style="text-align: center;"><i>Lucius</i></p> <p>Prince de la ieunesse Romaine comment porta la mort de son frere. 398</p> <p style="text-align: center;"><i>Lucrece.</i></p> <p>Comment les Romains deuoient leur liberté à Lucrece. 327</p> <p style="text-align: center;"><i>Luculles</i></p> <p>Quels personnages, & comment furent separez. 398</p> <p style="text-align: center;"><i>Luitteurs</i></p> <p>Comment se défont de leurs aduersaires. 107.108</p> <p style="text-align: center;"><i>Luxe.</i></p> <p>Quels sont les effets du luxe, & en quoy il paroît vne grandeur de courage. 92.</p> <p style="text-align: center;">137 <i>Lysimachus</i></p> <p>Par qui exposé à la fureur d'un lyon. 152</p> <p>S'il en fut plus humain estant depuis monté sur le thrône. <i>là mesme.</i></p> <p style="text-align: center; font-size: 2em; margin-top: 20px;">M</p> <p style="text-align: center;"><i>Macedoine.</i></p> <p>Macedoine quel Royaume, & d'où vient que l'on parle le langage de Macedoine parmy les Indiens & les Persans. 354.355</p> <p style="text-align: center;"><i>Macrobés.</i></p> <p>Pourquoy les Ethiopiens ont esté surnommez Macrobés. 154</p> <p style="text-align: center;"><i>Magistrat.</i></p> <p>Costume des Magistrats Romains de changer d'habit, ou de retourner leur robe, quand il estoit question de condamner quelqu'un à mort. 85</p> <p style="text-align: center;"><i>Magnanimité.</i></p> <p>Quelle est la vraye magnanimité. 74.</p> <p style="text-align: center;">75.139.140</p> <p>Qu'il n'y en a point en un homme colere. <i>là mesme.</i></p> <p>Combien la magnanimité est seante à tout le monde. 183</p>
--	---

DES MATIERES.

- Magnifique.*
 Qui est celuy qui est veritablement magnifique. 202
- Maison.*
 Comment estoient basties les maisons des Empereurs Romains. 400
- Maistres.*
 Comment il faut suiure les preceptes des Maistres. 56.57
 Si le Maistre a la souueraine puissance sur ses seruiteurs. 198.199
- Mal-caduc.*
 Ceux qui sont trauaillez du mal-caduc, comment reconnoissent leurs accez. 143.144
- Maladie.*
 Combien triste genre de remede de deuoir sa santé à vne maladie. 81.82
 Qu'il y a tousiours des signes qui precedent les maladies. 143
 Quelle sorte de Medecin il faut aux maladies de l'esprit. 198
 Maladies spirituelles comment se renforcent, & quels en sont les remedes. 224.225.
- Masse*
 De la terre comment demeure suspenduë & immobile. 4
- Marseille.*
 Pourquoi quelques Grecs venus de la Phocide, ont habité la ville Marseille. 356.357
- Malheureux.*
 Quel sembloit le plus malheureux à Demetrius. 9
 Quel homme doit estre estimé malheureux. 13
- Manie.*
 Quel est le plus grand chemin pour arriuer à la manie. 130
- Marc-Antoine*
 Quel personnage & ce qu'il vid de plus grand que soy. 399
- Marcellus*
 Quel personnage & à quoy destiné. 311
 Pourquoi Marcellus fut plus heureux, lors qu'il obligea Brutus d'estimer son bannissement, que quand il fit approuuer son Consulat au peuple Romain. 359
- Marcher.*
 Qu'il n'appartient qu'aux esprits bas de vouloir tousiours marcher par des chemins asseurez. 21
 Que la vertu se plaist à marcher sur la pointe des rochers & des lieux plus dangereux. 21
- Marcia.*
 Quelle estoit cette Dame à qui Seneque écrit la consolation. 307.308
- Mariniers*
 Comment s'accoustument aux incommoditez de la mer. 16
- Marius.*
 Combien furent detestées les armes de Marius. 94
- Mars.*
 Quelle est la couleur de Mars. 410
 Comment Marius fut tyrannisé par les ordres de Sylla. 152
- Maux.*
 Pourquoi tant de maux arriuent aux gens de bien, puisque le monde est conduit par la prouidence. 3. 4. & *suiu.*
 Que les choses que nous prenons pour des maux, ne sont pas des maux. 81 & *suiu.*
 Quels sont les pires de tous les maux dont nous sommes tourmentez. 58
 Comment ils nous plaisent & nous tourmentent. *là mesme.*
 A combien de maux l'homme est suict dès sa naissance. 102
 Comment l'on tombe dans de grands maux, pour euitier les moindres. 107
 Qu'il n'y faut point toucher tandis qu'ils sont dans leur violence. 171
 Qu'il y a des maux que l'on guérit en les trompant. 171
 Quel est l'vnique remede des grands maux. 150
 Si les choses que l'on appelle ordinairement des maux, le sont veritablement. 352
- Mecenas.*
 Si ce personnage a esté heureux. 11
 Comparé à Regulus. 12
- Méchants.*
 Pourquoi l'on void ordinairement les méchants dans la ioye & dans l'abondance. 5
 Que l'esprit des méchants leur suggere mille especes de plaisirs & de satisfactions, mais quelles. 35
 Combien c'est vne grande marque de vertu de déplaire aux méchants. 51
 Combien le méchant est nuisible. 60
 Comment il faut chasser les méchants, de la societé humaine. 83. Pourquoi les méchants fleurissent, & les bons au contraire gemissent. 86
- Méchancetez*
 Combien le monde est remply de méchancetez. 100.101
- Medecin.*
 Comment le Medecin se doit comporter enuers les infirmes. 74

TABLE

Ce que font les Medecins quand les remedes ne produisent point d'effet. 189	<i>Mediocrité.</i>	Combien il faut reuerer les Ministres Sacrez. 55	<i>Ministres.</i>
Que la mediocrité vaut beaucoup mieux que les richesses. 233.234	<i>Médifants.</i>	Gladiateur de quoy se plaignoit. 13	<i>Mirmillon</i>
Quand c'est que les médifants plaisent. 45	<i>Melancholiques.</i>	Vfage des miroirs combien vtile à ceux qui sont transportez de la colere. 129. 130	<i>Miroirs.</i>
Quels vices on doit craindre en ces personnes. 112	<i>Melus</i>	Du bon vfage des miroirs. 433.434	
Fleuve en la Macedoine quels effets produit. 493	<i>Menenius</i>	Que sans eux l'on ne verroit point d'eclipses. <i>là mesme.</i>	
Agrippa en quelle pauureté mourut. 365	<i>Memphis</i>	Quel autre profit apporte leur inuention, & ce qu'on apprend en se mirant. 435	<i>Miserable.</i>
Comment à present appellée. 517	<i>Menteur</i>	Quelles gens on peut iustement appeller miserables. 14	
Comment offencelles autres personnes. 141	<i>Mers.</i>	Si l'on peut appeller vn homme de bien miserable, ou s'il le peut estre. 8.& 9	<i>Misere</i>
Comment les mers ne grossissent point par les fleuves qu'elles reçoient. 4		Qui conduit à la vertu combien plus auantageuse qu'une trop grande felicité. 15	<i>Misericorde</i>
Quel est la nature de la mer. 497		En quoy differente de la clemence. 212. 213	<i>Mithridate</i>
Pourquoy l'on ne peut bonnement rendre raison de la purgation de la mer. <i>là mesme.</i>	<i>Mépris.</i>	Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242. 243	<i>Mocqueurs.</i>
Que ceux qui le croyent insupportable, se trompent. 368	<i>Messane</i>	Moyens d'oster aux mocqueurs le suiet de toute mocquerie. 273.274	<i>Moderation.</i>
Par qui premierement prise. 296	<i>Messala</i>	Combien il est aisé d'apprendre la moderation. 144	
Quel, & d'où ainsi appellé. 296	<i>Meteores</i>	Combien la moderation d'esprit doit estre recommandable aux Grands. 177	
De combien de sortes. 405		En quoy consiste la veritable moderation. 187	<i>Modestie.</i>
Si les meteores extraordinaires sont des prognostics de l'auenir. 406		Combien grande estoit la modestie des anciens. 435	<i>Mœurs.</i>
Comment ils s'engendent. <i>là mesme.</i>		Comment les mœurs se communiquent. 140	<i>Monarchie.</i>
En quel lieu naissent les meteores, & pourquoy ils s'éuanouissent. 411		Quels sont les nerfs d'une Monarchie. 182. 183	<i>Mondains.</i>
Pourquoy ils ne paroissent point de iour, <i>là mesme.</i>		Quelles sont les ioyes des mondains. 301.302	<i>Monde.</i>
Ce qu'ils signifient, <i>là mesme</i>		Que le grand ourage du monde ne subsiste pas, sans quelque puissance qui le conserue. 3	
Meteores ordinaires en l'air, en quel nombre, & quels. 444.445			
Diuerfes opinions touchant leur nature, <i>là mesme.</i>			
Diuerfes especes de meteores de feu. 429			
Pourquoy de diuerfes couleurs. 430	<i>Metrodore.</i>		
Opinion de Metrodore touchant le tremblement de la terre, condamnée. 569.570			

DES MATIERES.

Quelles sortes de choses font au de là du monde. 63

Trois parties du monde habitées par les Anciens. 331

Des parties & de la matiere du monde. 439. 440. & suivantes.

Quelle sera la fin du monde, au sentiment de l'auteur. 344. 345

Combien le monde est caduc, & toutes les choses qu'il contient. 381

Comment la cause de tout le monde est egale. 471. 472

Mort.

Quelle est la plus benigne, & la plus douce. 15

Raison pour exciter au mépris de la mort. 22

La plus facile de toutes les choses nécessaires. *là mesme*

Que la mort est à toute-heure proche de nous. 23

Combien promptemēt passe le moment de la mort. *là mesme.*

A quelles gens particulieremēt la mort est vn bien. 85

Quel doit estre celuy qui a la puissance de vie & de mort. 90

Pourquoy quelques-vns ont eu recours à la mort. 225

Comment il se faut disposer à la mort. 240. 241

Que les morts ne sont plus rien selon l'auteur, & qu'il ne sert donc de rien de les pleurer. 533. 534

Si la mort est vn bien, ou vn mal. *là mesme.*

Que la nature n'a rien trouué de meilleur que la mort, pour le repos de l'homme, en quelque-temps qu'elle arriue. 334

Qu'elle est le seul remede des maux que l'on sent, & que l'on void en cette vie. *là mesme.*

Pour quelles raisons il ne faut point plaindre les morts. 389

Quel gain apporte la mort. 386

Comment il se peut faire que ceux que l'on appelle morts, viuent, & ceux que l'on croit viuants, soient morts. 390. 391

Si la mort aime le bien de ceux qu'elle fuit. *là mesme.*

Que tout le monde est condamné à la mort. 471. 472

Que la mort est égale à toutes personnes. 554

Mourir.

Que personne ne peut mourir auant le temps. 336. 337

Quel abus de ne songer à mourir, que quand l'on est sur le bord de la fosse. 337

Mouuement.

Quel est le premier mouuement de la colere, & quel le second. 94

Combien differents l'vn de l'autre. *là mesme.*

Quels sont les mouuemens inuincibles & inuitables. 94

De combien de sortes de mouuemens il ya. 96

Quels sont les plus sains mouuemens de l'ame. 128

Que les creatures celestes sont en perpetuel mouuement. 352. 353

Multitude.

Ce que la multitude craind, & ce que la multitude desire. 17. 18

Combien il est dangereux de suivre l'opinion de la multitude. 24. 25. 26

N.

Naissance.

NAissance de l'homme à combien de maux est suiect. 102

Naples

Comment affligée d'vn tremblement de terre.

Nations.

Quelles nations sont capables de commander & d'estre commandées. 108. 109

Natiuitez.

Si ceux qui deuinent sur les natiuitez, se peuuent tromper. 455. 456

Nature.

Si viure selon la nature est viure heureusement. 32

Comment nous deuons conseruer les auantages de la nature. *là mesme.*

Combien il est aisé de renoncer à la nature & luy rendre ses presents. 37

Quelles actions de grace nous deuons rendre à la nature. 46

Industrie de la nature, pour engendrer la curiosité en l'homme, & pour la contenter puis apres. 61. 62

Qu'elle oblige l'homme à l'action & à la contemplation tout ensemble. 62. 63

Pourquoy la nature nous a mis au monde. 62

TABLE

<p>Pourquoy elle a formé l'homme droit. <i>là mesme.</i></p> <p>Pourquoy la teste leuée. 62</p> <p>Si la colere est vn mouuement qui soit selon la nature. 73</p> <p>Quelles armes la nature nous a donné. 86</p> <p>Combien il est difficile de changer de nature. 111</p> <p>Comment il faut répondre à la nature. 240</p> <p>Querien n'est hors du pouuoir de la nature. 272</p> <p>Pourquoy Aristote fait vn procez à la nature. 278.279</p> <p>Que la vertu & la nature sont les deux plus belles choses de l'vniuers. 356</p> <p>Que la nature n'a rien formé qui luy soit égal en grandeur & beauté. 357</p> <p>Que la nature se contente de peu. 365</p> <p>Que la nature ne donne rien, mais qu'elle preste seulement. 391. 392</p> <p>Quelle est la loy de la nature. 393</p> <p>Constance d'un pere en la mort de son fils. 393</p> <p>Quels auantages apporte la connoissance de la nature. 476. 477</p> <p>Que toutes choses retiennent quelques marques du lieu de leur naissance. 490</p> <p>Qu'il se fait beaucoup de choses en nature, dont on ne peut sçauoir la raison. 493. 494</p> <p>Comment la nature court à bride abbatuë vers sa ruine. 497</p> <p style="text-align: center;"><i>Naturels</i></p> <p>Languissans de quoy composez. 20</p> <p>Les plus facheux naturels & les plus indomtables comment se laissent gagner. 142</p> <p>Combien il est necessaire de connoistre son naturel, pour s'y accommoder parmy les affaires. 230. 231</p> <p style="text-align: center;"><i>Necessité.</i></p> <p>Comment deuient volupté. 16</p> <p style="text-align: center;"><i>Nege.</i></p> <p>En quelle partie de l'air se fait la nege. 526</p> <p>Trois raisons là-dessus. 527</p> <p>Autre raison de Democrite sur le mesme point. <i>là mesme.</i></p> <p>Pourquoy la nege est molle, & comment elle se fait. 528</p> <p>Inuectiue contre ceux qui acheptent la nege, & la conseruent avec tant de soin, iusques dans l'esté. 528.529</p> <p style="text-align: center;"><i>Nerfs.</i></p> <p>Quand c'est que nous iugeons que les</p>	<p>nerfs sont malades. 128</p> <p style="text-align: center;"><i>Nil.</i></p> <p>Discours des causes de l'accroissement du Nil en esté. 514.515</p> <p>Que la sterilité ou fertilité de l'Egypte en depend. 515</p> <p>Quelle est sa route. <i>là mesme.</i></p> <p>Quels sont les Cataractes du Nil. 516</p> <p>Premier accroissement du Nil. <i>là mesme.</i></p> <p>En quel lieu il s'estend avec liberté. 517</p> <p>Combien la nature du Nil est differente de celle des autres riuieres. 517.518</p> <p>Des sept bouches du Nil & des monstres qu'il produit. <i>là mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Nomentanus</i></p> <p>Combien chargé de biens, & quel il estoit avec cela. 36</p> <p style="text-align: center;"><i>Nuages.</i></p> <p>Comment se font les nuages. 4</p> <p style="text-align: center;"><i>Nuës.</i></p> <p>Comment les nuës estans humides, ne laissent pas d'engendrer le feu. 451</p> <p>Réponce à cette question confirmée par similitudes & exemples notables. 451. 452</p> <p>S'il y a du feu dans les nuës. 445</p> <p>En combien de façons les nuës se rompent, pour donner passage aux vents. 539</p> <p style="text-align: center;"><i>Numance</i></p> <p>Combien difficile à vaincre. 80</p> <p style="text-align: center;">O</p> <p style="text-align: center;"><i>Occuper.</i></p> <p>Occuper que c'est, & quels sont ceux que l'on tient occupez au monde. 291. 292</p> <p style="text-align: center;"><i>Ocean.</i></p> <p>De l'empire de quel astre il depend, & comment il se hausse & se baisse. 4</p> <p>Opinion & doutes de l'Auther touchant l'Ocean. 494.492</p> <p style="text-align: center;"><i>Ostauia</i></p> <p>Pourquoy ne mit fin à ses larmes, tout le temps de la vie. 311</p> <p style="text-align: center;"><i>Offencer.</i></p> <p>De combien de sortes de choses on est offencé. 121</p> <p style="text-align: center;"><i>Opiniastrété</i></p> <p>Combien ennemie du repos de l'ame. 245</p> <p style="text-align: center;"><i>Opinion.</i></p> <p>De la multitude combien dégereuse. 25</p> <p style="text-align: center;"><i>Or.</i></p> <p>Qu'il se trouue aussi bien dans les lieux</p>
---	--

DES MATIERES.

- de debauché, que dans les temples. 17
 Ce que l'on fait pour le rechercher. 167
 Si l'or & l'argent doit estre deffendu aux Philosophes. 48. 49
- Orateur.*
- D'où vient que le plus excellent orateur sent vn froid qui luy saisit les extremittez du corps, lors qu'il est prest d'haranguer. 96
 Que l'orateur qui est en colere, est beaucoup meilleur & plus excellent. 109
- Ordre.*
- Que l'ordre du mode ne procede point du hazard. 3. 4
- Orgueil*
- Comment nourrit la colere. 113
- Orgueilleux*
- Comment offence les autres. 141
- Ours.*
- Qu'est ce qui irrite les Ours. 164
- Oustrage.*
- Quelle difference il y a entre l'oustrage & l'iniure. 258. 259
- Oustrage.*
- Quel oustrage est permanent où tous les autres sont perissables. 402. 403
- Oyseau.*
- Quel est le principal instinct qui aide l'oyseau de proye. 109
 Pourquoi & comment les oyseaux predisent l'auenir. 456
- P**
- Paillardise.*
- P** Paillardise comment est vne grandeur de courage. 92
 Quels sont les effets de la paillardise. 137
- Pays.*
- Quel est le pays de l'homme. 357. 358
 Si tout pays a de quoy nourrir ceux qui l'habitent. 365
- Paix*
- Compagne inseparable de la vertu. 32. 33
 Comment nous deuons nous donner la paix à nous-mesmes. 172. 173
- Palleur.*
- Que la palleur n'est pas vne passion; mais seulement vne émotion. 95
- Pardon.*
- Quelle est la plus belle espece de pardon. 115
 Quelle difference il y a entre le pardon & la clemence. 215
 Combien de fois celuy qui a refusé le pardon, a esté contraint de le demander. 127
- Pardonneur.*
- Qui sont ceux qui ont plus de difficulté à pardonner. 185
- Parole*
- Pourquoy mise entre les maux de la nature. 166. 167
 Combien les belles paroles plaisent aux Grands. 209
 Que les paroles expriment d'elles-mesmes les sentimens de l'esprit. 210. 211
- Parelies.*
- Quelles especes de Meteores, & quand ils se font. 427
 Quels sont leurs presages, & quelles leurs qualitez. *là mesme.*
 Comment se font les Parelies-doubles. 428
 Quels sont leurs presages. 428. 429
- Parricide.*
- Qu'il y auoit moins de coupables de ce crime, lors qu'il n'y auoit point de loix establies contre ce crime. 204
 Quel étoit le supplice des Parricides. 205
- Passions*
- Aussi mauuais soldats que Capitaines. 78
 Si le Sage peut auoir de veritables passions, ou seulement des apparentes. 86
 Qu'il y a quelques passions d'ot on se peut mesme faire des armes, selon Aristote. 86
 Ce que l'on doit appeller passion & en quoy consiste. 95
 Quelle difference il y a entre passion & emotion. *là mesme.*
 Comment les passions prennent naissance, comment elles croissent, comment elles s'eleuent. 96
 Comment l'on obtient souuent par l'imitation des passions ce que des passions veritables n'eussent peu iamais obtenir. 109
 Quelles armes ce sont que nos passions. 127
 Comment on peut faire depouiller les autres de leurs passions. 132
- Pastor*
- Cheualier Romain comment traité par Caligula, avec son fils, & pourquoy. 125. 126
 Quelle constance il fit paroistre en cette occasion. *là mesme.*
- Patience.*
- Quel auantage c'est que la patience. 106
- Patrie.*
- En quoy les troubles de la patrie peuuent

TABLE

estre auantageux à vn homme de bien. 228. 229	changé leurs premieres demeures, & en quel nombre. 353-354
Quelles raisons ont eu certains peuples de quitter leur patrie. 355	<i>Phalaris.</i>
<i>Paulinus.</i>	S'il estoit en colere, lors qu'il faisoit massacrer des hommes. 97
Quel estoit ce Paulinus à qui nostre Au- theur écrit. 278	De quelle sorte il exerçoit ses cruautez. 212
<i>Paulus</i>	<i>Phase.</i>
Quel personnage parmy les Romains. 190	Ce qui empesche le Phase de s'enfler en esté. 519
Combien affligé apres la victoire qu'il eut de Persée 324	<i>Philippes</i>
<i>Pauvreté.</i>	Pere d'Alexandre par quelle vertu parti- culierement considerable. 157
Raison pour faire mépriser la pauvreté. 22	<i>Philosophes.</i>
En quoy consiste toute la vertu que l'on peut faire voir dans la pauvreté. 48	Quelle difference il y a entre le Philoso- phe & le Sage. 51
Pourquoy il ne faut point craindre la pauvreté. 233. 234	Combien les Philosophes ont de croix, & quelles. 45
Combien les pauvres ont d'auantages par dessus les riches. <i>là mesme.</i>	Qu'ils ne font pas tout ce qu'ils disent, & que pourtant ils font beaucoup. <i>là mesme.</i>
Ce qui rend la pauvreté supportable. 364. 365	Pourquoy les Philosophes enseignent le mépris des choses qu'ils possèdent. 47
Quelle estoit la chambre du pauvre, ou de la pauvreté chez les Romains. 365. 366.	<i>Philosophie.</i>
Exemple d'une heureuse & louable pau- vreté. 435. 436	Quels sont les effets de la Philosophie. 299. 300
<i>Pays.</i>	Combien elle hait la flatterie. 300
Si tous pays sont suiets aux tremble- mens. 553. 554	Quelle difference il y a entre la Philoso- phie & les autres sciences. 404. 405
<i>Pecher.</i>	En combien de parties se diuise la Phi- lophilosophie. <i>Pieté.</i> 437. 438
Comment on a osté aux hommes la honte de pecher. 55	Quels doiuent estre les effets ordinaires de la pieté. 81
<i>Peres.</i>	<i>Pisistrate</i>
Combien l'amitié des peres est differen- te de celle des meres pour les enfans. 6	Tyran d'Athenes pourquoy ne se voulut point fâcher contre vn yurongne qui le reprenoit de sa cruauté. 144. 145
Quelles sont les fonctions d'un bon pe- re, & en quoy semblables à celle d'un bon Prince. 196	<i>Cn. Pison</i>
<i>Perils.</i>	Quel personnage. 88
Consolation contre les perils. 554	Extrauagance de sa colere. 88. 89
<i>Persée.</i>	<i>Pithies</i>
Combien puissant Roy, & par qui vain- cu. 324	Quelles especes de meteores. 429. 431
<i>Peste.</i>	<i>Pitié.</i>
Que la peste infecte indifferemment les plus foibles & les plus robustes. 136	Ce que c'est que la pitié, selon l'auteur. 215
<i>Petreus.</i>	<i>Pituiteux.</i>
Illustre & glorieuse conuention de Pe- treus & de Iuba. 8	Quels vices on doit craindre en ces per- sonnes. 112
<i>Peuple</i>	<i>Plaisir.</i>
Combien contraire à la raison. 25	Si les vicieux trouuent du plaisir dans le vice. 32
Combien tous les peuples sont suiets à la colere. 132	Que l'on ne peut viure avec plaisir, si l'on ne vit vertueusement. 35
Qui sont les peuples qui ont autresfois	Que les plaisirs des vicieux ne sont pas de vrais plaisirs. 36. 37
	<i>Plancus</i>
	Combien grand maistre en l'art de flate- rie.

DES MATIERES.

- Plantes.*
 Comment des plantes si prodigieuses naissent des moindres semences. 4
- Platon.*
 Ce que les méchants reprochoient aultresfois à Platon. 44
 Quel reproche l'on peut faire à Platon. 56
 Remarque de Platon touchant le Sage. 90
 Son opinion touchant le vin. 112
 Escoliers de Platon quels. 114
 Retenué de Platon se sentant en colere. 146
 Combien Platon auoit de seruiteurs. 365
Pleurer.
 Quelle folie c'est de pleurer les defunts. 332. 333
 Que l'on manqueroit plustost de larmes en ce monde, que de suiet de pleurer. 384. 385
 Que le cours de la vie ne se peut passer qu'en pleurant. 385
 Que ceux que nous pleurons ne nous enſcauent point de gré, s'ils sont bons, & ne le meritent pas, s'ils sont méchants. *là meſme.*
- Pluyes.*
 Comment arriuent les pluyes. 4
 Si les riuieres sont entretenues par l'eau de la pluye. 479
 Quelle difference entre les pluyes d'Hyuer & les pluyes d'Esté. 524
- Pollion*
 Comment vécut avec Cesar & avec Timagenes. 158
- Polybe*
 Quel, & comment flatté par l'authcur. 381. 382
- Pompée.*
 Combien puissant, & quelle fut sa fin. 242. 249
 Quelle estoit sa renommée. 296
 Comment trompé par les Egyptiens, *là meſme.*
 Combien Pompée eust esté heureux, s'il eust moins vécu. 335. 336
 Combien la fortune fut cruelle aux Pompées. 398
- Pompeies*
 Ville où située & comment abyſmée. 550
- Poisſons.*
 Quelle estoit la delicatesse des anciens Romains principalement en poisſons. 489
- Posidonius*
 Opinion de Posidonius touchant le tonnerre. 467. 468
- Pouffolle.*
 Comment le sable de Pouffolle deuiet pierre. 490
- Poures.*
 Comment se font les Meteores ainsi appelez. 410. 432
- Pouuoir.*
 Quel est le pouuoir des Princes & comment ils en deuoient vser. 178
- Preceptes.*
 Quels preceptes nous devons suiure & comment. 56. 57
- Precepteurs*
 Quels precepteurs il faut baillet aux enfans. 113
- Prestes*
 Que c'est chez les Grecs. 540
- Prestres.*
 Combien il faut reuerer les Prestres. 55
- Prexaspe*
 L'vn des familiers de Cambise combien lachement souffrit la mort de son fils. 148
- Prince.*
 Quels discours vn Prince se doit tenir à soy-mesme. 177. 178
 Que l'amour du peuple enuers son Prince est vn grand signe de son bon naturel, *là meſme.*
 Qu'il ne faut pas s'étonner si le Prince est plus aimé que les parens. 182. 183
 Combien la clemence est necessaire aux Princes. *là meſme*
 Que la clemence rend les Princes semblables aux Dieux. 184
 Qu'il doit faire meſme traitement à ses Suiets qu'il desire receuoir des Dieux. 185
 Combien les crieries & les violences sont melleantes au Prince. 186
 Combien soigneusement ils doiuent prendre garde à leurs comportemens. 186
 Necessité commune aux Princes & aux Dieux. *là meſme.*
 Que l'on ne considere pas en eux ce qu'ils font ; mais ce qu'ils peuuent faire. 187
 Comment il faut porter le Prince à la debonnaireté. 188
 Quelles sont les fonctions d'vn veritable Prince. 193
 Comparé au bon pere, *là meſme.*
 Quel est le veritable tiltre d'vn Prince Souuerain. 196
 Quel doit estre le commandement du Prince sur ses Suiets. 197. 198

TABLE

Si le Prince a la souueraine puissance sur ses Suiets.	198.199.	
Quelle est la vertu la plus signalée des Princes.	199	
Quelle est la plus seure Citadelle des Princes.	201	
Que les bons Princes sont veus de leurs Suiets aussi volontiers qu'ils verroient les Dieux, s'ils descendoient en terre.		
<i>là mesme.</i>		
Combien il y a ordinairement d'occasions qui obligent vn Prince à la vengeance.	202	
Comment vn Prince se doit comporter en la vengeance des iniures.		<i>là mesme.</i>
Combien vn Prince doit mépriser la vengeance.	202.203	
Comment il doit vser de sa haute puissance,		<i>là mesme.</i>
D'où il doit tirer des occasions de faire éclater sa gloire,		<i>là mesme.</i>
Combien les punitions frequentes apportent de honte à vn Prince.	205	
Inuectiue contre la cruauté du plus grand Prince qui fut iamais.	205.206	
Que les alliez & les Suiets d'un Prince clement se ressentent ordinairement de sa debonnaireté.		<i>là mesme.</i>
		<i>Priam</i>
Comment se gouerna enuers Achille le meurtrier de son fils.	126	
		<i>Prison</i>
Par qui honorée.	56	
		<i>Prodigalité.</i>
Quelles sont les inuentions de la prodigalité.	528.529	
Et quels sont les maux qui en prouiennent.		<i>Profit.</i>
Comment se peut connoistre le profit & le progrez que l'on a fait dans les belles connoissances.	64	
		<i>Promptitude.</i>
Quelle promptitude est aymable.	127.	
	128	<i>Prosperitez.</i>
Comment les prosperitez continuelles rendent l'homme miserable.	12.13	
De quelles sortes de gens les prosperitez font le partage.	13	
Combien la prosperité d'autrui nuit à nostre bon-heur.	164.165	
		<i>Prouidence.</i>
Quel est l'ordre de la prouidence.	357	
		<i>Protonée</i>
Roy d'Egypte pourquoy hay d'un chacun.	95	
Combien puissant, & quelle fut sa fin.	242.243	
		<i>Public</i>
Combien plus considerable que le particulier.	183	
Quand c'est qu'il faut se retirer du public.	226	
		<i>Pudicité.</i>
Que la pudicité est tousiours en paix.	106	
		<i>Puissance.</i>
Gloire detestable, mais ordinaire aux grandes puissances quelle.	178	
Comment se doit exercer la puissance.	195	
		<i>Puluillus</i>
Pontife combien constant en la mort de son fils.	324	
		<i>Punitions.</i>
Quand c'est que les punitions sont necessaires.	73	
Pourquoy les punitions ne se doiuent pas faire de nuit.	153.154	
Ce que sont les punitions trop frequentes.	187.188	
		<i>Pyrrhus</i>
Grand-Maistre des combats Gymniques, & ce qu'il auoit accoustumé de recommander aux Luitteurs.	107	
		<i>Pythagore.</i>
Comment Pythagore adoucissoit les passions de l'esprit.	142	
		<i>Pyrenées.</i>
Pourquoy les Allemans passerent les Monts Pyrenées.	354.355	
		Q
		<i>Qualitez.</i>
Q ualitez combien ont de pouuoit.	110	
Que le lieu où l'on est assis, n'adiouste, ny n'oste rien à la qualité de l'homme.	170.171	
Que plus l'on est eleué en qualité, plus l'on doit conseruer sa reputation, & fuir le blâme d'une foiblesse de courage.	386	
		<i>Quereles.</i>
Combien nous deuons estre soigneux d'éuiter les quereles.	127	
Prouerbe: faire querele avec vn homme las.	143	
Combien soigneusement il faut fuir les quereles.	276.277	
		<i>Quereleur</i>
Comment offence les autres.	141	
		<i>Questions</i>
Naturelles de Senecque pourquoy commencées par la connoissance des Meteores.	404	

DES MATIERES.

Quintus
 Consul retourne à sa charruë apres le
 consular. 302

R

Raison.
RAison combien auantageuse à
 l'homme. 33

Combien de temps la raison a de la for-
 ce & de la puissance. 75

Combien seroit extrauagant celuy qui
 enuoyeroit la raison demander du se-
 cours à la colere. 87

Les auantages de la raison. 88

Rapports
 Combien il faut prendre garde de ne
 croire pas legerement aux rapports.
 114

Receptes.
 Combien profitent les receptes, mesme
 quelquesfois par la seule odeur & le
 toucher. 227.228

Refus.
 Combien fâcheux à vn grand courage.
 140

Regne.
 Description d'vn regne cruel. 186

Regulus.
 Si la fortune luy a esté contraire. 11
 Quelle fut sa fin & comment il deuint
 immortel en vn moment. 249

Relasche.
 Combien il est necessaire de donner
 quelquesfois du relasche à l'esprit.
 248.249

Remedes.
 Quand c'est que les remedes font leur
 effet. 171

Repas.
 Quelle doit estre la fin & quel le but de
 nos repas. 46

Repentir
 Comment commande chez nous. 58

Repos
 Comment doit estre recherché. 60

Quel doit estre le repos du Sage, 65
 Qu'il n'y a rien de plus doux que le repos
 de l'esprit. 106

Qui sont ceux qui detestent leur repos.
 223 224

Combien il est difficile à vn homme
 d'affaires de trouuer du repos. 224.225

Auis de Democrite à ceux qui cher-
 chent le repos de l'esprit. 243.244

Comment des desordres & fautes d'au-
 truy l'on reconnoist la felicité de son
 repos. 270

Que le repos est si desirable que les plus
 grands du monde le louent. 281

Que Cesar mesme soulageoit les in-
 quietudes par l'esperance du repos.
 282.283

Qui sont ceux qui n'ont pas le repos de
 l'esprit. 292.293.

Reproches.
 Quelles reproches on peut faire mesme
 aux gens de bien. 43.44

Republique.
 Si le Sage doit embrasser le gouverne-
 ment de la Republique. 59.60

Deux sortes de Republique vne grande
 & vniuerselle, & l'autre moindre &
 particuliere. 60

Qui sont ceux qui trauillent pour l'vne
 des deux, ou pour toutes les deux
 ensemble. 60.61

Comment nous pouons seruir la gran-
 de Republique. 61

En quelle Republique doit aller le Sage.
 65.66

Forme de Republique à quoy il ne man-
 que rien pour iouir d'vne liberte en-
 tiere. 179

Quelle est l'ame de la Republique &
 quel est son corps. 183

Quelle Republique c'est qui est commu-
 ne aux Dieux & aux hommes. 330

Reputation.
 Quel estat il faut faire de la reputation.
 46

Quels sont ceux qui doiuent auoir plus
 de soin de leur reputation. 186

Combien miserables sont ceux qui di-
 minuent leurs iours pour faire croi-
 stre leur reputation. 304.305

Rhein
 Et Rhône pourquoy ne s'enfient point
 en Esté. 519

Rhinocolure
 Pays de Perse d'où ainsi appellé. 154

Riches.
 Quel est l'interieur des Riches. 22

Quel est l'homme veritablement riche.
 49

A quelles conditions le Sage peut estre
 riche. *là mesme*

Comment se doiuent comporter les
 riches parmy leurs biens. 53

Quelle difference il y a entré vn Sage
 & vn riche fol. 53.54

Comment le riche offense les autres. 141

Pourquoy sont pauvres la plupart de
 l'année & inconstans en leur maniere
 de viure. 366

TABLE

<i>Richesses.</i>		& le visage rouge, sont plus prompts à la colere. 111
Que les Richesses ne sont pas vn bien. 17.18		<i>Royaume.</i>
En quoy consistent les Richesses des geus de bien. 22		Dans quel Royaume nous sommes nez. 42
Comment il faut mépriser les richesses. 46		<i>Rutilia</i>
De quoy peuuent seruir les Richesses à vn homme vertueux. 48		Combien ayma son fils Cotta. 371
Comment les richesses sont considérées des Sages & comment des esprits vulgaires. 48		<i>Rutilius.</i>
Quelle place elles ont chez les vns & les autres. 48.49		En quelle estime doit estre ce person- nage. 10
Si les richesses sont bonnes, ou au con- traire, si elles ne doiuent point estre mises parmy les biens. 51.52		Comment vécut. 249
Pourquoy particulièrement il faut mé- priser les richesses. 233.234		S
Combien les Richesses sont pernicious- ses à l'ame. 363		<i>Sable.</i>
<i>Rire.</i>		S able de pouffolle comment deuiet Pierre. 490
S'il vaut mieux rire que pleurer les mi- seres & les vicissitudes de la vie hu- maine. 247.248		<i>Sacré.</i>
<i>Riuages</i>		Qu'il n'y a rien de si sacré que la fortune ne touche. 400
Comment se décourent & se font voir à sec, lors que la mer se retire. 4		<i>Sacrilege.</i>
<i>Riuieres.</i>		Comment celuy qui blasme les Sages, est sacrilege. 56.57
Si les riuieres sont entretenues par l'eau de la pluye. 479		<i>Sage.</i>
Pourquoy les riuieres tarissent, puis que leurs causes sont permanentes. 482		Quel est celuy qui doit estre appellé Sa- ge. 35
Quelles sont les vrayes causes des riuie- res. 483.484		Quelles sont les voluptez des Sages. 37
De l'accroissement & de la diminution de quelques riuieres. 486.487		Comment le Sage se gouverne enuers la fortune. 48
Pourquoy quelques riuieres grossissent en Esté. 495		Comment & où il reçoit ses presens, <i>là</i> <i>mesme.</i>
<i>Rois.</i>		A quelles conditions le Sage peut pos- seder les richesses. 49
Quelle est la vertu la plus glorieuse aux Rois. 181		Quelle difference il y a entre le Sage & le Philosophe. 53
Quand c'est que leur grandeur est la plus stable. 181.182		Quelles vertus il doit mieux aimer, <i>là</i> <i>mesme.</i>
Belle comparaison de la colere d'un Roy auec vn foudre. 187		Quel auantage il y a de se retirer chez les Sages. 57.58
Si c'est faire vne iniure aux Rois de leur empescher la liberté de parler. 187		Si le Sage se doit approcher du gouver- nement de la Republique. 59.60
Difference entre vn Roy & vn tyran. 192.193		Que par les loix de Chryssippe il est per- mis au Sage de viure en repos. 65
<i>Rougeur</i>		Si l'homme Sage doit haïr ceux qu'il void faillir. 83
Quelle sorte de mouuement, quand & comment se fait. 94		Si le Sage peut auoir quelques passions, ou s'il en a seulement les apparences. 86
<i>Roux.</i>		Pourquoy le Sage punit quelques fois. 90
Pourquoy ceux qui ont le poil roux		Si le Sage se doit mettre en colere con- tre les vices. 98.99
		Combien indigne de voir la passion du Sage dependre de la malice d'autrui. <i>là mesme.</i>
		Qui empesche que le Sage ne se mette en colere. 102.103

DES MATIERES.

- Comment il tasche de corriger les pecheurs. *là mesme.*
- Si le sage doit se faire craindre. 103.104
- Que personne ne naist sage, mais deuiet tel. *là mesme.*
- Comment le sage fera tout ce qu'il doit faire. 105.106
- Quelle sage doit estre en l'execution de ses entreprises. 110
- Si l'homme sage est capable de compassion. 214
- Quel est le deuoir de l'homme sage en la conuersation ciuile. 214. 215
- Que le sage ne peut receuoir iniure. 255. 256. & *suuant.*
- Que sa condition est telle, qu'aucun outrage ne luy peut donner d'atteinte. *là mesme.*
- Description plus particuliere des auantages du sage. 257. 258
- Que les fleches des violents se perdent contre luy, comme si elles estoient tirées contre le Ciel. *là mesme.*
- Que le sage s'offence mesme de l'opinion de la douleur. 258. 259
- Qu'il ne peut rien perdre. 259. 260
- Qu'il ne tient de la fortune & se contente de sa vertu. *là mesme.*
- Qu'il ne peut faire aucune perte. 260. 261
- S'il se peut trouuer vn sage tel que l'Auteur le decrit. 291. 262
- Combien le sage est semblable à Dieu. 263. 264
- Que le sage ne manque de rien, & que le méchant n'a rien qui le puisse incommoder. 264
- Qu'il est seul capable de conseil & n'est point suiet aux choses fortuites. 265
- Ne sent point de trouble en son ame. 266
- Comment il retient ses passions. *là mesme & suuant.*
- Qu'il ne s'offence point du mépris. 266. 267
- Qu'il est touché, mais iamais abbatu de douleur. 267
- Raisons pourquoy le Sage ne s'offence point des insolences des méchants. 269
- Quel est le deuoir du Sage, quand on l'a outragé de fait. 270. 271
- Que le Sage conduit ses actions autrement que le vulgaire. 271
- Prerogatiues du Sage pardessus le reste des hommes. 299. 300
- Que le Sage ne peut estre miserable, & pourquoy. 350
- Sageffe.*
En quoy consiste la veritable sageffe. 27
- Quelle difference il y a entre celuy qui aime la sageffe, & celuy qui est déia en possession de cette richesse. 51
- Comment parle celuy qui a la sageffe en partage. 54
- Ce qui empesche l'acquisition d'vne veritable sageffe. 222
- Ceux qui meurent avec vne sageffe plus auancée, combien plus louable. 340. 341
- Salut.*
Quel est l'ouirage du salut d'autruy. 184
- Sang.*
Que celuy qui aura répandu le sang d'autruy, trouuera qui répandra le sien. 297
- Sangliers.*
Ce que font ces animaux, quand ils se mettent en colere. 68
- Secuole.*
En quelle estime il doit estre. 10
- Science.*
Qu'il n'y a point de plus belle science que de sçauoir bien & vertueusement viure. 289. 290
- Scipions.*
Comment se gouvernerent l'vn à Carthage, & l'autre à Numance. 80
- Seruilius.*
Lac de Seruilius quel à Rome. 10. 11
- De quel argent furent mariées les filles de l'vn des Scipions. 366
- Scythes*
Pourquoy plus suiets à la colere que les autres nations. 108
- Scythie.*
D'où vient que la Scythie monstre des villes del'Achaïe. 354. 355
- Secouffe.*
Quel tremblement de terre nous appellons secouffe. 572
- Seianus*
Combien puissant & quelle fut sa fin. 242
- Seneque.*
Si Seneque a abandonné le party des Stoïciens. 58 59
- Sens.*
Quand c'est que l'on n'a pas le bon sens. 30
- Serpens.*
Ce que font les serpens que l'on irrite. 68

TABLE

<p style="text-align: center;"><i>Servilies</i></p> <p>Quels personnages chez les Romains. 190</p> <p style="text-align: center;"><i>Servitude.</i></p> <p>Quelle est la plus cruelle servitude où l'esprit puisse tomber. 40</p> <p>Combien la servitude diminuë le courage. 112</p> <p>Quelle servitude la grandeur mesme ne peut cuiter. 186. 187</p> <p style="text-align: center;"><i>Senerité</i></p> <p>D'un Prince punie par le peuple. 196</p> <p style="text-align: center;"><i>Sextus Papius</i></p> <p>Quel personnage, & comment traité par Cesar. 153</p> <p style="text-align: center;"><i>Smindirides</i></p> <p>Entre les Sybarites se plaignoit de voir travailler vn homme, pour ce que son travail le lassoit. 116</p> <p>Et d'une rose repliée. <i>là mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Societé.</i></p> <p>Comment s'entretient la societé humaine. 73</p> <p style="text-align: center;"><i>Socrate.</i></p> <p>S'il a esté maltraité des Dieux. 12</p> <p>Quel mépris ce Philosophe faisoit de tous les biens de fortune. 52. 54</p> <p>Combien il a honoré la prison. 56. 365</p> <p>En quel temps remit le chastimët de son seruiteur. 84</p> <p>Quel Philosophe. 98</p> <p>Patience de Socrate, & ce qu'il dit, ayant receu vn soufflet. 144</p> <p>Comment se declaroit contre Socrate, & s'opposoit à soy-mesme. 147</p> <p>Pourquoy la Republique d'Athenes le fit mourir. 230. 249</p> <p>Comment Socrates supporta toutes les mocqueries que l'on luy fit dans les Comedies. 276</p> <p style="text-align: center;"><i>Soldat.</i></p> <p>Comment le soldat devient plus adroit. 16</p> <p>D'où vient que quelquesfois les genoux tremblent aux meilleurs soldats. 95</p> <p style="text-align: center;"><i>Soleil.</i></p> <p>Moyens de voir aisément l'Eclipse du Soleil. 427</p> <p>Quand se fait l'Eclipse entiere. 428</p> <p style="text-align: center;"><i>Solitude.</i></p> <p>Quels biens apporte la solitude. 57</p> <p>Combien la solitude apporte de commoditez. 226</p> <p>Ce qu'il faut éviter dans la solitude. 227</p> <p>Quels sont les effets de la solitude. 249</p> <p>Combien plus auantageuse que le tracas des affaires. 302. 303</p>	<p style="text-align: center;"><i>Solon.</i></p> <p>Si Solon s'est quelquesfois abandonné au vin. 252</p> <p style="text-align: center;"><i>Souffrir.</i></p> <p>Jusqu'où l'on peut aller en souffrant, & ce que peut l'habitude de souffrir. 16</p> <p style="text-align: center;"><i>Souçons.</i></p> <p>Combien soigneusement il faut rejetter les souçons. 115. 116</p> <p style="text-align: center;"><i>Sources.</i></p> <p>Comment les sources d'eau chaude sortent du sein des riuieres les plus froides. 4</p> <p style="text-align: center;"><i>Souspirs.</i></p> <p>Si les souspirs sont tousiours signes d'une passion, ou seulement d'une emotion. 95</p> <p style="text-align: center;"><i>Stilpon</i></p> <p>Pourtraict d'un homme vertueux. 260</p> <p style="text-align: center;"><i>Stoïciens.</i></p> <p>Opinion des Stoïciens touchant le createur. 19</p> <p>Paradoxe des Stoïciens touchant la necessité du destin, lesquels attachent la premiere cause qui est Dieu, aux causes secondes. 20. 21</p> <p>Autre Paradoxe touchant le pouuoir qu'ils donnent à l'homme de sortir de ce monde, auant son heure, & par des moyens illegitimes. 21. 22</p> <p>Si Seneque abandonnoit les Stoïciens, & si sa methode leur pouuoit déplaire. 58. 59</p> <p>Par quel chemin les Stoïciens nous enuoyent à la tranquillité. 59. 60</p> <p>Opinion des Stoïciens touchant la colere. 110</p> <p>Quelle estoit la secte des Philosophes Stoïques. 213</p> <p>Quelle estoit l'austerité des anciens Stoïciens. 221</p> <p>Que l'austerité de la vie Stoïque n'est point si extraordinaire qu'elle doive détourner personne de la suivre. 254</p> <p>255</p> <p>Que les Stoïciens ont eu plus d'apparence que d'effet, & qu'ils ont senti les incommoditez de la vie, aussi bien que les autres hommes. 256</p> <p>Qu'ils ne reconnoissoient point pour iniure ce que les autres appelloient de ce nom-là. 272. 273. 274</p> <p>Opinion des Stoïciens touchant les causes de l'embrasement de l'air. 447</p> <p>Leur opinion touchant le destin. 458</p>
---	--

DES MATIERES.

- En quoy conformes aux Toscans. *là mesme & suivant.*
- Opinion des Stoïciens touchant Jupiter. 464
- Opinion des Stoïciens touchant l'Eau. 484
- Que les Stoïciens ignorans du deluge qui auoit desja passé, en attendoient tousiours vn autre. 501
- Opinion des Stoïciens touchant la grece. 524
- Subiets.*
- Que l'amour & la bien-veillance des Subiets est la plus erme citadelle des Princes. 201
- Que les suiets voyent vn bon Prince aussi volontiers qu'ils verroiēt les Dieux, s'ils descendoient en terre. *là mesme & suivant.*
- Miserable condition des Suiets sous vn tyran. 246
- Sublime.*
- Combien il y a de difference entre l'esprit sublime & le superbe. 90
- Superstition.*
- Combien soigneusement il faut fuir la superstition. 56. 57
- Supplice.*
- Quel estoit le supplice des parricides. 204
- Que la rareté des supplices témoigne l'innocence. 205
- Que les supplices n'assurēt pas tousiours les gents de bien. *là mesme.*
- Supporter.*
- Raison pour exciter à supporter toutes choses courageusement. 19
- Surmulet*
- Combien excellent poisson. 488
- Combien c'est vn agreable spectacle de le voir mourir. *là mesme.*
- Sylla.*
- S'il doit estre estimé heureux. 11
- Parole furieuse & abominable de Sylla. 91
- Exemple particulier des cruautez de Sylla. 127
- Comment Sylla fit traiter Marius. 152
- Combien Sylla parut égal à soy-mesme en la mort de son fils. 323. 324
- Syriens*
- Quels en guerre, selon l'Auther. 79
- Syrtes.*
- Que deuiennent ceux qui se rencōtrent dans les Syrtes. 39
- T**
- Tarente.*
- T**arente, quelle ville, & combien son port est commode en tout temps. 225
- Tauraux.*
- Ce qu'ils font quand ils se mettent en colere. 68
- Qu'est-ce qui met en colere les Tauraux. 164
- Telephore*
- Rhodien amy de Lyfimachus comment traité par ce Prince. 752
- Temperance.*
- Combien cetter vertu apporte de repos à l'esprit. 7576
- Temps.*
- Que celuy qui est né pour rechercher toutes choses, a bien peu de temps. 63
- Combien pretieux & sa perte fâcheuse. 172. 173
- Que toutes choses attendent leur prix & leur valeur du temps. 218
- Comment il faut ménager le temps. 286. 287
- Que ceux qui se ioiēt du temps, s'y trouuent en fin trompez. 288. 289
- Que le temps s'échappe mesme à ceux qui sont les plus occupez. 289. 290
- Quel sera le dernier temps, au sentiment de l'auther. 344. 345
- Tentire*
- Ville d'Egypte située dans vne Isle de mesme nom. 518
- Terentia*
- Femme de Mecenas, quelle. 12
- Terre.*
- Que la terre est vne partie necessaire de l'vniuers. 440
- Du voisinage de l'air & de la terre. *là mesme & suiu.*
- Si les eaux qui sortent de la terre, retournent dans la terre. 479
- Comparaison de la terre avec les corps humains. 484. 485
- Si la terre peut estre entierement submergée par les pluyes. 501
- Si la terre est cause elle mesme de son tremblement. 562
- Si la terre tourne, le Ciel demeurant immobile, ou si le contraire arriue. 585. 586

TABLE

<i>Thales</i>	Diuerſes opinions ſur ce ſuiet. <i>là meſme</i>
De quelle opinion touchant l'eau. 484	<i>& ſuiuant.</i>
<i>Theatre.</i>	Des diuerſes ſortes de tonnerres. 452
Comment le Theatre rend les vices re-	Merueilleux effets des tonnerres. 452.
commandables. 57	453
<i>Theodore</i>	Pourquoy les nuës heurtent les monta-
Philoſophe, quelle répoſe fit au tyran	gnes ſans tonnerres. 453
qui le menaçoit. 245	Comment l'air eſt propre à former les
<i>Theodote.</i>	tonnerres. 454
Pourquoy eſt hay d'vn chacun cét Egyp-	Ce que c'eſt que nous appellon tonner-
tien. 95	re. 467
<i>Theopraſte</i>	Definition veritable du tonnerre. 468
Quel perſonage, & de quelle opinion	Comment il ſe fait. <i>là meſme.</i>
touchant la vertu. 81	<i>Torches.</i>
De quelle opinion touchant les fontai-	Comment ſe font les meteores ainſi ap-
nes. 482. 483	pellez. 410
Opinion de Theopraſte touchât le Nil.	<i>Toſcans</i>
518	Quels, & quelle eſt leur opinion tou-
Opinion de Theopraſte touchant le	chant les foudres. 455. 456
tremblement de la terre. 562. 563	En quoy differents des Stoïques. 456
<i>Teutons.</i>	Opinion des Toſcans touchant Iupiter.
Qui fut cauſe du grand carnage de Cim-	464
bres & de Teutons qui s'eſtoient iet-	Diuiſion des foudres ſelon les Toſcans.
tez ſur les Alpes. 79	464
<i>Threſors.</i>	Raiſons qui refutent cette opinion. <i>là</i>
Que les plus pretieux ne ſont pas capa-	<i>meſme.</i>
bles de troubler la tranquillité du Sa-	<i>Tourbillon.</i>
ge. 166. 167	Quel eſt le cours du tourbillon, & com-
<i>Tibere</i>	ment il s'engendre. 590. 591
Comment regarda la mort de ſon fils, &	Que le tourbillon de l'air ne peut cauſer
de celui qu'il auoit adopté. 323	l'inflammation des Cometes. 591
<i>Tibre.</i>	<i>Tranquille.</i>
Quelle eſt l'eau du Tibre, ſelon quelques-	Qui eſt celui qui eſt proprement tran-
vns. 491	quille. 295
<i>Timagenes</i>	<i>Tranquillité.</i>
Comment traité d'Auguſte, apres ſes	Par quelles voyes les Stoïciës & les Epi-
medifances. 158	curiens nous enuoyent à la tranquil-
<i>Timide.</i>	lité. 59. 60
Quelle difference il y a entre celui qui	Moyen que nous donne Democrite,
craind, & celui qui eſt naturellement	pour trouuer la tranquillité. 138
timide. 72	Ce qui peut conſeruer la tranquillité.
<i>Tite-liue.</i>	153.
Penſée de Tite-liue rebuttée de l'Au-	Ce qui doit aſſeurer noſtre tranquillité.
theur. 91	160. 161
<i>Tombeau.</i>	Que qui ne retient ſa cholere, ne peut
Que le tombeau n'enferme que la plus	ioüir d'aucune tranquillité. 168. 169
petite partie de l'homme. 341. 342	Quelle eſt la vraye tranquillité. 221
<i>Tomber.</i>	Le moyen de paruenir à cétte tranquil-
Pourquoy nous voyons tomber tant de	lité. 222
monde. 25	A quelles marques on peut reconnoiſtre
<i>Tonnerres.</i>	cette tranquillité, lors que l'on y eſt
Comment ſe font les Tonnerres ſelon	paruenü. 222. 223
Ariſtote. 410	Image de la tranquillité au milieu de la
Où ſe font les tonnerres, & de quoy.	tempeſte. 247
445	<i>Trauail.</i>
Comment ſe font les tonnerres ſelon	Quelles gens le travail appelle. 8. A qui
d'autres. 447. 448	nous deuôs conſacrer noſtre travail. 58
	Qu'il

DES MATIERES.

- Qu'il n'y a point d'âge en la vie, exempt de travail. 58
- Admirables effets du travail. 105
- Combien le travail assidu est nuisible à l'esprit. 248.249
- Trauerses.*
- Comment vne ame peut trouuer du soulagement parmy les plus grandes trauerses. 337.338
- Comment il faut supporter les trauerses. 400
- Tremblemens.*
- Comment se font les tremblemens de terre. 4
- Pourquoy la question du tremblement de terre est mêlée dans la Philosophie. 438
- Comment il se fait. *là mesme.*
- Differents effets des tremblemens de terre. 550.551
- Combien ils sont effroyables & que l'on n'y peut donner remede. 551
- Comparaison de ces accidens avec les autres ruines. 552
- Comment se font & leurs causes. 556.557
- Diuerfes opinions des causes du tremblement de terre. 562.563. & *suiv.*
- Examen de l'opinion de ceux qui croyent que le tremblement de terre se fait par tous les elements, ou par vne grande partie. 570
- Opinion de l'auteur & d'Aristote sur le mesme suiet. 571
- Du tremblement de terre par secousse. 572
- Si le tremblement se fait sous terre ou sur la terre. 574
- Effets qui suivent les tremblemens. 577.578
- Autres effets des tremblemens de terre. 578.579
- Raisons de certains effets causez par le tremblement qui arriua dans la Campanie. 579.580
- Qu'apres les grands tremblemens ceux qui suivent, sont moins violens. 580
- Instruction sur le suiet des tremblemens. 580.581. & *suiv.*
- Tristesse.*
- Si le ressentiment que nous auons de la perte de nostre ennemy, doit estre appellé tristesse. 95
- Tullius*
- Cimber Pompeien ennemy de Cesar, & l'un des meurtriers. 165
- Turannius*
- Quel personnage & combien soigneux de sa reputation. 305.306
- Tygre*
- Comment se perd sous la terre. 561
- Tyran.*
- Difference entre vn tyran & vn Roy. 192.193
- Quels dangers courent les tyrans. 193.194
- Quelle inquietude suit ordinairement les tyrans. 194.195
- Vray pourtraict des tyrans; *là mesme.*
- Pourquoy les tyrans sont encore comparez aux serpens. 206
- Tyriens*
- Pourquoy se rencontrent en Affrique. 355
- V
- Vagues.*
- Vagues comment definies. 533
- Valerius*
- Coruinus le premier qui prit Messane. 296
- Vengeance.*
- Que la vengeance n'est point naturelle à l'homme. 74.75
- Qu'elle offence tout le monde, *là mesme.*
- Combien il est auantageux de differer la vengeance. 114.115
- Que ce mot de vengeance est vne parole inhumaine. 124
- Obiection de ceux qui disent qu'il y a du plaisir en la vengeance refutée. 124.125
- Comment il en faut vser. 125
- Combien elle est desauantageuse. 160.161
- Quels sont ordinairement les effets de la vengeance. 202
- Vanité.*
- D'où vient la vanité, & ce qu'elle produit. 113
- Quelle estoit la vanité de l'auteur, selon sa propre confession. 218.219
- Exemple d'vne ambitieuse & cruelle vanité. 296.297
- Naïue description de la vanité humaine. 407
- Vapeurs.*
- D'où prouiennent les vapeurs, selon Aristote. 410
- Si les vapeurs sont les seules causes des vents. 533

TABLE

<p style="text-align: center;"><i>Vatinius</i></p> <p>Nay pour se faire mocquer, se moquoit plaisamment des autres. 273. 274. 275</p> <p style="text-align: center;"><i>Vedius</i></p> <p>Pollion combien seure en sa colere. 172</p> <p>Comment puny par Cesar. 173</p> <p>Pourquoy hai de tout le monde aussi bien que de ses esclaves. 299</p> <p style="text-align: center;"><i>Velleius</i></p> <p>Combien grand maistre en l'art de flate- rie. 510</p> <p>A quelles sortes de gens la vangeance est plus permise. 186</p> <p style="text-align: center;"><i>Venins.</i></p> <p>Que la terre enferme plusieurs venins. 578</p> <p style="text-align: center;"><i>Ventre.</i></p> <p>Que le ventre n'a point d'aureilles, com- ment se doit entendre. 303</p> <p style="text-align: center;"><i>Vent.</i></p> <p>Quelle est la definition du vent. 532</p> <p>Presage du vent selon Democrite. 533</p> <p>Comment se font les vents. 534</p> <p>Que les vapeurs ne sont pas la seule cau- se des vents. 535</p> <p>Des vents en particulier. 535. 536</p> <p>Ce que c'est que le vent de tourbillon. 536</p> <p>Des vents qui sortent des cauernes, & des autres lieux souterreins. 540. 541</p> <p>Des quatre vents principaux. 542</p> <p>Autre diuision des vents en douze, selon Varron. 543</p> <p>Leurs noms. 543. 544</p> <p>S'il y a douze vents. <i>la mesme.</i></p> <p>Pourquoy il n'y en a point dauantage. 544</p> <p>S'il y a autant de vents que l'air a de par- ties. 545</p> <p>Effet de la prouidence en la creation des vents. <i>la mesme.</i></p> <p>Si le vent est cause du tremblement de la terre. 563</p> <p>Si c'est la principale, 568</p> <p>Si le vent qui se iette sous terre, en cause le tremblement. 573</p> <p>Comment le vent ébranle la terre. 575</p> <p style="text-align: center;"><i>Verges.</i></p> <p>Espees de Meteores où se font. 426</p> <p>Quels sont leurs presages. <i>la mesme.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Verité</i></p> <p>Combien difficile à trouuer. 59</p>	<p>Que l'on doit dez l'enfance s'addonner à la recherche de la verité. 59</p> <p>Que plus on l'agite, plus elle deuiet claire. 120</p> <p style="text-align: center;"><i>Vers.</i></p> <p>Que les vers adoucissent l'esprit. 142</p> <p style="text-align: center;"><i>Vertiges.</i></p> <p>Quelles sortes de mouuements, quand & comment se font. 94</p> <p style="text-align: center;"><i>Vertu.</i></p> <p>Quand & comment elle paroist en son lustre. 6</p> <p>Combien elle est auide de perils 13</p> <p>Comment elle s'apprend. 16</p> <p>Quel est le chemin le plus cheri de la vertu. 21</p> <p>Ce que c'est que la vertu & où est son siege. 31</p> <p>Que la vertu doit tousiours marcher deuant la volupté. 39</p> <p>Combien de temps la vertu demeure inuincible. 40</p> <p>Iusqu'à quel degré elle peut monter. 41</p> <p>Combien les vertus sont differentes. 53</p> <p>Si la vertu donne du plaisir. 33. 34</p> <p>Si elle plaist, parce qu'elle donne du plai- sir, ou si elle donne du plai- sir, parce qu'elle plaist. <i>la mesme.</i></p> <p>S'il se peut dire que c'est qui fait desi- rer la vertu. 33. 34</p> <p>Que c'est que l'on peut retirer de la ver- tu. 34</p> <p>Comment la vertu choisit & admet les voluptez. 35</p> <p>Ce qui luy donne de la ioye. <i>la mesme.</i></p> <p>Que la vertu n'admet iamais de plai- sirs, sans la temperance. 34. 35</p> <p>Si la vertu peut demeurer avec la vo- lupté. 35. 36</p> <p>Si la vertu & la volupté se peuuent mé- ler ensemble. 39. 40</p> <p>Que la vertu suffit pour viure heureu- sement. 42</p> <p>De quoy a besoin celuy qui est seule- ment dans le chemin de la vertu. <i>la mesme.</i></p> <p>Quelle difference il y a entre les esprits qui aspirent à la vertu. 43</p> <p>Qu'elle vertu l'on peut faire paroistre dans la pauureté. 48</p> <p>Combien grande marque de vertu, de déplaire aux méchants. 51</p> <p>Quelle est la vertu la plus assuree. 80</p>
--	---

DES MATIERES.

- Ce que c'est qu'une vertu oisive. 64
 Si la vertu se peut mettre en colere contre les actions vicieuses, comme elle se montre fauorable aux actions honnestes. 98
 Comment il faut honorer la vertu. 55
 Aduis & resolutions de ceux qui font profession de la vertu en leurs deportemens. *la mesme*
 Combien il est auantageux à la vertu d'estre persecutée. 56
 Comparaisons pour rehausser l'éclat de la vertu. *la mesme & suiv.*
 Quelle est la plus forte & la plus ardente vertu. 194
 Que hors de la vertu il n'y a point de recompense qui soit digne de la vertu. 177
 Que le plus beau fruit des actions vertueuses est la gloire de les auoir faites. *la mesme.*
 Quelle est l'vnion la plus honorable entre les vertus. 183
 Quelle de toutes les vertus est plus humaine, & conuient le mieux à l'homme. 181
 Pourquoi la vertu ne peut estre offensée par le vice. 262
 Que la vertu & la nature sont les deux plus belles choses de l'vniuers. 356
 Effets & fruits de la vertu. 405.406
 Comment la vertu, & celui qui en a la possession, méprise les choses du monde. 406.407
 Que la vertu ne dedaigne personne de ceux qui la recherchent. 511.512
- Vertueux*
- Qu'il ne faut pas prendre garde quelle est la fin des vertueux. 247.248
 Quel contentement trouue l'homme vertueux, en quelque lieu qu'il se rencontre. 357.358
 Que le vertueux se trouue le plus souvent en butte aux traits de la fortune. 382
- Vestales*
- Comment se gouvernoient dās leur profession. 59
- Vices.*
- Qu'il y a autant de vices que d'hommes dans les lieux publics. 100 101
 Comment il faut reprimer les vices. 103.
 Combien il est profitable de se roidir contre les vices. 105.106
- Quels sont les vices les plus legers. 108
 Comment les vices irritent les vertus, & qu'il est quelquesfois difficile de reconnoistre les vns d'avec les autres. 181
 Combien plus difficiles à domter que les bestes. 255.256
 Que les Poètes augmentent & allument les vices, & comment. 300
 Que tous les vices se suiuent ordinairement & se ioignent. 512.513
Vicieux.
 Si les vicieux trouuent du plaisir dans le vice. 32
 Que nous sommes tous vicieux. 160
 Que les vicieux demeurent à iamais miserables auprès leurs biens fantastiques. 260.261
 Et encore plus apres leur perte. *la mesme.*
 Si la vertu peut estre offensée par les vicieux. 262
Vicissitude.
 Ce que nous deuous apprendre de la continuelle vicissitude du monde. 474.475
Victorieux
 Quand c'est que le victorieux doit estre estimé vaincu. 127
Vie.
 Si la vie de chaque homme est differente de celle d'un autre. 19
 Vie des gens de bien comme en un chemin panchant, & pourquoy. 22
 Quand c'est que la vie est bien heureuse, & quelle elle est. 27.28.29
 D'où procede particulièrement la vie inquiete. 40
 Comment la vie du vertueux accuse celle du vicieux. 45
 Quels sont les moyens de paruenir à la vie heureuse. 48.49
 Ce qu'il faut faire pour faire marcher nostre vie d'un mesme pas, & pour luy faire suivre le mesme ordre. 58
 Que la vie contemplatiue des Sages est de bien plus grand vsage, que l'actiue des plus grands Capitaines. 62.63
 Avec quel esprit on se doit appliquer aux fonctions de la vie ciuile. 63
 Trois sortes de vie, dont on cherche ordinairement la meilleure. 64
 Quel doit estre celui qui a la puissance de vie & de mort. 90

TABLE

En quoy semblable à vne école de Gladiateurs.	99	Des grands hommes qui en ont vsté.	252
Quel est le chemin qui meine à l'heureuse vie.	106	Effet particulier de la foudre sur le vin.	467.468
Combien d'empêchemens & d'embaras se rencontrent dans le grand chemin de la vie.	139	<i>Virgile</i>	
Combien peu nous devons estimer cette vie.	240.241	Combien grands seruices il a rendus au monde, & ceux qui l'ont fait connoistre.	388
Que le terme de la vie est assez long; mais que la pluspart en est bien mal employée.	278.279	<i>Viure.</i>	
Combien les vices l'accourcissent.	279	Côbien il est nuisible de viure sur le modele d'autruy.	25
Que de toute nostre vie la moindre partie est celle qui est bien employée.	279. 280	Que l'on ne peut viure avec plaisir, si l'on ne vit vertueusement.	35
Causes de ce desordre.	<i>là mesme</i>	Que le cours de la vie n'est pas trop long, pour apprendre à bien viure.	286.287
En quoy consiste particulièrement la longue vie.	288	Que c'est auoir assez vécu, que de l'auoir appris.	<i>là mesme</i>
Combien l'incertitude de la vie doit estre puissante, pour faire bien ménager le temps.	289.290	Quelle difference il y a entre viure & estre au monde.	287.288
Que des trois saisons de nostre vie, nous ne sommes assurez que de celle qui est passée.	289.290	<i>Voix.</i>	
Que ceux qui s'embarassét de trop d'affaires, ont vne vie fort brieue & miserable.	291.292.	Combien la voix des bestes est differente de celle de l'homme.	32
Que la vie est semblable à vn theatre où l'on iotte vne comedie dont les habits sont empruntez.	319.320	Comment la voix penetre au trauers des murailles.	442.443
De combien de calamitez la vie est pleine.	327	<i>Volefus</i>	
Que c'est que la vie humaine.	389.390	Proconsul en Asie sous Auguste combien cruel.	97
Considerations singulieres de la vie humaine.	475	<i>Volupté.</i>	
Quelle doit estre l'innocence de la vie.	475. 476	Quelle est la veritable volupté.	28
<i>Vlisses</i>		Combien c'est vne dangereuse maistresse.	29
Comment Vlisses fut veritablement sage.	255	Opinion de ceux qui ont voulu faire passer la volupté pour le souuerain bien, refutée.	31
<i>Vnion</i>		Autre opinion que la volupté ne se peut separer de la vertu.	<i>là mesme.</i>
Compagne inseparable de la vertu.	33.34	Malheur de la volupté.	<i>là mesme.</i>
<i>Vniuers</i>		Difference de la volupté & de la vertu.	<i>là mesme.</i>
En combien de parties diuisé, & quelles.	437. 438	Comment la volupté deuient desagréable.	32
Comment nous devons contempler l'vniuers.	474.475	Si les méchants ont des voluptez.	<i>là mesme.</i>
<i>Vieux.</i>		Si la volupté doit estre la compagne de la volonté.	32
Ce que doiuent faire ceux qui sont vieux.	59	Comment la volupté accompagne la vertu.	33
Pourquoy plus coleres que les autres hommes.	111	Que la volupté est moins le bien de l'homme, que celuy des bestes.	34
<i>Vin</i>		Que la volupté bien loin d'estre le souuerain bien, n'est pas seulement vn bien.	35
Comment le vin allume la colere.	111	Combien elle persuade d'indignitez.	36
Delicatesse Romaine pour rafraichir le vin.	117	De quelle nature elle est.	<i>là mesme.</i>
		Ce qui peut rendre malheureux ceux là mesmes qui viuent au milieu des vo-	

DES MATIERES.

luptez. 37. 38. Quelles sont les voluptez des insensez, & quelles sont celles des Sages. 37. 38. Pourquoi la lotiange mesme de la volupté est dangereuse. *là mesme.* Comment Epicure la resserre. *là mesme.* Que ce qui suffit à la nature est trop peu pour la volupté. 38. Combien necessaire de reconnoistre la difference des voluptez. 38. 39. Que ceux qui commencent par la volupté, pensant acheuer par la vertu, perdent ordinairement l'un & l'autre. 39. Quele défaut de la volupté tourmente, & l'excez tué. 39. Que deuiennent ceux qui commencēt par la volupté pour acheuer par la vertu. 39. 40. Si la vertu & la volupté se peuuent mêler ensemble. *là mesme.* Inconueniens qui s'ensuiuent d'une telle alliance. *là mesme & suiuant.* Si la volupté peut estre sans la contemplation. 64. 65. S'il y peut auoir quelque volupté solide. 65. Si la secte qui ne regarde que la volupté, est priuée de l'action. *là mesme.* A quelle condition Epicure promettoit de se retirer de la volupté. *là mesme.*

Voyage.

Comment se doit faire le voyage de cette vie, & combien different de tous les autres. 25

Vray.

Quelle lumiere est necessaire pour distinguer le vray d'avec le faux. 26

Vulgaire

Combien mauuais interprete de la verité. 26

Qui sont ceux que l'Auther met parmi le vulgaire. *là mesme.*

X

Xantippe.

X Antippe, femme de Socrate combien indignement traittoit son mary. 276

Xenophanse.

qu'alexandre courroit aux armes, quand il entendoit chanter Xenophanse. 95

Xerxes.

Quelle fut son inhumanité, & comment il en fut puny. 151

Y

Yeux.

Yeux, comment nos yeux iettent les fondemens de la verité. 62. 63
Si les yeux étincellans sont signes de passion, ou seulement d'une emotion. 95

Comment il nous arriue de fermer les yeux quand quelqu'un nous passe la main par deuant la veuë. 97

Pourquoy il ne faut point toucher aux yeux, tandis qu'ils sont enflammez. 171

Yure.

personnes yures combien suiuetes à la colere. III

Quelle difference il y a entre vn homme qui est yure, & celuy qui est suiuet à s'enyurer. 72

Yurongnerie.

Inuectiue contre l'yurongnerie. 284. 285

Yurognes.

Combien la compagnie des yurongnes est pernicieuse. 140

Yuresse.

Quels sont les effets de l'yuresse. 82

Z

Zenon.

ZEnon, de quelle opinion 59

Comment Seneque méloit les principes d'Epicure, parmi les preceptes de Zenon. 59

Comment l'on peut dire qu'il a fait de plus grandes choses que s'il eust conduit des armées. 64

Si ce Philosophe a vécu selon ses preceptes. 64

Combien son repos a esté plus vtile que le trauail des autres. 64. 65

Opinion de Zenon touchant les passions du Sage. 88

Comment Zenon receut la nouvelle d'un naufrage, où tout son bien estoit perdu. 245

Combien Zenon estoit seuer en sa doctrine. 365



FIN DE LA TABLE DES MATIERES.



PRIVILEGE DV ROY.



LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre ; A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement , Preuosts , Baillifs & Seneschaux, ou leurs Lieutenans , & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien aimé ANTOINE DE SOMMAVILLE, Marchand Libraire en nostre bonne ville de Paris, nous a fait dire & remonstrer qu'il a avec grands fraiz fait de nouveau mettre en beau François par le Sieur PIERRE DV RYER, toutes les Oeuures de SENEQUE, restant à traduire apres ce que Messire FRANÇOIS DE MALHERBE en auoit donné au public, lesquelles il a desia imprimées, en vertu du Priuilege qu'il a de Nous obtenu : mais d'autant qu'il craint que d'autres Libraires ou Imprimeurs plus enuieux de leur profit que de celuy du Public, voyant ledit Priuilege expiré, ne vou-lussent contrefaire lesdites Oeuures de Seneque, en tout ou partie, ce qui causeroit vn notable dommage au Suppliant, s'il ne luy estoit pourueu de nos Lettres à ce necessaires, Nous requerant humblement icelles : A CES CAUSES, desirant fauorablement traiter ledit Exposant, & luy donner moyen de retirer les fraiz qu'il luy a conuenu faire, & qu'il faudra ençore cy apres faire, Nous luy auons permis & permettons par ces Presentes, d'imprimer ou faire imprimer toutes lesdites Oeuures de Seneque en François, tant de la version de Messire François de Malherbe que dudit Pierre du Ryer, soit en vn seul volume, ou en plusieurs, ainsi qu'il aduisera bon estre, durant le temps & espace de dix ans entiers & accomplis, à compter du jour que toutes lesdites Oeuures seront acheuées d'imprimer, ou parties d'icelles : Faisant defences à tous Imprimeurs & Libraires, ou autres de les contre-faire, ny en vendre de contre-faites & d'autres impressions, que de celles qu'aura fait ou fait faire ledit de Sommauille, ou autres ayant droit de luy; encore qu'aucun desdits Priuileges fust expiré, à peine de quinze cens liures d'amende, applicable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, confiscation de tous les exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests; Voulant qu'en mettât au commencement ou à la fin de chacun desdits liures autant des Presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées, & que foy y soit adioustée comme à l'Original; A condition qu'il sera mis deux exemplaires dudit liure dans nostre Bibliothèque publique, & vn autre en celle de nostre tres cher & feal Cheualier Garde des Sceaux de France le Sieur Molé, auant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes. Si vous mandons, que du contenu en icelles vous fassiez iouïr & vser pleinement ledit de Sommauille, ou ceux qui auront droit de luy, faisant cesser tous troubles & empeschemens qui pourroient luy estre donnez. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous actes & exploits necessaires; Car tel est nostre plaisir : Nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, prise à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires, auxquelles nous auons derogé & derogons par ces Presentes. Donné à Paris, ce 25. iour de Septembre, l'an de grace mil six cens cinquante-vn : Et de nostre regne le neufiesme. Par le Roy en son Conseil, LE BRVN, & scellé du grand Sceau de cire jaune.

Le present Priuilege a esté signifié à tous les Libraires, Imprimeurs & Relieurs de la Communauté, suiuant le procez verbal de Coulon Sergent Royal, en date du 31. Mars, premier & deuxiesme iour d'Avril 1654.

Registré sur le Liure de ladite Communauté, suiuant l'Arrest du Parlement en date du 8. Avril dernier, le 29. May 1653. BALLARD.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer en vertu du Priuilege cy-dessus le 14. Octobre, 1658.